

Détournement à la direction de l'Hydraulique

## NEUF MANDATS DE DÉPÔT À BÉCHAR P. 6

CNAS

La carte Chifa  
ne fait pas encore  
l'unanimité P. 3



*Forte hausse des prix des produits  
alimentaires*

Les statistiques  
et le blues  
de la ménagère P. 4



*Affaire du diplomate Hasseni*  
La justice française  
se prononcera  
demain P. 2

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Lors d'un meeting  
hier à Arzew

## BOUTEFLIKA PROMET DES HAUSSES DE SALAIRES P. 2



Publicité



**Un crédit pour chaque besoin et aux meilleures conditions du marché**

### Crédit Extension d'une habitation

Vous êtes propriétaire de votre habitation et vous voulez l'agrandir ? La CNEP-Banque peut vous accorder un prêt pour vos travaux d'extension ou de surélévation.

■ Financement jusqu'à 80%

■ Durée : 30 ans



بنك العقار

La Banque de l'immobilier

Pour toute information  
[www.cnepbanque.dz](http://www.cnepbanque.dz)



## Lors d'un meeting hier à Arzew Bouteflika promet des hausses de salaires



Djamel Belaïfa

« Je fais le serment devant vous que lors de la prochaine tripartite qui se tiendra au cours de cette année, je veillerais à ce que le SMIG et les salaires dans le secteur public soient revus à la hausse. Un serment que je tiendrais... Quelle que soit l'issue du prochain scrutin, je tiens à rassurer les travailleurs. Je tiens aussi à vous affirmer que j'ai chargé le gouvernement de s'atteler à la mise à niveau des entreprises viables, activant dans des secteurs porteurs, afin de les faire participer davantage à la réalisation des programmes nationaux de développement. Ce chantier a déjà été lancé, notamment pour les entreprises du bâtiment, des travaux publics, des ressources en eau et de l'activité agricole. Les décisions requises seront dégagées avant la fin de ce semestre ». C'est en ces termes qu'a répondu le président de la République aux centaines de travailleurs, venus lui exprimer leur soutien pour un troisième mandat. Tout en mimant le geste d'un votant, le président lancera en direction des travailleurs « Vous m'avez fait confiance ces dix dernières années. Si vous voulez me renouveler cette confiance, il est temps, sinon il n'est pas trop tard pour que vous me retiriez votre confiance ».

Dans un discours fleuve dans la ville d'Arzew, à l'occasion du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures, le chef de l'Etat s'est attardé sur « ses réalisations » durant cette dernière décennie marquant ces deux mandats à la tête de l'Etat algérien. Sur un air de pré-campagne avant l'heure, Bouteflika, le président de la République, même s'il a appelé les Algériens à voter en toute « souveraineté » et « responsabilité », n'hésitera pas à exhorter les travailleurs à le soutenir pour briguer un troisième mandat « si vous voulez nous soutenir, votez pour nous, sinon votez à blanc » a lancé le président de la République à la foule. « Ce mandat passera-t-il ou pas ? » demandera-t-il aux travailleurs, qui lui répondirent en masse « ouhda talita » (troisième mandat).

Le président a estimé que le rendez-vous du 9 avril, doit être une « réponse à la communauté internationale » qui, a-t-il dit, est en train de suivre ce qui se déroule en Algérie. Le chef de l'Etat a, par ailleurs, appelé les opérateurs à investir dans les domaines créateurs d'emplois et de richesses et ne pas se « satisfaire des minoteries et autres limonades ». Il a, en outre, relevé le caractère « parasitaire » de certains investissements. Evoquant, enfin, l'autoroute Est-Ouest qu'il a qualifiée de « projet national qui avance lentement », le chef de l'Etat a invité les walis et les autorités locales ainsi que les citoyens à contribuer à sa concrétisation, relevant que c'est un projet dont nous devons tous être fiers.

### DES MESURES POUR LES PATRIOTES

Abordant les perspectives à venir, le président de la République a rappelé que l'Algérie consacrerait 150 milliards de dollars de ressources publiques au développement dans les 5 années à venir. « L'Etat consacrerait pendant les prochaines années, l'équivalent de 150 milliards de dol-

lars de ressources publiques au développement tout en continuant à mobiliser le concours des investisseurs nationaux et étrangers », a précisé le chef de l'Etat.

Bouteflika a, d'autre part, réitéré la solidarité de la Nation envers les familles des victimes du terrorisme. « Je voudrais réitérer la solidarité de la Nation envers les familles des victimes du terrorisme », a-t-il souligné. Le chef de l'Etat a tenu, également, à rendre hommage aux valeureux moudjahidines qui ont donné l'exemple à tous les patriotes dans la résistance pour la sauvegarde de la Patrie. « Je tiens aussi à dire à ceux qui ont consacré des années de leur vie à la défense de la République que l'Algérie ne les a pas oubliés », a-t-il encore souligné, affirmant que des mesures « seront prises aussi pour faciliter leur réinsertion socio-économique ».

Le président Bouteflika a indiqué, aussi, que des mesures « seront prises pour améliorer la situation de ceux qui, volontaires, sont engagés sur le terrain dans la lutte contre le terrorisme ».

Tout en rappelant la genèse de la nationalisation des hydrocarbures, le président a réaffirmé que cette décision légitime était un pas supplémentaire accompli sur la voie de l'indépendance nationale, ainsi que le témoignage d'une volonté de mobiliser toutes nos potentialités pour un développement économique et social puissant, à la mesure des potentialités de notre pays.

Sur le dossier des investissements, le chef de l'Etat indiquera que les investissements engagés durant la décennie ont, certes, eu des retombées positives sur la croissance économique, mais ils n'ont pas été accompagnés d'une création de richesses ou d'activités à la hauteur des moyens mobilisés par l'Etat. En effet, nos importations de biens sont passées de près de 13 milliards de dollars en 2003 à près de 40 milliards de dollars l'année dernière, alors que nos importations de services sont passées d'un montant de moins de 3 milliards de dollars en 2003 à près de 8 milliards de dollars l'année dernière. « A ce rythme de croissance de nos exportations de capitaux, les revenus des hydrocarbures, même avec un prix important du baril, seraient, de plus en plus, insuffisants pour préserver, à moyen terme, notre indépendance financière et garantir la continuité de notre développement », assure le président. Cela nous interpelle donc pour adapter notre démarche, tout en poursuivant la construction d'une économie nationale fondée sur les règles du marché ainsi que son insertion dans la sphère universelle.

Enfin le chef de l'Etat a annoncé qu'un Fonds national d'investissements sera institué, avant la fin de ce mois. Ce fonds, qui s'appuiera sur une réorganisation de la Banque algérienne de développement, sera doté par l'Etat, d'un capital de 150 milliards de dinars.

Il annoncera aussi, qu'outre l'aide frontale qu'accorde déjà l'Etat pour l'accès au logement promotionnel, des bonifications importantes sur le coût du crédit bancaire seront instaurées au bénéfice des citoyens dont les revenus sont modestes ou intermédiaires. Enfin, et pour réduire le coût du logement promotionnel, des allègements sur le coût du foncier, ainsi que sur les coûts du financement bancaire seront accordés aux promoteurs immobiliers.

## Un bain de foule et des inaugurations

Djamel Belaïfa

A l'instar de ses précédentes visites, dans la capitale de l'Ouest, le président de la République a été chaleureusement accueilli hier par la population oranaise et particulièrement par les habitants de la ville d'Arzew.

Le Président a parcouru à pied la rue Fartas Mohamed, principale rue de la ville, dans une ambiance de liesse, colorée par des salves de baroud et des chants folkloriques rythmés par des troupes de karkabou. Auparavant, le président de la République avait inauguré, à son arrivée à Oran, la deuxième piste d'atterrissage de l'aérodrome d'Es-Senia. Il a, par ailleurs, contrôlé une autre opération en voie d'achèvement portant sur la réalisation d'un nouveau parking d'une capacité d'accueil de trois avions gros porteurs de fret. A l'issue de son discours devant les travailleurs dans la salle omnisports, le président de la République s'est rendu à la cité Zabana pour l'inauguration

d'un espace commercial de 100 locaux. Lors d'une cérémonie tenue à cette occasion, une dizaine de jeunes bénéficiaires ont reçu, des mains du chef de l'Etat, des décisions d'attribution ainsi que les clés de ces locaux. Poursuivant son périple à travers la commune d'Arzew, le président a fait ensuite une courte escale à la zone industrielle où il a procédé à la pose de la première pierre d'un train de gaz naturel liquéfié (Complexe GNL3). Cette opération porte sur la réalisation d'un train GNL, extensible à un second train, et d'une jetée avec brise-lames pour l'enlèvement des produits. Toujours au niveau de la zone industrielle, le chef de l'Etat, a procédé à la pose de la 1ère pierre d'un complexe d'ammoniac et d'urée dans la zone industrielle d'Arzew. Avant de rejoindre Oran, le cortège présidentiel s'est rendu à Mers El Hadjadj pour l'inauguration d'une maison de jeunes. A son arrivée à Oran, et plus précisément à l'hôtel Sheraton, le chef de l'Etat a assisté à un expo-

sé sur le vieux bâti à Oran. L'exposé, présenté par la direction de l'urbanisme et de la construction, porte sur le diagnostic technique, notamment ses résultats préliminaires, des constructions des 20.000 logements diagnostiqués, tant pour les communes d'Oran, que celles de Mers El Kebir et d'Arzew, sur une base prévisionnelle de 54.000 logements et 950 équipements. D'autres informations ont été fournies au président sur la réhabilitation des quartiers d'El Hamri, de Sidi El Houari et le projet de réhabilitation de 600 immeubles à Oran. Pour ce qui est du secteur de l'habitat et du bâtiment et celui de l'enseignement supérieur, 590 logements LSP ont été inaugurés par le président à Bir El Djir et 6.000 places pédagogiques au pôle universitaire de Bir El Djir. C'est tard dans l'après midi que le chef de l'Etat, a quitté Oran.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### 4 millions de signatures pour exorciser la hantise de l'abstention

**B**outeflika, tout comme les autres prétendants à la course présidentielle, a déposé avant-hier lundi son dossier de candidature entre les mains du président du Conseil constitutionnel, M. Boualem Bessaïeh. Le Président-candidat aurait, selon la direction de sa campagne, appuyé sa candidature par une liste de 4.003.800 signatures de citoyens et une autre portant les paraphe de 11.736 élus locaux. Des chiffres qui font apparaître que la collecte des signatures en faveur de Bouteflika a été encore plus fructueuse que ne l'ont escompté les partis de l'alliance qui lui ont fixé un seuil de trois millions.

Ce n'est pas par simple « coquetterie » que le Président-candidat et son camp ont tenu à ratisser large. Il a été tellement rapporté et rabâché par les médias et les milieux politiques opposés à un troisième mandat pour Bouteflika que la candidature de ce dernier n'avait pas de soutien populaire franc, au point que le camp présidentiel ne pouvait faire autrement, pour infirmer cette vision, que rassembler le maximum de signatures dans une ampleur qui confirmerait au contraire que la candidature de son héros est portée par une grande lame d'adhésion populaire. Avec plus de 4 millions de signatures réunies, le candidat « indépendant » Abdelaziz Bouteflika a réussi sa démonstration.

Reste qu'un autre défi se profile pour le Président-candidat : celui de convaincre les électeurs à accomplir en masse leur devoir ci-

toyen le 9 avril. Bouteflika n'a aucun doute quant à sa réélection. Sa seule inquiétude est qu'elle soit le résultat d'un score électoral qui fasse tache à la légitimité populaire de laquelle il revendique la plénitude des pouvoirs pour l'institution présidentielle. Et c'est ce sentiment qu'il a exprimé avec insistance lors de sa déclaration de candidature faite sous la coupole du complexe sportif Mohamed Boudiaf, en affirmant « qu'un Président ne peut être le président que si il a la confiance de l'écrasante majorité du peuple ».

Les 4 millions de signatures que la machine électorale à sa disposition est parvenue à réunir sont certes pour lui une raison à optimiser sur ce que pourra être le score électoral de sa réélection annoncée. Ils ne sont pas pour autant l'assurance que le peuple lui exprimera sa confiance de cette façon écrasante qui est pour lui le paramètre de mesure fondamental de la légitimité pour un Président. Raison donc pour que le Président-candidat soit finalement contraint de faire une campagne électorale qui soit plus appuyée que celle que son proche entourage lui a préparée avec comme préoccupation de le ménager physiquement au maximum en partant de la conviction que les « jeux sont par avance faits ». L'adversaire contre lequel Bouteflika devra se battre en mettant en balance son équation personnelle est autrement plus difficile à défaire que les rivaux en compétition contre lui. Il a un nom : abstention.

## Affaire du diplomate Hasseni La justice française se prononcera demain

Djamel Belaïfa

En marge de la visite présidentielle à Arzew, le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, a indiqué que le diplomate algérien Ziane Hasseni sera fixé sur son sort le 26 du mois en cours, soit demain jeudi.

Dans une déclaration à quelques journalistes qui l'ont questionné sur cette affaire, le ministre a souligné, que sur demande des avocats de M. Hasseni, le tribunal compétent s'est réuni en appel, il y a quel-

ques jours, et retenu la date du 26 pour se prononcer.

Visé par un mandat d'arrêt international émis en décembre 2007 par la France, M. Hasseni avait été interpellé le 14 août à l'aéroport de Marseille (sud-est de la France) puis inculpé de « complicité d'assassinat » dans le cadre de l'affaire du meurtre de Ali Mecili, 47 ans, assassiné par balles le 7 avril 1987 à Paris.

Placé sous contrôle judiciaire, M. Hasseni, responsable du protocole au ministère des Affaires étrangères algérien, cla-

me son innocence et affirme être victime d'une homonymie. Outre l'affaire du diplomate algérien, M. Medelci, s'exprimant sur la réouverture des frontières algéro-marocaines, a indiqué que pour le moment, ce dossier n'est pas à l'ordre du jour.

Enfin, et concernant la position de l'Algérie vis-à-vis de l'Union pour la Méditerranée UPM, le chef de la diplomatie a affirmé que « nous sommes dans l'UPM, mais le constat et que cette union n'avance pas ».

Tirage du N°4319  
167.254 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 148.156.200,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06  
**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** S.I.A.  
**Constantine :** S.I.E.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

<b>Rédaction Algéroise</b> Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57	<b>Rédaction Constantinoise</b> Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
<b>Diffusion : Ouest:</b> SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 <b>Centre:</b> SEDOR - <b>Est:</b> SO.DI. PRESSE - <b>Sud:</b> TDS	



## Le Snapo réclame une hausse des marges bénéficiaires Vers une grève nationale des pharmaciens

Mohamed Mehdi

Si le récurrent problème des marges bénéficiaires n'est pas réglé au plus tôt, les pharmaciens d'officines membres du syndicat Snapo risquent d'aller vers un mouvement national de protestation. Une grève n'est pas à écarter dans les deux mois à venir si le flou persiste. Lors d'une conférence de presse organisée hier à son siège national, les responsables du Syndicat national des pharmaciens d'officines (Snapo) n'ont pas caché leur désarroi face au silence et à la lenteur qui caractérise la révision du décret portant marges bénéficiaires pour les pharmaciens.

Un projet de décret a été adopté le 27 mai 2008 en Conseil du gouvernement. Il prévoyait des marges au détail en officine de 40% pour les médicaments dont le prix est inférieur à 200 DA, de 30% pour la tranche 200-400 DA, de 22% pour les prix allant de 400 à 600 DA, et de 17% pour les médicaments dont le prix dépasse les 600 DA. Le même projet de décret augmentait le «service honoraire pharmacien» (SHP) de 0,5 DA à 2 et 3DA selon la catégorie. Ayant appris la teneur de ce projet de décret, le Snapo avait alerté le chef du gouvernement par un courrier daté du 24 juin 2008, lui demandant de surseoir à la publication de ce décret pour plusieurs motifs. Le Syndicat estime que «la marge des 17% concernant les produits de plus de 600 DA était une mesure qui ne pouvait être acceptée ni appliquée par les pharmaciens», car elle «aurait été fatale et catastrophique». Lors du point de presse d'hier, le président du Snapo, Abed Fayçal, explique qu'avec 17% de marge bénéficiaire «c'est la mort annoncée des officines». «Toutes les simulations que nous avons fait démontrent que ce niveau de bénéfice menace réellement la profession», étant donné que les équilibres financiers ne pourront jamais être atteints.

Le deuxième point de la lettre adressée au chef de l'exécutif, concerne le SHP. A ce propos, le Snapo estime que l'augmentation attribuée dans le projet de décret est «insignifiante, au vu de toutes les inflations et des augmentations des prix subies par le médicament depuis une dizaine d'années».

Sur un autre point, le syndicat attire l'attention du chef du gouvernement que le projet de décret «ne prévoyait aucune mesure spécifique en faveur du générique», ce qui est,

constate le Snapo, «en totale contradiction avec la politique nationale du médicament». Le Snapo rappelle qu'il avait, à maintes reprises, avancé des «propositions universelles, qui allaient à coup sûr garantir la réussite de la politique du médicament générique en Algérie».

Parmi ces mesures : «l'adoption d'un forfait par boîte», la mise en application du «principe du différentiel fixe ou des marges majorées en faveur du générique», explique le Snapo.

Dans le 4<sup>e</sup> et dernier point évoqué dans leur missive au chef du gouvernement, les pharmaciens d'officines constatent que «contrairement à toutes les promesses données, aucune mesure fiscale n'a été prévue dans le projet de décret».

Le Snapo s'attendait à des mesures qui compenseraient «le paiement différé des produits délivrés gratuitement dans le cadre du tiers payant, et les risques de gestion liées directement au conventionnement».

Suite à ce courrier, la publication du décret en question a été ajournée. Le gel du décret a été confirmé «par le ministre de la Santé lors de l'audience accordée au Snapo, le 20 septembre 2008». Le communiqué de la présidence de la république, rendu public le 15 septembre à l'issue de l'audition du ministre de la Santé, conforte ces efforts, pense-t-on au Snapo. «Des mesures seront également prises pour encourager la production locale de génériques, parallèlement à des mesures incitatives nouvelles qui seront incessamment initiées en direction des pharmaciens pour la promotion du générique», note le Snapo.

Ne voyant rien venir, le Snapo s'adresse au président de la république dans une correspondance datée du 21 janvier 2009.

A ce jour, les choses n'ont pas évolué d'un iota. Les marges en vigueur, datant de l'ancien décret de 1998, sont largement dépassées étant donné la hausse des prix du médicament et l'inflation. Le projet du nouveau décret, gelé, n'a pas encore été modifié pour tenir compte des revendications des pharmaciens d'officines. Une situation jugée de plus en plus intenable par les professionnels.

Réuni le 23 février, le Conseil national du Snapo, a donc décidé de «recourir à une protestation au courant des deux mois à venir».

Une action nationale sera entreprise durant cette période si, entre temps, aucune solution n'est trouvée par les pouvoirs publics.



Raina  
Raïkoum

Kamel Daoud

**L'**homme avait tout pour convaincre, sauf l'histoire nationale : le patron du groupe DAHLI avait longuement plaidé la cause d'une nouvelle capitale algérienne,

une «Medina» sur la façade d'Alger, mêlant luxe, argent, jet-set, services, hôtelleries, et immobilier de prestige pour changer la vitrine du pays et en faire l'escale manquante pour les touristes de plaisance et les sociétés multinationales qui, entre le Maroc et la Tunisie, avaient l'habitude d'enjamber l'Algérie. Pour ce faire, le patron algérien avait fait dans le grandiose à sa manière : campagne de publicité, ligne téléphonique gratuite, site Internet, talk-show, interviews et charme de marketing. Le chroniqueur se souvient de sa verve lors d'un dîner de promotion au Sheraton d'Oran et de la mise grise de beaucoup de ceux qui l'écoutaient en mangeant. Aux périphéries de la crise mondiale de l'immobilier, le bonhomme avait songé à une sorte de formule-confiance pour un montage financier rare en Algérie : la souscription obligatoire, c'est-à-dire, en termes barbares, la «cotisation» des petits porteurs pour financer le chantier. En levier, il avait hypothéqué ses «réussites» et ses groupes immobiliers et a attendu, patiemment, l'effet de retour. En principe cela devait être une réussite : les Algériens ont de l'argent qui dort d'un seul oeil, comme eux, et les taux de «bénéfices» ainsi que la batterie de garanties protégeaient l'argent de tous les souscripteurs potentiels. A la fin, tout avait été calculé, sauf le paramètre «Algérie». Pas celui de sa géographie et ses gisements financiers, mais celui de sa psychologie de la rente : la formule, de l'aveu même de son promoteur, dans les journaux depuis peu, n'a pas été la réussite escomptée. Pourquoi ? La réponse est alambiquée. Le patron de DAHLI avait parlé de pesanteurs, de blocages, de dos-d'ânes mais n'a pas osé aller plus loin. Pour ce faire, il lui faut faire de la politique et de la psychologie des profondeurs : les Algériens manquent de confiance dans l'Algérie quant ils sont petits por-

teurs, et lui préfèrent l'allaitement direct par le baril quand ils sont très riches. La «formule» DAHLI péchait par trop de transparence, trop d'ambition peut-être mais aussi parce qu'elle heurtait les lois locales de la suspicion. On n'arrivait pas à connecter clairement le bonhomme au schéma de ses parrainages supposés même s'ils ne sont que fictifs, et on se méfiait, automatiquement, de son enthousiasme dans un pays sans espoir fixe. L'Algérien de base avait, à chaque fois, trois questions sans réponse : peut-on faire faire confiance dans un pays instable où tout pouvait changer avec les changements des équipes ? Pourquoi mettre son argent dans un projet «lent» là où on pouvait investir dans l'importation des pétards ? Le patron de DAHLI savait-il vraiment ce qu'il faisait dans un pays qui ne le savait pas ? Saine, rationnelle, directe et sans artifices, la formule des souscriptions pour un projet automatiquement rentable, était trop saine dans un climat malade et supposait qu'on avait de l'avenir là où on n'a que le présent. Elle avait à la fin, contre elle, comme dit plus haut, la psychologie de méfiance nationale mais aussi l'histoire collective : «cet homme est soit l'Etat et il n'a qu'à nous le dire franchement.

Soit il n'est pas l'Etat et là on se demande pourquoi il est revenu», se dit l'inconscient collectif de la RADP. Un tel investissement supposait un éclairage cru sur les fortunes qui s'y seraient intéressées et malmenait un mode alimentaire national basé sur la mastication biaisée, le dividende indirect et le «pourcentage». Il était bon pour l'Algérie mais mauvais pour certains Algériens. A la fin, ce sont les derniers qui décident. DAHLI restera donc une grosse illustration de l'impossibilité de passer de la rente à l'investissement, de la maladie à la santé, de la cueillette à l'entreprise.

Son patron peut déjà se convertir à la sociologie du sinistre impersonnel. Il est désormais bien placé pour décoder le syndrome «Boudiaf», même en immobilier.

CNAS

## La carte Chiffa ne fait pas encore l'unanimité

B. Mokhtaria

A cause des anomalies et de nombreux dysfonctionnements, la carte chiffa, lancée au mois d'avril 2008, n'est pas encore au point. Les premiers à se plaindre sont les pharmaciens dans les différentes wilaya du pays. Ces derniers ne sentent pas encore le changement venir avec ce nouveau système, ni une amélioration par rapport à l'ancien. Le syndicat national des pharmaciens d'officines (SNAPO) reconnaît l'existence de beaucoup de problèmes avec la mise en service de cette carte à puce et estime que la réussite d'une telle opération nécessite l'implication de toutes les parties, le ministère du travail, la caisse d'assurance sociale et aussi le pharmacien car il est question d'installation d'un logiciel de télétransmission qui doit être maîtrisé par toutes les par-

ties. Le président du SNAPO, M. Abed Fayçal explique que «les pharmaciens ont fait part de beaucoup de problèmes d'ordre technique constatés au niveau des différentes wilayas et sur la base de ces critiques que le syndicat a adressé des lettres à la tutelle lui demandant de pallier toutes les défaillances relevées par les professionnels. A Oran, les pharmaciens parlent d'insuffisance de personnel au niveau des centres payeurs pour traiter les dossiers des 600 pharmaciens conventionnés avec la CNAS. «Le personnel désigné pour cette tâche est dépassé et ne maîtrise pas l'outil informatique. Les mises à jour des cartes ne se font pas régulièrement et nous nous retrouvons souvent avec des cartes vierges qui ne comportent aucune information sur le dossier médical du malade ni sur les ayants droit», affirme cette pharmacienne à Oran qui relève que «le pharmacien

s'est retrouvé à gérer les mêmes problèmes qu'avec l'ancien système et conséquence de ces anomalies un retard de deux mois pour le remboursement des frais médicaux». Le représentant du SNAPO à Oran, souligne, pour sa part, que «les lecteurs des cartes souvent ne fonctionnent pas et il faut attendre plusieurs jours avant que la panne ne soit réparée pour que les dossiers puissent être traités ensuite. La même pharmacienne enchaîne dans le même contexte que «l'autre problème rencontré est le rejet des ordonnances. Si une ordonnance n'est pas acceptée parce qu'elle n'est pas conforme, il faudra attendre que le malade se présente à la pharmacie pour restituer l'ordonnance et l'emmener ensuite au médecin traitant pour la changer». Sur l'accueil des pharmaciens, considérés comme des partenaires de la CNAS, la même interlocutrice souligne que

«nous sommes obligés de faire la chaîne et attendre des heures avant de passer au guichet. Une fois arrivé, on vous sort une panne dans le système informatique ou une erreur dans le dossier du malade».

Le syndicat des pharmaciens espère, toutefois, que la situation s'améliorera avec le temps et notamment avec l'installation de la télétransmission qui donnera la possibilité aux gérants d'officine d'être réglés via internet. D'ici 2013, tous les assurés sociaux auront leurs cartes Chiffa. En attendant, les professionnels retiennent leur souffle. A Oran, le dernier bilan arrêté au 6 janvier indique que sur les 147 000 abonnés convoqués, plus de 17 000 n'ont pas répondu à l'appel vu que leurs convocations ont été retournées à l'expéditeur. Le nombre de dossiers traités a été de l'ordre de 67 000 pour 60 000 cartes reçues et dont 40 000 ont été délivrées.



## Forte hausse des prix des produits alimentaires

## Les statistiques et le blues de la ménagère

M. Saâdoune

Une inflation «stable», selon l'Office national des statistiques, qui indique dans le rythme annuel (janvier 2008-janvier 2009) qu'elle a atteint 4,5 %, soit un taux proche de celui observé pour 2008 (4,4 %). Ceux qui font quotidiennement le marché savent que la ménagère algérienne trouverait beaucoup à redire sur ces statistiques. En allant au marché ces derniers jours, elle rencontre une salade verte à 100 dinars, des pommes de terre à 45 dinars, des oignons à 45 dinars, des tomates à 65 dinars... le chou-fleur à 100 dinars, la viande de mouton à 850 dinars, le boeuf à 1.100 dinars et la très brave sardine à 250 dinars. Ne lui parlez surtout pas, à cette ménagère, de stabilité ou de hausse modérée, voire insignifiante, de l'inflation. Il est vrai que les pourcentages livrés par l'Office des statistiques sont froids. Ils constatent des évolutions. Ils ne font pas le calcul que fait le smicard ou le smicard + pas grand-chose, pour essayer de « tenir » avec son salaire jusqu'à la fin du mois. Consommer correctement, sans exagération, est manifestement impossible. Il faut bien se rabattre sur l'essentiel, le pain, le lait, la pomme de terre, la semoule... Sur le fond, les chiffres de l'ONS ne contredisent pas la ménagère. Les produits alimentaires, là où va l'essentiel du budget familial, ont le plus renchéri au cours de l'année et sont, pour l'essentiel, dans la hausse glo-

bale de 5,6 % des prix à la consommation. Dans le détail, les biens alimentaires ont augmenté de 8,2 %. Les produits agricoles frais ont connu une hausse de 14,3 %, confirmant ainsi les constats douloureux faits quotidiennement au niveau des marchés. Ces produits frais, on les regarde en général et on passe.

«On n'a pas idée d'acheter la salade à 100 dinars », maugréait hier, une dame devant les étals du marché à Kouba, à Alger. Les produits alimentaires industriels connaissent, eux, une progression modérée de 1,6 %. Selon les chiffres de l'ONS, les huiles et graisses ont baissé de 3,3 %, la pomme de terre (-2,3 %), le pain et céréales (-1 %), mais tous les autres produits alimentaires ont connu une hausse substantielle entre janvier 2008 et janvier 2009. La sardine du pauvre, qui s'achetait autour de 100 dinars en 2008, est durablement installée autour de 250 dinars.

## LA SARDINE ET LE MERLAN

Les statistiques de l'ONS donnent une hausse du prix du poisson frais de 28,8 %. A l'évidence, cette statistique s'applique aux poissons des « riches » comme le merlan (1.000 à 1.200 dinars) ou le rouget (700 à 900 dinars) qu'à la sardine, dont le prix a plus que doublé. Mais, une statistique est une moyenne, elle ne va pas distinguer entre la sardine et le rouget. L'ONS ne se moque pas forcément de la ménagère mangeuse « oc-

casionnelle » de sardines. Les chiffres renvoient bien à la réalité d'une inflation fortement portée par la hausse sur les produits alimentaires : la viande de poulet (27,9 %), les oeufs (24,7 %), le café, thé et infusion (20,1 %), et la viande de mouton (19,3 %), les légumes (13,7 %), le sucre et produits sucrés (10,5 %), les fruits (9,3 %), viandes et poissons en conserve (4,9 %) et le lait, fromage et dérivés avec 0,6 %. Se nourrir coûte cher. Se nourrir de manière variée coûte très cher. Il reste que la ménagère pour s'interroger sur le retard mis à l'utilisation du nouvel indice des prix à la consommation. L'ONS devait le faire en octobre et elle l'a reporté. L'explication serait que le Conseil national des statistiques (CNS) n'a pas encore finalisé la nouvelle méthode de calcul. Or, l'indice actuel date du siècle dernier, en 1989. Les choses ont pourtant bien changé. Le plus évident est que la grande « famille », où chacun apporte sa contribution, n'est plus la norme.

Le profil des ménages a considérablement changé. Ce qui reste est le fait que les familles algériennes continuent à consacrer près de la moitié de leurs revenus pour la nourriture. C'est sans doute la raison de la perplexité de la ménagère devant les chiffres de l'ONS. Même si ces chiffres évoquent une inflation importante, cela ne donne pas une idée de son blues devant les étals. Ni de ce qu'elle peut acheter et surtout de tout ce dont elle se prive.

## A partir de 2020

## Une centrale nucléaire tous les cinq ans en Algérie

Ali Babès

Après les hydrocarbures, l'Algérie se tourne vers le nucléaire pour sa production d'énergie. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'énergie et des mines, M. Chakib Khelil, selon lequel l'Algérie aura vers 2020 sa première centrale nucléaire. L'option du nucléaire comme solution alternative à la consommation énergétique nationale est prise très au sérieux, selon le ministre qui indique que le pays aura vers 2020 sa première centrale nucléaire.

Il ajoutera, dans une déclaration à la radio nationale, que « nous aurons une centrale tous les cinq ans après ». Dans le sillage de la dernière visite en Algérie du président français Nicolas Sarkozy, la France et l'Algérie avaient discuté d'un accord dans le domaine nucléaire, avec un projet de construction probablement par le français Alstom d'une centrale nucléaire en Algérie. M. Khelil a ainsi confirmé que l'Algérie ne compte pas rester insensible aux prévisions des stratèges selon lesquels il faut développer de nouvelles sources d'énergie, celle fossile n'étant pas inépuisable, avec une date butoir de 2040 où la production d'hydrocarbures devrait diminuer drastiquement alors que la consommation serait moindre également par les pays industrialisés qui auront déjà développé une consommation régulière de

l'énergie nucléaire. Des pays comme la France, les Etats-Unis, la Grande Bretagne ou la Russie, produisent déjà au moins 5 à 10 % de leur consommation énergétique à partir du nucléaire, particulièrement pour la production d'électricité. Dans ce vaste marché du nucléaire qui pointe à l'horizon, il semblerait que les « stratèges » algériens ne comptent pas rester les bras croisés et observer le train passer.

Selon M. Khelil, l'Algérie a passé des accords avec l'Argentine, la France, la Chine et les Etats-Unis tandis que des négociations sont menées actuellement avec la Russie et l'Afrique du Sud dans le domaine de la coopération nucléaire. L'Algérie a déjà deux petites centrales nucléaires, mais qui servent uniquement à la recherche scientifique, et non pour la production d'énergie électrique. L'architecture législative pour le passage à l'énergie nucléaire est en branle, selon le ministre qui a affirmé que le projet de loi sur l'énergie nucléaire qui a été soumis au gouvernement prévoit, entre autres, la création d'une Agence nationale de sûreté et de sécurité nucléaire, qui sera chargée de superviser et de contrôler l'utilisation de l'énergie nucléaire, ainsi que la mise en place d'une société de développement et de recherche dans le domaine de l'énergie électro-nucléaire. Mais, selon M. Khelil, même s'il a annoncé qu'à partir de 2020

l'Algérie devrait construire une centrale nucléaire tous les cinq ans, le solaire reste également une excellente énergie alternative, d'autant que l'Algérie peut développer encore mieux cette filière qui a l'extrême avantage d'être non polluante et produite dans l'ensemble des régions du pays, particulièrement dans le sud. D'autant que « l'énergie nucléaire pose problème, en particulier pour l'uranium que nous n'avons pas la possibilité d'enrichir et de retraiter une fois utilisé », selon M. Khelil pour qui les sources d'énergie renouvelables de l'Algérie proviendraient à 60% de l'énergie solaire, le reste serait tiré de l'éolien et du nucléaire. Mais concernant l'ensemble des sources d'énergie (fossiles et non fossiles), la plus grande partie proviendra du gaz naturel, les réserves algériennes étant évaluées à une quarantaine d'années, selon certains responsables de Sonatrach. En somme, l'Algérie continuera toujours à exploiter son potentiel d'énergies fossiles, particulièrement le gaz qui a cet avantage d'être non polluant et moins coûteux, à la production ou la consommation. En plus, l'Algérie pourrait constituer des réserves stratégiques d'hydrocarbures, tout en développant la consommation d'énergie non fossile, comme le solaire. Quant au nucléaire, 2020, c'est si loin et si proche ; mais pas pour demain, en tout cas. Et en plus, le nucléaire fait peur.

## Passage de gazoducs dans des propriétés privées

## Un casse-tête pour Sonelgaz

Vingt-quatre lots, relatifs à la construction de canalisations de transport de gaz haute pression, inscrits au Programme national de gaz 2009-2011 (PNG), ont été attribués provisoirement hier, par le groupe Sonelgaz, lors d'une séance publique d'ouverture des offres commerciales. L'ouverture des plis se poursuivra aujourd'hui et portera sur 20 autres lots de ce programme qui consiste, dans sa totalité, à la construction de 147 ouvrages répartis sur 163 localités (1.640 km de canalisations) et 136 postes de distribution publique, ainsi que la réhabilitation des gazoducs Relizane-Maghnia et Relizane-Alger.

L'appel d'offres relatif à la réalisation de ces lots, destiné exclusivement aux entreprises algériennes privées, a reçu 77 soumissions, a précisé le Pdg de la Compagnie de l'engineering, de l'élec-

tricité et du gaz (CEEG), filiale du groupe Sonelgaz, M. Zoubir Boulkroun. En outre, 54 lots ont été tirés du marché et leur réalisation a été confiée à des entreprises publiques selon leur coût de référence, a affirmé M. Boulkroun en ajoutant qu'il s'agit de grands travaux dont les opérateurs privés ne sont pas capables de les livrer dans les délais prévus.

L'enveloppe dégagée pour l'exécution de ce programme est estimée à 46 milliards de dinars, tandis que le démarrage des travaux est programmé pour mai prochain au plus tard, après finalisation de toutes les procédures administratives. L'approvisionnement en équipements se fera exclusivement par les entreprises retenues auprès du Comptoir algérien du matériel électrique et gazier (CAMEG), filiale de Sonelgaz, a indiqué M. Boulkroun, expliquant que cette mesure a été prise

dans un souci de respect des normes et conditions de sécurité requis pour le transport par canalisation de gaz haute pression. Le Pdg de CEEG a, par ailleurs, fait part des contraintes ayant entravé la distribution de gaz aux localités et ménages, notamment quand il s'agit de passage de gazoducs dans des propriétés privées. Il s'agit, dans plusieurs cas, de litiges liés aux montants de dédommagement proposés aux propriétaires, dont certains « refusent catégoriquement le passage de canalisations par leurs terrains », a-t-il expliqué citant plusieurs cas, particulièrement dans les wilayas d'Alger, Boumerdès et Tizi Ouzou. « Les services de Sonelgaz ont été obligés de saisir les walis pour résoudre ces difficultés », a ajouté M. Boulkroun, qui a mis en garde contre les répercussions de ces contraintes sur les délais des travaux.



Akram Belkaïd, Paris

## Le secret bancaire suisse fissuré

C'est un peu l'impensable qui vient de se produire aux Etats-Unis et en Suisse. En acceptant de livrer le nom de près de 250 de ses clients américains soupçonnés d'avoir fraudé le fisc, la banque UBS vient d'ébranler le mytique secret bancaire suisse.

C'est l'arrestation, en Floride, d'un ancien gérant de fortunes de la banque helvétique qui a précipité les choses et provoqué un véritable scandale national en Suisse. En acceptant de déroger au secret bancaire pour ne pas perdre sa licence bancaire aux Etats-Unis, UBS (qui a aussi versé près de 800 millions de dollars d'amende) s'est en effet mis à dos la communauté bancaire de son pays mais aussi une bonne partie de la classe politique suisse.

LE SECRET BANCAIRE :  
UNE SUTILE DISTINCTION  
SEMANTIQUE

L'affaire a aussi mis en exergue la subtilité helvétique en matière de sémantique bancaire. Ainsi, le droit suisse fait-il un étrange distinguo entre l'évasion fiscale et la fraude fiscale. Dans le premier cas, le contribuable soustrait, de manière intentionnelle ou non, une partie de ses revenus. Cet « oubli » n'est pas puni de manière pénale en Suisse (seule une amende est prévue) et donc il ne conduit pas à la levée du secret bancaire à l'inverse du second cas, en l'occurrence la fraude fiscale. Là, il s'agit de la présentation délibérée de faux documents pour tromper le fisc, ce qui ouvre la voie à des poursuites pénales. Pour pouvoir obtenir la levée du secret bancaire, un Etat étranger doit donc prouver aux autorités suisses qu'il s'agit d'un cas de fraude (ou de blanchiment) et non d'évasion fiscale. Et, jusqu'à la semaine dernière, il était rare de voir ce genre de démarche aboutir.

De nombreuses voix suisses ont beau dénoncer le « chantage américain », il n'en demeure pas moins que 250 (riches) contribuables étatsuniens clients d'UBS vont bientôt recevoir la visite d'agents fédéraux puisque leurs noms et avoirs sont entre les mains de la justice de leur pays. Cela va fatalement porter un coup à la réputation d'inviolabilité des coffres helvétiques. Du coup, on évoque à Genève ou Zurich des fuites de capitaux à destination de Singapour ou d'autres paradis fiscaux.

Et pour bien comprendre l'importance de ce qui se joue actuellement, il faut savoir que l'industrie bancaire suisse pèse 13% du PIB et qu'elle gère 2.750 milliards d'euros d'actifs financiers dont 59% appartiennent à des clients étrangers. Cette affaire ne peut donc qu'inquiéter les milieux économiques suisses. Déjà, l'Union européenne souhaite que l'accord conclu entre UBS et la justice américaine fasse jurisprudence. Cela fait plusieurs années que l'Union européenne tente de faire pression sur Berne pour que la distinction entre « évasion fiscale » et « fraude fiscale » soit supprimée afin de lutter contre la concurrence fiscale en Europe. Jusque-là, les demandes de Bruxelles se sont toujours vu opposer une fin de non-recevoir. Mais les Européens ont désormais une idée de la méthode à suivre : il suffit de menacer une banque suisse de lui retirer sa licence bancaire dans un pays donné pour l'obliger à coopérer...

LE DANGER  
DE L'INTERNATIONALISATION

C'est l'un des enseignements de cette affaire. En allant à la conquête de marchés étrangers, des banques suisses comme UBS se sont finalement exposées et mises à la merci de gouvernements décidés à lutter contre l'évasion fiscale. De nombreux établissements helvétiques, peu ou pas présents à l'étranger, ont d'ailleurs dénoncé l'« égoïsme » d'UBS qui a fissuré le secret bancaire pour sauvegarder son marché américain. Et leur colère est d'autant plus grande qu'ils devinent que les conséquences de cette affaire risquent d'être dévastatrices pour la réputation de toutes les banques suisses qu'elles soient ou non présentes à l'international.

Algérie-France

«L'économie ce n'est pas tout»

«C'est bien qu'on se le dise, qu'on le fasse, ça nous libère un peu,» avait commencé par dire le président du Conseil national économique et social (CNES), lors de la session conjointe de concertation tenue, hier, à Marseille avec son homologue français, le président du CESE.

De notre envoyée spéciale  
à Marseille: Ghania Oukazi

LES TROIS LIENS DE STORA

La cité phocéenne a accueilli, hier, les animateurs de la session conjointe de concertation entre le CNES et le CESE français dont la séance inaugurale a eu lieu, dimanche dernier, à Alger et dont la problématique est loin d'être simple quand elle se veut fondatrice d'un espace de dialogue et de concertation entre les sociétés civiles organisées, algériennes et françaises, pour comprendre et requalifier la relation entre les deux pays. C'est une véritable gageure puisqu'elle se veut innovatrice d'approches dans une relation Algérie/France que l'amour et la haine déchirent depuis la longue nuit coloniale.

D'ailleurs, l'on observera du côté français, un apparent manque de tact comme pour rappeler cette difficulté à transcender une histoire détestable pour les uns et détestée par les autres. «L'Algérie est un de nos principaux partenaires économiques dans la région,» dira Jean Paul Viti, président du Conseil régional qui fera référence à un accord-cadre signé entre la région Paca et Alger. Karim Guendouf, un des membres de ce conseil estimera qu'«on ne construit pas un espace euro méditerranéen sur la base d'une zone de libre échange.»

L'Union pour la Méditerranée, très souvent rappelée aux esprits algériens depuis le commencement de cette session conjointe, est présentée par Guendouf comme «une idée novatrice» non sans souligner qu'«elle a été approuvée par le gouvernement algérien.» Le président du CNES dira avec un sourire à propos de tout ce qui a été dit à Alger et hier à Marseille que «c'est bien qu'on se le dise, qu'on le fasse, ça nous libère un peu». Son homologue français, Jacques Demargne, pour sa part, affirmera que «Marseille et Alger, ce sont des villes miroir de notre mémoire, ce sont des villes soeurs.» C'est, dira-t-il «dans l'action qu'on a fait l'Europe.» Demargne recommande de «dépasser les discours partisans grâce à l'action de nos sociétés civiles impliquées dans tous les domaines, d'aller vers la vraie vie, la réalité des choses, le concret sans spéculations.» Il estime que «c'est à nous de répondre à cette confiance que mettent en nous les sociétés civiles, avec la pertinence de nos travaux, de nos propositions, de nos actions, de nos énergies, ce sont-là les vraies réponses dans un monde de plus en plus complexe.» Pour lui «la requalification des relations se fait par une participation à la refondation du monde en moralisant la mondialisation marchande qui nous a dépassés.» Des projets structurants doivent être, selon lui, initiés pour promouvoir «cette relation d'exception qui doit exister entre les deux pays avant toute chose.» Mais, dira-t-il «l'économie, ce n'est pas tout, l'amitié et le respect ça compte aussi, avec la distanciation, on avance mieux.» Sa conclusion «il y a bien trop de passé pour qu'il n'y ait pas beaucoup d'avenir.»

Présent dans la première table ronde ouverte au Conseil régional de Marseille, l'historien Benjamin Stora interviendra comme pour recentrer le débat sur ce qui marque le refus et la difficulté à donner le véritable sens indiqué initialement à cette session. «C'est un enfant du pays, un immense historien connaissant ce que sont les vraies trames de notre pays et de son pays. Il va nous dessiner les pistes qui vont être saisies pour approfondir le dialogue et la concertation entre nous,» dira Babes. Stora mettra l'accent sur «trois importants liens entre l'Algérie et la France».

En premier «le patrimoine en commun, ce butin de guerre comme dit par Kateb Yacine, qui est la langue française.» Il notera l'existence d'une presse algérienne en langue française «cet extraordinaire rayonnement à travers cette presse vivante et percutante.» Une presse à laquelle Babes avait, avant lui, rendu un vibrant hommage. La langue, dira Stora «c'est quelque chose qui restera et qui permettra, comme outil de communication, de renforcer les liens entre les deux pays.» Pour lui «il ne faut pas que la France oublie cette diffusion de la langue en Algérie.»

Le second lien évoqué par Stora, qui avait pris le soin de souligner que «les historiens ne restent pas enfermés dans les frontières nationales étroites» est, dira-il «physique, celui de l'émigration qui est forte, puissante, enracinée depuis la Première Guerre mondiale, ce sont les émigrés qui construisent cet espace qui ne peut pas disparaître.» Il estime que «l'émigration algérienne est un lien dont il faut mesurer l'importance.» Stora rappellera «des interdictions de libre circulation des personnes, les contrôles tâtons, l'émigration devient un sujet de pré-occupations, un problème mais elle reste un acquis sur lequel personne ne peut revenir.»

L'historien fait de l'histoire coloniale ce troisième lien «qui a rapproché, divisé, déchiré...» Ses arguments sont sans appel. «Il y a eu un million et demi de soldats français qui sont partis combattre en Algérie, c'est énorme,» dira-t-il. Les Français nés entre 1930 et 40, portent selon lui «en eux l'Algérie, ils ont ce rapport physique avec l'Algérie, il ne faut pas nier que la culture algérienne a façonné la culture contemporaine française.»

«LES HISTORIENS  
N'AIMENT PAS QU'ON  
DÉCHIRE LES PAGES  
D'HISTOIRE»

Stora met les faits en exergue: «cette guerre a causé la perte cruelle de centaines et de centaines d'Algériens, les Algériens veulent rester fidèles et veulent honorer cette mémoire, ils ne peuvent pas passer outre.» Il parlera des exactions commises en Algérie par les Français, les essais nucléaires, ces choses-là

sont très peu connues en France, «on comprend mal ces énervements algériens à propos de l'histoire.» Il soulignera que «le passé reste présent pour la douleur algérienne et en France pour ceux qui ne veulent pas oublier l'Algérie française.» Ce poids de l'histoire, dira-t-il «est très difficile à surmonter mais qu'il est possible de dépasser par un travail commun des historiens.» Il pense en parallèle qu'«il faut des gestes politiques des Etats qui doivent s'accomplir par des actions.» Il en vient au fait qui fâche les Français, celui «des excuses que l'Algérie demande» et à propos desquelles il précise que «ce n'est pas une démarche singulière de l'Algérie, c'est un acte de politique mondiale, chez les Etats émergents en particulier.» Stora expliquera qu'«il y a ce qui nous divise mais il y a ce qui nous oblige à tourner cette page sans jamais la déchirer, les historiens n'aiment pas qu'on déchire les pages de l'histoire. Les Algériens n'aiment pas non plus qu'on le fasse.» Ce qui conforte les propos tenus déjà à Alger par le président du CNES. «On ne peut tourner les pages avant de les avoir écrites. On ne peut non plus les déchirer, laissez-nous écrire notre roman national sereinement,» avait soutenu Mohamed Seghir Babes.

Abdelhak Benelhadj, universitaire strasbourgeois d'origine algérienne lancera aux participants «commençons par nous parler et surtout par nous respecter.» Il suggère ainsi de dépasser «la diplomatie de mauvaise facture, parce que sans le respect mutuel, nous ne pouvons aller vers une construction honnête.» Il est contre le fait «qu'on attende que des générations disparaissent pour qu'on se mette à écrire l'histoire.» Et «il ne s'agit pas pour nous de fuir des divergences des points de vue, c'est vrai qu'il y a plein de choses qui nous séparent mais il faut le dire en respectant les points de vue.» Sinon, dira-t-il «on continuera à s'ignorer et de faire comme si...»

Benelhadj fera remarquer que «nous ne sommes pas en situation de symétrie, bien au contraire, nous allons d'asymétrie en asymétrie.»

Un des membres du Conseil régional Paca natif d'Oran, a de suite après Benelhadj proposé «il y a des gens qui attendent des réponses sur le terrain, on est prêt, non pas à apporter mais à s'enrichir mutuellement.»

Mohamed Chami, DG de la CACI relèvera que «tous les ingrédients sont là pour construire de véritables partenariats mais ça ne marche pas, il faut qu'on sache et qu'on se dise pourquoi.»

Un participant français revient sur ce qui choque et lancera «il faut qu'on avance, l'histoire, chacun la dira à sa manière.» Un membre du CNES recharge: «avant de fermer les blessures, il faut éviter de les raviver, il y a des maladroites politiques qui le font comme la loi du 23 février ou l'embargo imposé par la France à notre pays durant les années 90.»

Conférence de presse Babes-Demargne

Les choses  
qui fâchent



Ghania Oukazi

Tout autant que le sont les relations algéro-françaises, c'est un point de presse chargé de passions qui a été animé conjointement hier à Marseille par le président du CNES et celui du CESE français.

Mis à part la présence d'une journaliste stagiaire, la conférence de presse de la session conjointe de concertation entre le CNES et le CESE a été superbement ignorée par la presse française et locale. Pourtant, elle était chargée d'une grande passion notamment du côté français. En effet, à une question sur tout ce qui fâche les Français à savoir la repentance, l'humiliation que du côté algérien et autre respect de la mémoire et de l'histoire, le président du CESE, Jacques Demargne, répondra «vertement» que «je ne peux me permettre de transcender la volonté des jeunes Algériens et Français qui veulent manger, travailler et vivre convenablement, je préférerais perdre la vie que de vous répondre à cette question. C'est le bonheur des femmes et des hommes d'aujourd'hui qui m'interpelle.» Si, ajoutera-t-il, «nous devrions passer par des morceaux lourds de l'histoire, nous le ferons mais pas en répondant à cette question.»

Le président du CNES rappellera sa vision des choses et lancera «il faut avoir beaucoup de respect pour sa position, je la comprends très bien». D'autant que «ce partenariat inédit nous a pris des mois de travail». Mais, affirmera Babes, «en dehors des éléments contextuels, cette construction est un peu difficile, un peu ardue, doit se faire en toute exigence de conscience». Il va dans le vif du sujet «assumer cette chose de l'histoire, de la mémoire, c'est incontournable, nous sommes dans cette posture mentale que nous allons vers la reconnaissance de la mémoire, c'est pour ça qu'il faut passer par le fait de l'assumer». Il rappelle «vous avez écrit votre roman national en notant l'intensité de votre histoire, à travers vos mythes fondateurs, laissez-nous avoir la li-

berté d'aller chercher nos mythes fondateurs, pour le moment, ils sont très douloureux».

Demargne revient à la charge et lâche «si on doit passer notre temps à se taper le front contre la porte, on s'en sortira pas et si on doit avoir une repentance, c'est de la vivre parce que les autres sont morts». Tout rappelle la position du président français qui, lors de sa visite à Alger et aux côtés du président Bouteflika, avait déclaré à Zeralda avec un sourire en coin que «je ne suis pas venu m'excuser». Jacques Demargne continue dans sa lancée «rendre nos contemporains heureux, ce n'est pas en faisant des préalables». Babes rebondit «l'exigence est double, c'est une hypothèque très lourde, les non-dits laissés dans une boîte noire, on ne peut se le permettre même si on doit se taper le front contre la porte, il faut le faire, il faut la défoncer cette porte ! C'est justement ça, il faut y aller, la relation est tellement exceptionnelle en grandeur et en tumultes que à interpeller les consciences universelles, vous vous rappelez la guerre en Algérie...»

Pour conforter ses propos, il recourt aux rappels de situations de repentance à travers le monde. «Je suis interpellé et si je ne le fais pas, j'aurais incontestablement manqué à ma responsabilité,» déclare-t-il. Il estime que «il faut porter ce qui est absolument vibratoire parce qu'il faut y aller à un moment ou à un autre». D'autant qu'il est convaincu que «l'héritage de fragments de mémoire ulcérés par nos générations futures, parce que nous les aurions ignorés, je veux aller contre ça !» Demargne reprend de plus belle mais avec un peu de recul et de sérénité. «Je ne suis pas certain que nos convictions soient différentes les unes des autres mais ce sont les procédures qui nous obligent à prendre en main les exigences de l'heure», dira-t-il. Il dira quand même que «il y a la vérité au fond des coeurs» comme pour laisser sous-entendre que officiellement, politiquement, en France, il n'est pas permis de se repentir à haute voix.



«*Nous sommes assis sur une bombe à retardement*», a déclaré hier M. Boudaoud du collège national des architectes, en parlant de tous les logements qui risquent de s'effondrer du fait de leur délabrement très avancé.

## 1,5 million de logements inoccupés en Algérie

Z. Mehdaoui

Invité du Forum El Moudjahid, cet architecte a lancé un véritable cri d'alarme quant au danger que représentent ces habitations pour leurs occupants.

D'après le représentant du Centre du contrôle technique de la construction (CTC) M. Oukaci, quelque 259 bâtisses menacent ruine dans 7 communes de la capitale, notamment à la Casbah, Bab El-Oued, Sidi M'hamed, Alger-centre ou encore à El-Harrach, une banlieue à l'est d'Alger.

C'est du moins ce que révèle une étude réalisée par le CTC, ces dernières années, au niveau de la capitale et dont les conclusions ont été transmises aux responsables concernés.

Boudaoud a souligné que la politique suivie jusqu'ici consiste en la réalisation du neuf en oubliant de restaurer le vieux bâti dont certaines habitations sont plus que centenaires.

Cette manière d'agir, a-t-il expliqué, ne viendra jamais à bout de la crise du logement puisque qu'il n'existe aucune stratégie de rénovation dans notre pays.

Il soulignera qu'en 1984, l'OPGI d'Alger a timidement commencé à rénover les bâtiments qui relèvent de lui, mais l'opération a vite été mise au placard.

Et d'ajouter que c'est la seule véritable opération d'entretien qui a été lancée mais qui malheureusement n'a pas fait long feu.

Il semblerait ainsi que les leçons du séisme de 2003

n'ont pas été tout à fait prises au sérieux par les autorités.

M. Boudaoud pointe du doigt les présidents des Assemblées populaires communales (APC), en particulier dans la capitale, qui ne disposent, dit-il, d'aucune stratégie, ni programme pour faire face à ce problème. Pis, le représentant du collège national des architectes dira que les maires en question ne se sont jamais réunis et n'ont pas organisé de rencontre pour discuter du problème et trouver des solutions, du moins de substitution en attendant un règlement définitif.

Cet avis n'est pas totalement partagé par le représentant du CTC qui soulignera pour sa part que l'Etat s'est penché sérieusement sur le bâti ancien et que l'opération a commencé juste après le séisme qui a ébranlé le nord du pays et qui avait fait pour rappel des milliers de morts et de sans-abri.

Le représentant du CTC, en parlant de la rénovation des habitations, pensait bien évidemment à l'opération lancée par les autorités pour le «confortement» des logements touchés par le séisme.

Cela a fait régir un autre intervenant qui soulignera que n'importe quel tâcheron ne peut pas prétendre rénover des logements et qu'il faudrait au préalable mettre des mesures coercitives pour obliger les entrepreneurs à travailler selon les normes en vigueur, ce qui n'a pas été le cas après le séisme où des milliers d'habitations ont été juste «raffistolées», ce qui n'a rien changé à leur situation.

En tous les cas, les inter-

venants étaient unanimes pour dire que le vieux bâti - 850 000 unités ont été construites avant 1945 en Algérie - représente un danger réel si un véritable programme de rénovation n'est pas mis en place. M. Lakhdar Benkhaldoun, un expert qui a pris part au débat du forum El Moudjahid, exhorte les autorités à investir dans la prévention puisque même des «bâtiments stratégiques» sont concernés par le problème.

Cela commence inéluctablement par le recensement du patrimoine par les communes, ont déclaré les intervenants qui regrettent par ailleurs l'absence des élus et des P/APC à cette conférence.

Le représentant du collège national des architectes, M. Boudaoud, a déclaré hier que pas moins de 1,5 million de logements sont actuellement inoccupés en Algérie.

«Il faut que ces logements soient taxés» pour pousser leurs propriétaires à les louer, ce qui va diminuer de la crise de logement et du coup renflouer les caisses de l'Etat.

Boudaoud propose une taxe de 10% la première année pour atteindre 60% la troisième année si les propriétaires ne se conforment pas à la loi avant, dit-il, de carrément les mettre en demeure.

L'invité du forum, qui plaide pour la création d'une agence nationale de réhabilitation, a fait état par ailleurs de l'existence de 1.175.000 logements qui ne sont pas achevés en Algérie, selon des chiffres de l'Office national des statistiques (ONS).

### Alger

## L'élection du bâtonnat prévue le 12 mars

Salah-Eddine K.

Un collège de 5 anciens bâtonniers supervisera les prochaines élections du Bâtonnat d'Alger et les candidats peuvent d'ores se rapprocher de l'ordre des avocats d'Alger pour retirer les documents y afférent.

Lex-bâtonnier du conseil de l'ordre des avocats d'Alger, Abdelmadjid Silini a indiqué, hier, dans une conférence de presse animée au siège du bâtonnat de la rue Abane Ramdane à Alger que les prochaines élections du conseil de l'ordre auront lieu au mois de mars prochain. Le premier tour est prévu pour le 12 et le second pour le 19. Les élections se dérouleront sous le contrôle de 5 anciens bâtonniers.

Cette déclaration vient après l'arrêt d'annulation, rendu le 13 janvier dernier par le conseil d'Etat, des dernières élections du conseil de l'ordre

d'Alger qui se sont déroulées il y a près d'une année.

Lex-bâtonnier national et ex-bâtonnier du conseil de l'ordre d'Alger, annoncera qu'il «accepte et exécute l'arrêt du conseil d'Etat», soulignant que l'arrêt en question n'a, à aucun moment, incriminé le conseil de l'ordre sortant de quoi que ce soit qui entacherait sa crédibilité et sa représentativité.

A. Silini relèvera que le conseil d'Etat s'est seulement basé, dans la prise de cette décision, sur des questions de forme. Ses détracteurs (dont le porte-parole est maître Chaoui) évoquent le fait que Silini, alors bâtonnier sortant, n'avait pas remis aux candidats, lors de la dernière élection, le tableau de l'ordre des avocats d'Alger dans le délai de 21 jours avant le déroulement des élections. Ses opposants évoquent également le fait d'avoir organisé des bureaux de vote pour unique-

ment les avocats stagiaires au nombre de 1340 qui ont, selon ces mêmes opposants, fait basculer le vote en faveur de l'équipe de Silini. L'autre argument évoqué est que les isoloirs n'étaient pas en nombre suffisant, ce qui a découragé les électeurs (avocats) d'aller voter.

Il lui est reproché enfin lors de ces élections d'avoir favorisé son équipe.

A Silini soutiendra que les arguments de ses adversaires visent surtout à «discrediter la corporation en prenant les avocats pour des mineurs» Au sujet de dépenses injustifiées, le conférencier dira que «il est ridicule de dire que le bâtonnat dépense de l'argent sans justification quand nous avons un commissaire aux comptes qui fait nos bilans». Il conclut que ses détracteurs «veulent, en fait, un bâtonnat soumis et veulent faire durer une situation menant au pourrissement.»

### Détournement à la direction de l'Hydraulique

## Neuf mandats de dépôt à Béchar

Roukbi A.

L'affaire du détournement, mis à jour au niveau de la direction de l'Hydraulique de Béchar par les enquêteurs de la Sûreté de wilaya, s'est soldée par la présentation de 26 personnes devant la justice, apprend-on auprès du parquet de Béchar, dans un point de presse organisé hier dans l'après-midi, au palais de Justice. Parmi les personnes présentées, l'ancien directeur de l'Hydraulique de wilaya de Béchar, relevé de ses fonctions, de l'actuel directeur de l'Hydraulique de la wilaya de Tindouf, des membres du comité des marchés (neuf), trois subdivisionnaires, trois

chefs de services et onze responsables d'entreprises privées et un directeur de bureau d'études.

Les chefs d'accusations retenus contre les mis en cause sont : dilapidation, contrats passés en dépassement et violation de la législation régissant les marchés de l'opérateur public, corruption et faux et usage de faux.

Ce scandale, qui a éclaboussé le secteur des Ressources hydriques à Béchar et qui défraye la chronique, concerne la réalisation de différents travaux hydrauliques du programme sectoriel retenu au profit de certaines communes de la wilaya. Les marchés ont été conclus avant et

après les dernières intempéries qui ont touché la wilaya. Par ailleurs, l'expertise effectuée sur les ouvrages a révélé l'existence de malfçons et imperfections sur certains projets, selon l'enquête.

Présentés devant le juge d'instruction du tribunal de Béchar, à l'issue de l'audience, ce mardi, deux directeurs de l'Hydraulique, trois chefs de services, 4 entrepreneurs ont été placés sous mandat de dépôt. S'agissant des autres inculpés, huit ont été placés sous contrôle judiciaire et neuf autres ont bénéficié de la liberté provisoire. Pour ce qui est des six entrepreneurs en fuite, un mandat d'arrêt a été prononcé à leur encontre.

### Après l'assassinat de 9 agents de sécurité

## Choc et consternation à Jijel

Bouhali Med Chérif

L'attaque terroriste qui a coûté, dimanche soir, la vie à neuf agents de sécurité de la société SPAS, chargé de la sécurité de l'unité hydroélectrique Derquina du complexe de Ziam Mansouriah a fortement choqué la population locale, particulièrement celle de la localité de Boubletane, dans la commune de Ziam Mansouriah, d'où sont originaires six victimes.

Certains observateurs estiment que les auteurs de cet acte terroriste, survenu à un mois du prochain scrutin cherchent à contrecarrer l'optimisme du discours officiel concernant la nette amélioration de la donne sécuritaire.

Hier, en parcourant les artères de la ville de Jijel, nous avons rencontré des citoyens sur les visages desquels se lisait une tristesse profonde et une inquiétude quant à une éventuelle recrudescence des actes terroristes dans une wilaya qui a payé un lourd tribut, durant la décennie noire, avec des séquelles indélébiles. Les six victimes originaires des localités de Boubletane et Azirou dont cinq sont des pères de famille ont été inhumés, tard avant hier, en présence des autorités locales avec, à leur

tête, le wali, le chef de secteur militaire opérationnel de Jijel et le chef du groupement de gendarmerie nationale.

S'agissant de l'identité des auteurs de cette attaque criminelle, selon les aveux recueillis auprès d'un repent originnaire de la wilaya de Laghouat qui s'est rendu aux services de sécurité, il y a plusieurs mois, il existe une katiba composée de vingt éléments armés jusqu'aux dents activant dans la région qui s'étend de Tizrarane aux monts surplombant la commune côtière d'El Aouana. L'attaque terroriste ayant ciblé les deux postes d'observation de la société SPAS dans la soirée dimanche dernier serait l'oeuvre de cette Katiba. D'autres informations, affirment que l'attaque terroriste, qui a eu lieu dit Tizrarane, serait l'oeuvre d'un groupe terroriste qui a fui les vastes opérations de ratissage déclenchées par l'ANP dans les monts de Tizi Ouzou.

D'autre part et selon des sources sûres, l'arrestation d'un terroriste à bord d'un bus, en partance pour Constantine par les éléments de la brigade de la gendarmerie nationale de la commune de Ouled Ra-

bah, au lieu dit El Ouldja, durant la première semaine du mois en cours a apporté de nouveaux éléments d'information sur les terroristes actifs dans la région, notamment dans la zone d'El Ancer. En effet et selon des informations recueillies auprès de sources concordantes, le terroriste H. Mourad, alias Abou Djendel, âgé de 24 ans, originaire du quartier Emir Abdelkader, dans la ville de Constantine avait rejoint le maquis terroriste sous l'instigation de son frère Okba Alias Souheil en décembre 2007.

On apprend par ailleurs que H.Mourad, alias Abou Djendel activait au sein de Katibet El Tawhid dont le nombre varie entre 18 et 20 éléments activant dans la région montagnaise s'étendant d'El Ancer au massif de Collo dans la wilaya de Skikda.

Nos sources ajoutent que le terroriste avait reconnu les difficultés auxquelles sont confrontés les groupes armés, notamment en matière d'approvisionnement en vivres, du fait de déploiement des forces combinées et le démantèlement de plusieurs réseaux de soutien logistique.

### Tlemcen

## 70 kg de kif saisis

Une quantité de 70 kilogrammes de kif traité a été saisie par les gardes-frontières de Sidi Boudjenane, dans la wilaya de Tlemcen, indique mardi la Gendarmerie nationale dans un communiqué. «Le 23 février à 22h40, les gardes-frontières de Sidi Boudjenane, en embuscade au lieu-dit l'exploitation Bou-

hassoune, ont récupéré un baudet transportant quatre (4) jerricans renfermant 749 plaquettes de kif traité d'un poids total de 70 kg, abandonné par un narcotrafiquant (...)», précise la Gendarmerie nationale. La marchandise saisie a été remise à la brigade de Maghnia qui procède à l'enquête, a-t-on ajouté de même source.

### Jijel

## Un mort dans une cité U

Un jeune a été découvert mort, dans une cité universitaire de Tassoust, dans une chambre du nouveau pôle universitaire de la wilaya de Jijel, selon les services de sécurité. Le jeune homme, âgé d'une vingtaine d'années, est originaire de la com-

mune de Ferdjioua, dans la wilaya de Mila. Selon les mêmes sources, la victime n'a pas encore été identifiée et les circonstances du décès n'ont pas été déterminées. La dépouille a été transférée à la morgue de l'hôpital de Jijel.

B. M. C.

### Praticiens de la santé

## La justice ordonne l'arrêt de la grève

La chambre administrative près la cour d'Alger a ordonné l'arrêt de la grève lancée par le Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP), indique mardi un communiqué du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

«Suite à l'appel à une grève ouverte lancée par le SNPSP, le ministère de la Santé informe que la chambre administrative près la cour

d'Alger, statuant en référé le lundi 23 février 2009, a ordonné l'arrêt de la grève», précise la même source. Le communiqué rappelle que les données recueillies auprès de l'ensemble des établissements de santé à travers le territoire national «indiquent que le taux de participation au niveau national pour la journée du mardi a été de 04,49% en moyenne pour l'ensemble des personnels concernés».

*Toute société subit des métamorphoses lors de son évolution sociale, économique, industrielle, etc.  
Les hommes qui la composent, contribuent à son rebondissement et progrès. L'histoire porte à leurs égards des marques*

*d'hommage et de sympathie ou les inscrit dans sa mémoire pour leurs méfaits et actes reprochés. Par définition la compétence est : «Capacité reconnue en telle ou telle matière et qui donne le droit d'en juger <sup>(1)</sup> ». Elle est définie,*

*aussi, comme « l'ensemble des savoirs mobilisables et mobilisés en situation de travail (16) ». En revanche, l'incompétence reste définie par un : «Manque de connaissances pour faire quelque chose; incapacité (1)».*

## Compétence, facteur de développement durable et acteur économique à promouvoir

Par Abdellah Mahdad

La compétence professionnelle reste une source de prospérité intarissable. Elle ne met pas en doute l'incompétence à cours d'atouts, elle l'a décèle, la dévisage et la met en péril. Sans doute, la prééminence du facteur compétence est un signe qui augure de l'émancipation, du degré de prise de conscience et de l'intelligence d'une collectivité donnée. Les critères d'accès à la perfectibilité et la rentabilité de qualité, obéissent à un acquis de comportements performants, qui laissent en perte de vitesse l'incompétence. «La question de la compétence reste actuelle et c'est parce que les autorités ne l'ont pas sérieusement considérée, que l'on se trouve, à nouveau, dans l'impasse et en position de quémendeur vis-à-vis de la communauté financière internationale <sup>(2)</sup>».

Quel sera le devenir du développement de nos Entreprises nationales, si elles n'adopteraient pas comme règle primordiale dans leur gestion des ressources humaines, la compétence au titre d'une plus value et nécessaire à l'émergence du sous développement ?

Les Entreprises industrielles en quête d'une performance de qualité, s'inscrivent dans le cadre d'une productivité continue, absolue sans ambages. A cet effet, tous les efforts consentis en matière de qualité de produits ou de services, ne peuvent aboutir progressivement à un résultat probant et compétitif dans le temps, sans une réflexion adéquate, une organisation ouverte et une implication de tous le potentiel et les bonnes volontés au sein même de l'organisation de travail, au lieu d'une gestion «atomisée et cloisonnée».

Chris Argyris, professeur à l'université de Harvard (USA), illumine par sa thèse le chemin du progrès: «Il faut en finir avec l'art de l'incompétence, cette manifestation courante d'un comportement éprouvé (art) produisant un effet contraire (incompétence); et pour vaincre cet art de l'incompétence, il faut que les hommes acquièrent de nouvelles aptitudes, dans celle d'aller au fond des choses <sup>(3)</sup>».

### LA COMPÉTITIVITÉ PASSE PAR LA NORME

La différence entre «norme, essai acceptés par tout» et pratiques aussi rigoureuses qu'elles soient, repose sur une entité de réflexions et d'actions bien mûries, en projection de résultat à plusieurs dévident et dont la mise en œuvre conduit inéluctablement vers la fiabilité des systèmes d'organisation, leur assurance, leur validité et leur performance. Mais, souvent les circonstances présentent un cas de fait, où, l'on observe une absence ou dés-harmonie de normes au niveau des processus de travail et, il sera difficile de piloter et manager une entité d'hommes livrés à leur propre habitude de pensée, de travailler, d'échanger des informations et de communiquer. Plutôt, se sera une risée d'entreprendre une quelconque initiative, à l'effet, de greffer une norme conventionnelle sans l'adhésion de toute la composante de l'organisation et, une stratégie mûrie visant, à la fois, des arrangements à opérer dans les méthodes de travail et les états de pensée, de perception et de cadre référence dans l'environnement professionnel.

Les normes inculquent un savoir-faire permettent, aussi, d'avoir une vision claire et une conception d'abord sur les hommes à charge de la productivité en situation professionnelle, puis sur les autres niveaux de compétences supérieures (créateur du savoir et détenteur du savoir-faire). Cette conception que chaque personne adopte dans son environnement, est la résultante des méthodes et procédures normalisées qui tendent vers un cadre professionnel harmonieux, dans lequel tout un chacun se retrouve et s'identifie, même s'il s'inscrit parmi les partisans du moindre effort. Dans un monde professionnel adéquat, où, tout se réfère à la norme, aucune erreur de perception objective ou d'analyse ne se produira. Entre autre, les jugements de valeurs, les errements d'esprit, les quiproquos, l'amalgame, n'alimenteront plus les supposés et non-dits, ayant pour fin « l'éradication de l'autre parce qu'il ne cadre pas avec la norme que l'on cherche à imposer ou parce qu'il pense tout simplement autrement <sup>(4)</sup>». Et cet ainsi que, progressivement, s'acquière un état d'esprit et une méthode d'analyse mûris convenant non pas aux capacités professionnelles et aux compétences des travailleurs, mais, à leurs valeurs personnelles ou aspirations conjoncturelles, voire mythe social projeté.

Par l'introduction solennelle du référent, les unités et formules de mesures que s'est élaboré chacun dans sa tête, auparavant, sont conduites à une révision ou réforme irréversible. Et c'est ainsi que le professionnalisme s'intronise au détriment du bricolage, du travail non soigneux et la paresse professionnelle.

Pour preuve, on aura une population de travailleurs qui excellerait dans le champ de la compétition professionnelle en vue d'atteindre le niveau de référence requis. Bien entendu, la motivation sera érigée comme mesure d'accompagnement renforçant ce passage déterminé. Aucune solution ne peut-être trouvée en dehors du champ où s'exerce la compétence. Tous les modèles d'organisation et de gestion qui ne sauraient trouver leur stratégie en s'inscrivant et se démarquant en dehors de la circonscription de normes, essuieront disqualification et éjection systématiques.

Aucune issue à la crise à caractère professionnel, ne saura être envisagée si les fausses conceptions fondées et cantonnées sur une mini équation de verbiage consacré, continueront à s'imposer en face d'une règle d'or, où, les unités de mesure incontestables sont les potentiels intrinsèques, les efforts, les capacités innovantes et, où, la performance et la compétence des hommes constituent des repères à jamais. A cet effet, on ne dira pas assez que « les normes contribuent à assurer que les biens et les services ont la même qualité quel que soit leur lieu de production. Fondées sur un consensus international, les normes aident à réaliser divers objectifs, par exemple garantir la sécurité et la performance, et fournissent un fondement technique commun pour produire partout des biens, des services et des systèmes <sup>(5)</sup> ».

La compétition requiert un niveau de performance accru, où, le risque d'erreur est de moins en moins toléré.

A ce niveau les compétences sont de plus en plus mises à l'épreuve, ce qui nécessite ingéniosité et capacité intellectuelles innovantes. Néanmoins, et dans le modèle de compétition où le temps de réaction compétitive est de plus en plus effréné, on assiste à une situation où l'Entreprise « est perçue comme le joueur dominant sur le marché et elle établit le standard (impose sa norme), auquel la compétition doit se mesurer. Microsoft et Intel mettent plutôt en lumière le phénomène de rendement croissant (Increasing return) <sup>(6)</sup> ».

D'ailleurs ni la performance, encore moins la compétence, ne peuvent être décelées facilement qu'après audit et analyse du système de production en amont (input) et/ou en aval (output), sans omettre d'intégrer l'intervention du facteur humain. Ce qui d'ailleurs a amené un dirigeant d'une Entreprise Américaine réputée en Californie à dire, dans son approche du facteur humain « Ce qui différencie l'entreprise performante de l'entreprise non performante, ce sont avant tout les hommes, leurs enthousiasmes, leur créativité. Tout le reste peut s'acheter, s'apprendre ou se copier <sup>(7)</sup> ».

### RENFORCEMENT DU RÔLE DE LA COMPÉTENCE

L'émergence des compétences et la réussite professionnelle ne se consacrent pas dans un milieu où règne la confusion d'esprit, l'instabilité permanente des compétences d'encadrement, le désordre dans l'organisation, la disproportion des schémas de structures professionnelles ainsi que les objectifs et missions à atteindre, où, le cadre de valeur professionnelle n'existe pas.

Dans son intervention M. Tayeb Louh, Ministre de travail et de la protection sociale, a appelé à l'instauration dans le monde du travail « d'une politique cohérente de gestion des ressources humaines et de professionnalisme <sup>(8)</sup> ».

«L'organisation du travail doit contribuer autant à accroître les performances économiques de l'Entreprise qu'à offrir à ses salariés plus d'autonomie et de responsabilité ainsi qu'une réelle progression professionnelle <sup>(9)</sup>».

Les compétences possèdent un statut à revaloriser à chaque fois que les normes étalonnées ou ISO sont redéfinies ou remises en question dans un nouveau schéma organisationnel. Tout porte à croire, que sans les référents et normes standardisées aucune mesure d'efficacité professionnelle ne peut être mise en valeur.

A défaut de référents tous les domaines d'activité où s'exercent les responsabilités en terme de charges, compatibles ou incompatibles avec le niveau de performance, restent ouverts à l'ascension des incompétences. Et par voie de conséquence, tous baignent dans la confusion.

En revanche, pour contre balancer cet état de fait figé et anachronique, un changement inéluctable aura un apport salutaire. «En d'autres termes, si l'on veut maintenir les banques dans les limites de la responsabilité technique, qu'on soit alors extrêmement exigeant et qu'on place la barre très haut dans l'octroi des postes sensibles ayant quelques connexité avec les activités internationales de l'Algé-

rie. Ce n'est qu'à cette condition que la performance et la compétence émergeront effectivement et favoriseront la mise en place et l'organisation des stratégies idoines <sup>(10)</sup> ».

Ainsi, plusieurs paramètres entrent en jeu pour la performance de l'entreprise, mais selon, Thierry De Beysac « ils ne se résument qu'en la compétition mondiale, la focalisation sur le client, la réduction du cycle de production et des coûts, et le management de qualité <sup>(11)</sup> ». Une langue expérience ne suffit pas pour l'assentiment de compétences. Il faut dire, plutôt, qu'une expérience appréciable marque son détenteur par l'atteinte de résultat qui abonde et versent dans l'efficacité et la notoriété. Souvent des difficultés apparaissent, lorsqu'on envisage de mettre en valeur les compétences, et l'on se trouve démunie de règles ou procédures pouvant à même nous élucider à identifier le potentiel en place. Dans ce cadre, certains managers responsables de la mise en évidence des compétences sont dans l'incapacité d'arrêter des outils de travail contribuant, un tant soit peu, à déceler les compétences les meilleurs.

A cela s'ajoute d'autres difficultés, où, l'on se rend compte que les compétences en mesure d'acquérir une nouvelle technologie et la mettent en oeuvre, ne sont pas au diapason du nouveau système de valeur professionnelle. Et dans ce cas là, serait-il nécessaire de mettre à niveau leur connaissance par le biais d'un programme de recyclage ?

Il faut reconnaître aussi, qu'être détenteur de diplômes, n'ouvre pas droit systématiquement au savoir professionnel, car l'acquis de valeurs de compétences n'est pas synonyme de détention de diplômes aussi professionnels soient-ils. La connaissance et le savoir-faire confortent et renforcent les acquis professionnels. Ce qui a été l'objet et fortement débattu lors du séminaire sur la Gestion des Compétence en Entreprise et qui voulait que : « Cette rencontre sera mise à profit pour identifier les enjeux de l'ouverture économique en matière de ressources Humaines et proposé aux entreprises des démarches et des méthodes à même de préparer et adapter les compétences au nouveau contexte économique. La qualité de la ressources humaine et considérée comme un facteur clé de l'efficacité des entreprises, lesquelles doivent également s'acheminer très rapidement vers une démarche organisationnelle, considérant la GRH et l'évaluation des compétences comme un véritable investissement <sup>(12)</sup> ».

Actuellement dans les pays développés on a mis en oeuvre des contrats de performance réajustée graduellement et révisés perpétuellement, tenant compte d'une part, des efforts prodigués et d'autre part de la rude concurrence de l'environnement.

### LES COMPÉTENCES S'ENTRETIENNENT PAR L'ORGANISATION ET LA FORMATION

Pierre Fazlan, professeur d'ergonomie et de neurosciences du travail au conservatoire des arts et métiers (CNAM), met l'accent sur l'implication du postulat organisationnel, dans le développement et la réussite des activités professionnelles, en sou-

lignant qu' : « on ne trouvera pas de solution par la sophrologie. », très en vogue pour les cadres d'entreprise, «l'essentiel se trouve dans l'organisation du travail <sup>(13)</sup>».

Le niveau intrinsèque (attitude professionnelle d'accompagnement, potentiel intellectuel compris) peut-être plus ou moins identifié chez chaque compétence. Le niveau de conscience professionnelle et les motivations ne suffisent pas en professionnel pour évoluer, sans la plus value des connaissances acquises. Néanmoins, l'intelligence et la vivacité d'esprit qui caractérise chaque individu, sont liées étroitement au savoir-faire, où, l'appréciation en terme de valeur rémunératrice étant contiguë à l'efficacité et le rendement qualitatif.

Guillaume Franck, universitaire Français, met l'accent sur un point nodal en affirmant «Au-delà du transfert de technologie le développement du management est d'importance capitale : toute la panoplie des outils de gestion des ressources humaines peut être utilisée, qu'il s'agisse de formation professionnelle, de management, de programme de qualité, de la mise en œuvre d'une évaluation de performance reposant sur la réalisation d'objectifs, de rémunération incitatrice, de groupe de progrès et de travail ».

### LA DÉMOTIVATION NE FAVORISE PAS LA COMPÉTENCE

Pour lutter contre la démotivation ou les facteurs de contre performance, il serait intéressant de se pencher sur les origines indélébiles pouvant causer, de facto, un déséquilibre et dysfonctionnement dans le système et processus de production allant jusqu'à l'ébranlement de l'organisation toute entière.

Sans cette perception salutaire, il ne peut-être conçu un environnement adéquat sensible aux préoccupations et aspirations du travailleur.

Selon M. Aktouf (HEC-Montréal) «La ressource humaine est très importante au point où le travailleur producteur aspire à devenir un partenaire dans l'Entreprise. Et la fonction gestion des ressources humaines ne peut apporter ses fruits que si des paramètres sont respectés». Il ajouta que « l'intéressement, l'organisation, la justice, la motivation, le régime des actions, la rémunération des compétences, etc. Qui sont importants pour encourager les employés et accroître leur degré de motivation <sup>(14)</sup> ».

Evidemment toute organisation de travail suppose réalisation de produits directs ou indirects. « Cette création de richesse, et le processus de production ne peut être assurée sans la mobilisation de l'Ensemble des travailleurs ».

Il reste important, aussi, de mettre en valeur les phénomènes socioprofessionnels à caractère stressant, tels que la violence verbale ou administrative, l'intolérance, la vengeance, le harcèlement, l'animosité, les rixes, les rancœurs, etc, facteurs qui risquent de nuire à toutes les structures de l'organisation de travail en les transformant en champs de bataille rangée, de clans, d'intérêts ou d'idées option.

Suite en page 9

**ENTRETIEN**  
  
**HIVER**  
**DU 15 FÉVRIER**  
**AU 15 AVRIL**

**LES BONNES RAISONS**  
**POUR SE RENDRE AUX ATELIERS RENAULT, CET HIVER**

**7 ENGAGEMENTS POUR VOTRE SATISFACTION :**

- 1 Un accueil immédiat
- 2 Un devis gratuit\*
- 3 Des prix forfaitaires
- 4 20 points de contrôle offerts
- 5 Un service professionnel
- 6 Des pièces d'origine Renault
- 7 1 an de garantie sur pièces et main-d'œuvre\*\*

**1 PNEU ACHETÉ**  
  
**=**  
**100 %**  
**DE REMISE**  
**SUR MONTAGE**  
**ET ÉQUILIBRAGE**

\* En cas de prestation dans les ateliers Renault  
\*\* Pneus hors garantie Renault

www.renault.dz

**RENAULT**  
**SERVICE**

EXCLUSIVEMENT DANS LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE

ÉCOUTE CLIENT : 021 51 40 56

RENAULT ASSISTANCE : 021 98 00 98

DACIA ASSISTANCE : 021 98 00 80



**S.C.I.B.S.**  
**SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -**  
Filiale du GIC ERCO  
B.P. 22 BENI-SAF - AÏN-TEMOUCHENT  
Tél: 043 64 59 71 - 043 64 59 76  
Fax: 043 64 39 74 - 043 64 26 30  
E-Mail: marchescibs@yahoo.fr

## Avis d'appel d'offres national & international

N° 07/A.O.N.I./2009/S.CI.BS

La Société des Ciments de Béni-Saf - SCIBS - lance un Avis d'Appel d'Offres National et International ayant pour objet:

**«Fourniture avec supervision de montage et mise en service de deux dispositifs d'injection d'eau pour broyeur de ciment»**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secrétariat des Marchés de la S.C.I.B.S contre le paiement en espèce de la somme de trois mille (3.000) Dinars.

Les soumissionnaires devront présenter leurs offres en deux étapes à savoir:

### Première étape: Offre Technique

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges sous double pli cacheté à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporter que la mention:

**Avis d'Appel d'Offres National & International**  
**N° 07/A.O.N.I./2009/S.CI.BS**

**«Fourniture avec supervision de montage et mise en service de deux dispositifs d'injection d'eau pour broyeur de ciment»**  
**(Offre technique à ne pas ouvrir).**

La date limite de dépôt des offres techniques est fixée à **trente-cinq (35) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Toute soumission réceptionnée après ce délai serait considérée comme nulle.

### Deuxième étape: Offre Commerciale

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires dont l'offre technique aura été retenue seront invités à établir une offre commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège de la SCIBS à une date qui sera fixée en temps opportun et communiquée aux soumissionnaires retenus. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 180 jours à compter de la date de remise des offres.

**NB:** Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).



**S.C.I.B.S.**  
**SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -**  
Filiale du GIC ERCO  
B.P. 22 BENI-SAF - AÏN-TEMOUCHENT  
Tél: 043 64 59 71 - 043 64 59 76  
Fax: 043 64 39 74 - 043 64 26 30  
E-Mail: marchescibs@yahoo.fr

## Avis d'appel d'offres national & international

N° 08/A.O.N.I./2009/S.CI.BS

La Société des Ciments de Béni-Saf - SCIBS - lance un Avis d'Appel d'Offres National et International ayant pour objet:

**«Etude et fourniture avec supervision de montage et mise en service d'une station d'échantillonnage pour carrière»**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secrétariat des Marchés de la S.C.I.B.S contre le paiement en espèce de la somme de trois mille (3.000) Dinars.

Les soumissionnaires devront présenter leurs offres en deux étapes à savoir:

### Première étape: Offre Technique

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges sous double pli cacheté à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe intérieure contenant l'offre technique devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporter que la mention:

**Avis d'Appel d'Offres National & International**  
**N° 08/A.O.N.I./2009/S.CI.BS**

**«Etude et fourniture avec supervision de montage et mise en service d'une station d'échantillonnage pour carrière»**  
**(Offre technique à ne pas ouvrir)**

La date limite de dépôt des offres techniques est fixée à **trente-cinq (35) jours** à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Toute soumission réceptionnée après ce délai serait considérée comme nulle.

### Deuxième étape: Offre Commerciale

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires dont l'offre technique aura été retenue seront invités à établir une offre commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège de la SCIBS à une date qui sera fixée en temps opportun et communiquée aux soumissionnaires retenus. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 180 jours à compter de la date de remise des offres.

**NB:** Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).



## Compétence, facteur de développement durable et acteur économique à promouvoir

Suite de la page 7

L'ensemble de ces facteurs nuisibles compromettent la réflexion, l'organisation, l'ordre établie et induisent un dysfonctionnement horizontal et latéral de l'organisation, affectant par ricochée toutes les normes et procédures, favorisant, en revanche, une gestion administrative des projets avec toute la lenteur et le retard considérable qu'elle engendre. Au lieu de la mise en œuvre d'autres normes plus performantes, que celles déjà existantes en prévision d'un élan compétitif stratégique.

Ce qui suscitent l'impératif « de verser dans les différentes disciplines des sciences humaines telles que la psychopathologie et psychosociologie, etc. <sup>(15)</sup> ».

La motivation serait d'un apport salutaire pour l'ensemble des systèmes et organisations en place à tel enseigne que M. Arnaud Mella (AN-DCP-France) définit que « La motivation des hommes reste une caractéristique qui dépasse les frontières. Nous entrons dans l'économie du savoir qui induit la compétence et la culture scientifique. Le savoir n'est pas suffisant, il faut aussi vouloir faire et agir <sup>(16)</sup> ».

En fin de compte, ce qui est recherché chez tous les dirigeants d'entreprises et managers c'est d'abord « trouver l'équilibre entre l'accomplissement des aspirations de l'employé et la réussite de l'entreprise <sup>(17)</sup> ».

C'est aussi, l'approche de M. Batteche consultant en ressources humaines, « l'innovation, la rapidité de réaction, la mobilisation d'hommes et de femmes hyperformés, le projet partagé, etc. L'entreprise est aussi une institution sociale, où les hommes partagent les succès et l'échec, créent des idées se conforment et travaillent en commun : en un mot ils interagissent <sup>(18)</sup> ».

### L'IMPACT DES FACTEURS OCCULTES

GEERTZ éminent penseur a dit : « Ce que l'homme ne supporte pas c'est de vivre dans un monde inexplicable et inexplicable ».

Les conflits d'intérêts dans l'organisation de travail ne favorisent pas l'émergence de compétences, ils ne peuvent que les discréditer sans aucun ménage. En face d'une telle structure en tiraillement, de manque de cohérence, de confusions implacables généralisées, de distorsions aux règles élémentaires d'organisation, au dépend de l'épanouissement d'un mécanisme modèle de gestion de compétences. L'épreuve de remise à niveau est altérée et, ne peut-être substituer par du rafistolage, même s'il s'agit d'un nouveau ordre, tous azimuts, prétabli par consensus bilatéral (Employeur - représentants de travailleurs). Autrement dit, l'aspect crise de confiance s'instaure, les efforts bousculant l'inertie et, les bonnes volontés insuffisant de nouvelles synergies se délitèrent et font place à la discordance, à l'improvisation et au subterfuge, ébranlant en parallèle tous les édifices de réseaux de communications et d'informations formelles. La déstabilisation de l'encadrement remet en cause les plans d'actions, perturbe la réflexion et l'intelligence, créant un climat professionnel parsemé d'inquiétudes. L'amalgame fait rage dans les esprits et les cours animés de bonnes volontés; elle anihile la foi au travail, asphyxie les interventions d'apaisement dans cette ambiance socioprofessionnel. La réflexion d'un certain niveau d'exécution règne et contamine néfastement les esprits égarés, pantois et, obnubilent les intelligences moteurs de créativité et d'épanouissement.

Les frustrations omniprésentes dé-

veloppent des complexes, ne cessent de s'accroître alimentées par la crainte, la peur, l'angoisse, la méfiance à l'égard d'une technocratie ignorante des rudiments en matière de communication et de gestion. Les phénomènes de malaise et marasme s'installent, s'amplifient et s'intensifient.

Une confusion implacable s'instaure, le désordre s'impose et est érigé comme un ordre quasiment fatal. Rétablir l'ordre sera une mission draconienne, mais c'est aussi touché les intérêts des uns et des autres. C'est aussi et, évidemment, perturbé le désordre dans son organisation. Mais c'est aussi, l'indéfectible assurance de l'inévitable effondrement de toute l'organisation ou son engagement vers une voie truffée d'incertitudes.

Dans cet imbroglio de situation, même les engagements sereins et les décisions courageuses ne peuvent intervenir pour pallier, un tant soit peu, au désastre, car l'ambiance intra-professionnelle persiste menaçante et implacable.

### L'ESTIME PROFESSIONNELLE

Connaître ses capacités pour agir et se faire valoir dans le milieu professionnel, c'est connaître ses propres potentialités, c'est aussi identifié et découvrir une partie de sa propre personnalité. A l'occasion, il serait avantageux de mettre en valeur ses capacités professionnelles par le truchement des questions suivantes : -Ce qu'on a l'habitude de faire ; -Ce qui semble commode de traiter en priorité ; -Ce qu'on peut faire ; -Ce qu'il ne faut pas faire ; -Ce à quoi en pense.

Selon Watson Wyatt, dans un sondage réalisé auprès des travailleurs, ce qui mobilise les salariés performants, vient en premier lieu les avis positifs à 80 % pour le maintien d'une bonne réputation professionnelle, allant en décroissant, passant par la nature importante du travail, l'appréciation des collègues, l'environnement agréable, l'opportunité d'avancement, la reconnaissance du supérieur immédiate, la reconnaissance financière, la perte d'emploi qui ne finira par décrocher malgré son importance que 10% des valeurs du sondage. Cette tendance à acquiescer une bonne réputation dans le milieu professionnel, reste légitime, et pourrai être remise en cause par le mensonge, le subterfuge et les affabulations des uns envers les autres. Ce système de communication officieux mis en œuvre au titre de mécanisme d'information-allegation, touche sensiblement un aspect particulier (dignité intellectuelle) des compétences performantes, et reste à la portée de tout un chacun.

D'aucun niera les répercussions négatives dans la mise en scène de canaux de subversions et de rétorsion d'information, sur la pérennité des systèmes d'organisation de services mis en place et les hommes qui veillent à leur fonctionnement.

Jeté l'anathème sur les compétences, c'est remettre en question la fiabilité et l'efficacité de tout l'organisation en place (technologique, financière, administrative, etc) Faire confiance à une information officieuse, ne fera que naître des doutes et, accroître les soupçons ne pourra immanquablement que susciter rivalité personnelle des uns envers les autres.

Ce phénomène est généralement répondu dans une bonne partie de nos Entreprises et organisations de travail et, ne cesse de prendre de l'importance, à mesure que se développent et se multiplient les relations professionnelles et les rapports de communication qui les sous-tendent.

A titre d'exemple, un gestionnaire

responsable qui prend le risque d'accorder plus de confiance et d'accommodation à son agent (situé au palier d'intermédiaire) qu'à son collaborateur (cadre) chargé de réaliser un projet. En effet, cette situation malencontreuse, ne reflète nullement l'attention éveillée et l'esprit lucide d'un manager soucieux du résultat (performant) des cadres à sa charge.

Au demeurant, cette attitude irréflective ne fera qu'exacerber les tensions et rend l'ambiance professionnelle tendue à l'extrême. Résultats, les projets menés à terme en pâtiront. L'état d'esprit d'exécutant apprécié et même encouragé, n'aura pour conséquence qu'ankyloser les relations dans le milieu de travail.

L'approche rationnelle et objective reléguée au second plan. « Les mécanismes de déformation de l'information prennent place ouvrant libre cours à l'inférence arbitraire, la surgénéralisation hâtive, la personnalisation, la maximalisation ou minimalisation, la sélection arbitraire, le catastrophisme <sup>(19)</sup> ». Les compétences touchées souvent dans leur dignité et leur propre personne, manifestent leur désapprobation envers ces attaques par le peu d'intérêt qui porteront, en retour, à l'égard des tâches qui leurs sont confiées.

Encourager les rapports non formels (officieux), c'est entretenir d'une certaine manière l'évolution de l'esprit d'exécutant incommode, qui active dans les rapports professionnels, à la stagnation des feed-back, au détriment de l'entretien de bonnes relations professionnelles saines et fructueuses. Ce déséquilibre dans le choix du type de rapports humains à mettre en place, loin d'un pragmatisme connu, ne provoquera que dissension et déperdition d'efforts de compétences déçus par la qualité de l'organisation et nuira par là, au mode de performances auquel aurait aspiré l'organisation toute entière.

On cite dans la foulée L.B.Cheikhi, dans sa description chaotique du système des rapports professionnels entretenus dans un bon nombre de secteurs économiques (Algériens) : un terrible pourrissement des relations de travail, un affrontement sourd mais réel et impitoyable entre divers niveaux de gestion et de décision, et une division des cadres sur la base d'intérêts manipulés, le tout paralysant littéralement les fonctions vitales de l'entreprise et réduisant ses plans d'actions stratégiques à de simples vœux pieux éternellement renouvelés ou à des faux semblants ».

Aussi, et dans cet état de fait « les EPE voient leur situations s'aggraver inexorablement, ce qui voue à l'échec toutes les initiatives que les autorités multiplient pour tenter de les sauver à travers des mécanismes budgétaires et bancaires et des programmes de mise à niveau <sup>(20)</sup> ».

Contrairement à cela « un bon système d'information permet au personnel de tisser de bonnes relations de travail entre les uns et les autres, tout en créant un climat de convivialité et de confiance <sup>(21)</sup> ».

### CONSEQUENCES DES ASTREUSES ET IRRÉVERSIBLES

Un dysfonctionnement perceptible dans les rouages d'une Entreprise en plein régime de fonctionnement pourra retarder, freiner, et même faire tomber en désuétude, les structures actives de l'organisation. Pour ce faire, il s'agit de cerner, maîtriser et agir sur les facteurs nuisibles à l'organisation, parmi lesquels on distingue : l'information-allegation (rumeur), confiance et accommodation (pratiques) accordées aux agents exécutants (situé au pal-

lier d'intermédiaire) plutôt qu'aux collaborateurs (cadres) et, la mise en œuvre de canaux de subversions et de désinformations agissant pour un renforcement inconscient de l'information orale de source non vérifiée. Tous ses facteurs réunis sont à l'origine de dysfonctionnement et activent à l'encontre de la continuité des systèmes d'organisation de services mis en place et les hommes qui veillent à leur fonctionnement.

« Le sureffectif l'absentéisme le chômage technique, la marginalisation des centaines de cadres, les dysfonctionnements, les interférences de tout ordre, la gestion des conflits par le pourrissement, les faux semblants, le nivellement par le bas, la neutralisation des organes de contrôles et de supervision, l'infantilisation des réunions de structures dirigeantes, la manipulation de grades et des postes inutiles et budgétaires, la rétention de l'information, les monopoles intra structurels, l'absence de sanction, etc. Toutes ses entraves au bon fonctionnement des services, traduisent d'abord et avant tout des carences managériales au sein même de l'Entreprise <sup>(22)</sup> ».

Dans ce désordre systémique et confusion d'esprit, on ne manquera pas de voir naître, une réflexion abrupte de niveau d'exécutant, n'épargnant aucune valeur personnelle ou professionnelle, s'inscrivant dans le cadre de trouble fait et de dévalorisation du potentiel de compétences forces clés et productives. Ce qui nous ramène à l'évidence où en réalité, on en est encore à entretenir la culture de l'anonymat autour de tout ce qui est susceptible de mettre en valeur l'individualité, le génie individuel ou tout simplement la touche personnelle dans quelque réalité que ce soit <sup>(23)</sup> ».

Dans son article, l'échange de savoir une nécessité, Farouk .B, introduit comme élément important l'indispensable facteur de compétence et ce, par l'intervention de M. Haytham Safar, universitaire Belge, à la troisième session de l'association méditerranéenne Strademed « Il est difficile de croire à tout projet de partenariat quand nous assistons à un décalage technologique et universitaire. Les pays du sud, en particulier les pays Arabes, ont un besoin croissant en matière de compétences humaines <sup>(24)</sup> ». Désormais, on assiste à un sabordage entamant son effet au sein d'une flopée d'Entreprises nationales. Pis encore, il est entretenu et adopté par la routine et le fait accompli.

Le travail de qualité et les outils de gestion performants, n'ont plus de sens, ils sont dilués, absorbés dans

cette incohérence généralisée causant une dépréciation précipitée des valeurs intrinsèques des éléments modèles et d'élite productive. La tendance destructive (inconsciente ou intelligente), l'emporte sur toute autre valeur constructive.

Ce qui par voie de conséquence, afflige la mécanique intellectuelle des matières grises et paralyse les méthodes et procédures qui tendent vers un résultat compétitif. Dans cette cadre tout effort dans le sens du changement ne serait que vain. Thèse qui semblerait rejoindre les propos de M. Abed Charef, où il ne lésine pas à entamer que « ...c'est un exercice inutile, car les montage les plus élaborés s'écroulent aussitôt qu'ils sont achevés <sup>(25)</sup> ».

A cet effet, il serait important d'avancer, que toute amélioration notable ne pourrait être perceptible et enregistrée, que dans un milieu professionnel sain et harmonieux, où, l'échelle de valeurs professionnelles qui constitue le jalon de l'organisation n'est pas inversée.

### UNE ACTION MANAGÉRIALE DONNE À MÉDITER OU À ENTREPRENDRE

La compagnie nationale SONATRACH a trouvée, en partie, une issue adéquate en management des ressources humaines, en adoptant l'une des méthodes compétitive et parmi les plus sophistiquée dans le monde du travail appelée « brainstorming » qui consiste en des discussions ouvertes où les participants sont organisés en groupes dont l'intérêt est axé sur un sujet donné, dans un délai approprié, où l'on ne retient que les meilleurs idées.

Cette méthode active peut-être considérée comme préalable à des signes de rétablissement de confiance, de considération du personnel concepteur et innovent. D'un autre côté, cette entreprise a entamé, dans le cadre de son plan d'action en ressources humaine « le projet - emplois et carrières -, où, il est question de développer l'activité sélection, par la conception d'un guide d'entretien et la généralisation du système d'appréciation des compétences ». « Décrit comme sensible le projet de rémunération et motivation consiste en la conception d'un nouveau système de rémunération qui doit-être lié au performances ». Pour évaluer les compétences, il faut, selon le Directeur des ressources humaines à SONATRACH: « créer des enjeux » pour susciter la concurrence entre les cadres <sup>(26)</sup> ».

Abdellah Mahdad  
A suivre

### Notes références :

1. Le Petit LAROUSSE Illustré 1995
2. Quotidien le Jeune Indépendant LBC / du 13.07.2003
3. Quotidien d'Oran du 13.09.2003 / Abdou. B
4. Quotidien le Jeune Indépendant du 10.07.2001
5. Quotidien le Jeune Indépendant 23.10.99
6. Tirer du texte une norme, essai acceptés partout / journée mondiale de la normalisation, 14.10.2002./ISO/ www.iso.ch/iso/fr.
7. Guillaume FRANCK HEC Paris Séminaire Gestion des ressources humaines nouveaux rôles nouvelles compétences / Groupe Work School : 2 du 3.06.2001
8. Quotidien d'Oran du 04.05.2003
9. Encyclopédie des ressources humaines Tome 3 Ressources Humaines et stratégie Entreprise groupe TERENCE (page190)
10. Quotidien le Jeune Indépendant (Lamine Bay Chikhi) du 15.07.2002
11. Quotidien le Jeune Indépendant du 2.04.2000
12. Quotidien le Jeune Indépendant (AMINA AZOUNE) du 10.04.2002
13. Le Monde Diplomatique (La question) du 26.12.2001
14. Quotidien le Jeune Indépendant 7.11.99
15. Quotidien le Jeune Indépendant 7.11.99
16. Quotidien le Jeune Indépendant 7.11.99
17. Quotidien le Jeune Indépendant 7.11.99
18. Quotidien le Jeune Indépendant du 6.11.1999
19. L. BENHIZIA Psychologue à l'ISGP : Alger.
20. Quotidien le Jeune Indépendant du 18.11.02
21. Quotidien le Jeune Indépendant du 10. 11.1999 par A. AMAR
22. Quotidien le Jeune Indépendant (L.B.C) du 8.07.02
23. Quotidien Jeune Indépendant (L.B.C) du 11.18.06.02
24. Quotidien le Jeune Indépendant 16.03.02
25. Quotidien d'Oran du 03.04.2003
26. Quotidien d'Oran du 20.11.2003

## BOUMERDÈS

## Un glissement de terrain et des interrogations

K. R.

Le tracé du tronçon de l'autoroute Est-Ouest séparant la localité de l'Arbatache, de Benrahmoune, sur une distance de 5 km environ, fait l'objet ces dernières semaines d'une grande attention de la part des responsables techniques relevant de plusieurs organismes chargés du suivi et de la réalisation de ce méga-projet national. Et pour cause, des cadres algériens et étrangers, notamment spécialisés dans les sciences de la terre, se relayent sur le terrain depuis le 16 janvier dernier après qu'un important glissement de terre s'est produit à quelques mètres seulement du passage d'un axe de l'autoroute au lieu-dit «Sidi Mansour, situé à 2 km au sud du chef-lieu de la commune de l'Arbatache, distante de 20 km au sud-ouest de Boumerdès. Cette mini-catastrophe naturelle a provoqué des dégâts matériels qui sont en cours d'estimation. Aussi, plus d'une trentaine d'habitations,

des bâtiments d'élevages et autres structures agricoles ont subi des dommages sérieux, ce qui a nécessité, faut-il le rappeler, le relogement de 26 familles et la mise sous protection de toute la zone en question. Plus d'un mois après ces événements, les équipes techniques de l'Agence nationale des autoroutes, de l'entreprise chinoise qui réalise le projet et des bureaux d'études canadiens (SNC LAVALIN) sont à pied d'œuvre sur le site de Sidi Mansour, pour procéder au sondage du sol sur plusieurs endroits dans le but de déterminer les causes du glissement du terrain. Récemment, nous avons été invités par les riverains de la future autoroute Est-Ouest au niveau du tronçon de Sidi Mansour, pour assister à une partie des travaux d'études du sol entrepris par les ingénieurs des bureaux d'études, et aucun d'eux n'a été en mesure de donner un état précis de la situation avant les résultats définitifs des tests de laboratoire. Pour les habitants de la

région, ces derniers ne savent plus à quel saint se vouer, car toutes leurs interrogations demeurent toujours sans réponses. «Qu'est-ce que l'Etat va faire de nos terres et quel sera le sort de nos biens», «pourrait-on un jour poursuivre notre activité agricole sans danger»? «Autant de questions qui taraudent l'esprit des gens de Sidi Mansour», nous explique un élu du coin.

Notre visite auprès du président de l'APC de l'Arbatache, Mr Gharbi Ali, nous a laissés sur notre faim puisque celui-ci nous a laissé entendre que cette affaire de glissement de terrain «n'est plus de son ressort et que le dossier est traité à Boumerdès au niveau de la direction de la DTP, laquelle n'a pas encore remis de rapport final», sur les dispositions à prendre à l'avenir concernant le cas du tronçon de Sidi Mansour. En attendant, le doute persiste et personne ne sait aujourd'hui si cette portion d'autoroute subira des modifications ou non à l'avenir.

## BLIDA

## Polémique au FLN

Tahar Mansour

Il y a plusieurs cadres et militants du FLN à avoir créé une permanence au niveau de la wilaya de Blida pour soutenir la candidature de Bouteflika aux prochaines présidentielles.

Après cette création, des voix se sont élevées pour affirmer que ces cadres, dont un sénateur, des députés, des élus locaux et plusieurs militants, veulent diviser le FLN et installer une Mouhafadha parallèle à celle existante.

C'est donc en réponse à ces déclarations que les membres de ce comité, présidé par le sénateur, ont organisé une conférence de presse au niveau de la Kasma FLN de Blida et ont voulu adresser un

message à tous les militants de leur parti, pour dire que «nous n'avons fait qu'installer un comité de soutien à la candidature de Bouteflika aux présidentielles 2009 et qui sera dissous le 9 avril avec la fin des élections».

Les membres déclarent qu'ils sont pour la plupart des cadres du parti, qu'ils ont essayé de travailler en collaboration avec tous les militants «nous avons décidé la création de ce comité qui est ouvert à tous, sans prendre en compte la couleur politique de ceux qui veulent soutenir la candidature du président». Au cours de leur déclaration, les cadres présents ont rappelé «qu'il y a certains qui n'ont pas digéré les décisions prises lors du 8ème congrès du parti

et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour en écarter les hommes intègres et respectueux des lois et des décisions du parti».

En outre, ils rappellent qu'ils travaillent en étroite collaboration avec M. Rachid Achour, le représentant personnel du président pour la wilaya de Blida et, d'ailleurs, «nous avons recolté 900 signatures en 24 heures» pour les remettre à ce représentant.

A la fin de la conférence, le sénateur a tenu à rappeler que «nous ne sommes pas une structure parallèle, nous voulons seulement pouvoir travailler en paix au lieu de nous occuper de querelles internes qui ne profitent à personne, encore moins au Président et à l'Algérie».

## LAGHOUAT

## Les locaux pour jeunes tardent à venir

Plus de 610 locaux à usage professionnel et commercial ont été réalisés à Laghouat sur un quota de 2.400 locaux retenus au profit des jeunes de la wilaya, indique-t-on à la direction de l'Urbanisme et de la Construction.

Ces locaux ont été réceptionnés au niveau des grandes agglomérations urbaines dont 210 locaux au chef-lieu de la wilaya, 129 à Aflou, et entre 5 à 10 locaux pour les autres communes, a-t-on ajouté.

Les 2.400 locaux retenus au profit de la wilaya ont été initialement répartis en fonction de l'intensité de la population communale, soit 380 pour la commune de Laghouat, 300 pour Aflou et 150 locaux pour Bellil, a précisé la même source.

La DUCH de Laghouat a relevé, toutefois, que la cadence de réalisation accuse un «retard relatif» du fait, a-t-il dit, d'un manque de moyens de réalisation et du dé-

sintéressement des entreprises de réalisation en raison, selon les promoteurs, de la cherté des prix des matériaux de construction par rapport aux autorisations financières consacrées. «Le retard accusé dans l'opération d'attribution des locaux au niveau de la majorité des communes a été à l'origine de la dégradation et de l'exploitation illégale par certains commerçants et artisans» de ces espaces, a en outre regretté la DUCH.

## MÉDÉA

## D'autres PME arrivent

Le nombre de petites et moyennes entreprises (PME) dans la wilaya de Médéa a enregistré une hausse de l'ordre de 8,87 % entre 2007 et 2008, à la faveur de l'important programme de développement affecté à la région au titre du plan quinquennal 2005-2009.

Cette hausse est due aussi aux multiples avantages fiscaux et financiers octroyés dans le cadre du programme de soutien au secteur de la PME, a-t-on appris auprès de la direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (DPAT).

Cette évolution, qui intervient après une période de «régression»

induite par les tragiques événements qu'a connus le pays durant la décennie 90, a permis de porter à 3.423 le nombre total d'entités économiques opérationnelles dans la région englobant 2.728 micro-entreprises, 620 petites entreprises et sept moyennes entreprises.

Ces entités économiques ont permis de générer, selon la même source, quelque 27.233 emplois, notamment dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP), fort de 1.698 entreprises, qui emploient plus de 67 % de la main-d'œuvre globale, soit 18.393 ouvriers.

Les secteurs des services et de l'industrie de transformation, troisième pourvoyeur de main-d'œuvre, juste derrière le secteur agricole et le BTP, offrent respectivement 4.060 et 3.073 emplois, concentrés en majorité au niveau des grandes agglomérations urbaines, a-t-on ajouté à la DAPT qui a fait observer que le rythme de croissance dans le domaine des petites et moyennes entreprises est plus «accentué», avec une progression de 23 %, durant la période citée, alors que l'évolution enregistrée dans le domaine du micro-crédit a atteint un taux de 7 %, sur une année.

## TIZI OUZOU

## Projet d'un chantier naval algéro-coréen



Nait Ali H.

La wilaya de Tizi Ouzou qui recèle une façade maritime de 85 km et un potentiel halieutique estimé à 69.000 tonnes, la pêche pourrait contribuer à l'économie régionale en matière de création d'emplois et de richesse. C'est ce que le directeur local du secteur, M. Mourad Djabali, a déclaré dans un point de presse avant-hier, à la veille du 3ème Salon international qui se tiendra à Alger entre le 02 et 05 mars prochain. Pour appuyer ses dires, il a mis en exergue l'argent investi dans ce domaine estimé à plus de 1,6 milliard de dinars depuis 2000, pour concrétiser 29 projets dont la réalisation d'une ferme aquacole pour l'élevage de loup et la daurade, l'acquisition de 08 chalutiers, 07 sardiniers, 12 petits métiers, un thonier, une station d'avitaillement, 03 camions frigorifiques et une poissonnerie. Le conférencier a aussi fait part d'un projet en partenariat entre un investisseur national et des Sud-coréens en voie d'être finalisé pour l'installation d'un chantier naval à Azefoun, pour construire des bateaux de pêche thoniers de 25 m en plus de l'entretien de la flotille existante. La capacité de production sera de 12 bateaux par an, selon le même responsable, qui a indiqué que le port de Azefou n'aura que la seule vocation

de pêche mais pas celle du commerce en raison de sa faible capacité d'accostage de 3.000 tonnes seulement à moins que des travaux d'extension soient entrepris. Comme perspectives du secteur de la pêche dans la wilaya, M. Djabali Mourad a rappelé qu'il sera question de réaliser 03 plages d'échouage (Ait Chafaa, Iftissen et Mirzana) une station d'avitaillement et une halle de vente à Tizirt, trois entrepôts frigorifiques à Azefoun et un centre de distribution des produits halieutiques au chef-lieu de la wilaya.

Sur un autre chapitre à savoir la pêche continentale, sa direction a été rendue destinataire de trois demandes de concessions pour exercer cette activité au niveau des barrages Lekhal et taksebt. Et dans ce dernier, une concession a été faite déjà en faveur d'un pêcheur pour élever la carpe, produit disponible sur le marché local, depuis janvier.

S'agissant des fermes aquacoles, le conférencier a annoncé le début de commercialisation des produits de la ferme de Azefoun, qui produira 1.200 tonnes par an, dès mai prochain, alors qu'une seconde demande de créer une ferme à Bounhiow est en cours d'étude.

S'agissant de celle de Iftissen, M. Djabali Mourad a soutenu que «nous attendons l'étude de faisabilité du projet de la part de l'investisseur».

## M'SILA

## Sept sites archéologiques classés

Sept sites archéologiques de la wilaya de M'Sila ont été classés patrimoine national au cours des deux dernières années, a indiqué le directeur de la Culture.

Selon le même cadre, ces sites parmi lesquels figurent des stations préhistoriques ainsi que les deux sites romains de Termount et Bechilqa étaient quasi abandonnés jusque-là. Cette classification permettra notamment de délimiter avec précision ces sites et de les préserver contre les multiples facteurs de dégradation, précise la même source qui souligne que le choix des sept sites a tenu compte de leur grande exposition aux risques de pillage et de mauvaise utilisation. La direction de la Culture

vient en outre de ficeler les dossiers de classification de quatre autres sites historiques à élever au ministère de tutelle. Une fois classés, ces sites feront l'objet d'étude de revalorisation et de délimitation devant permettre leur protection effective contre notamment l'utilisation de leurs pierres par les habitants des agglomérations voisines, indique la même source.

La wilaya de M'Sila compterait 500 sites historiques dont les plus connus sont la Kalaâ des Béni-Hammad fondée en 1007 et classée patrimoine universel, Bechilqa, Termount, Challa, El-Qahira ou la ville enfouie, la mosaïque de Ouled Sidi Yahia et les sculptures rupestres de Béni-Srou.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

29 Safar 1430

El Fedjr  
05h58Dohr  
13h01Assar  
16h11Maghreb  
18h41Icha  
20h00



TAHER

## Un marché pas comme les autres

Bouhali M. C.

Le marché hebdomadaire de Taher, qui se tient chaque lundi, se trouve dans un état lamentable. Le visiteur de cet important espace commercial sera frappé par l'anarchie qui y règne en maîtresse des lieux. Des marchandises de tous genres sont exposées à même le sol, au milieu de la

chaussée, ce qui gêne lourdement les usagers du chemin de wilaya 135 reliant la daïra de Taher à celle de Chekfa.

Ce marché est en passe de devenir un vrai casse-tête pour les usagers de ladite route notamment les transporteurs de voyageurs desservant les ligne Chekfa, Taher, Chahna. En effet lors de notre virée dans ce marché qui se tient au lieu-dit «Hiouna»,

nous avons été désagréablement surpris par l'état des lieux.

On y vend n'importe quoi et n'importe comment, sans tenir compte des notions les plus élémentaires d'hygiène et de pratique commerciale, ce qui cause des désagréments aux usagers de cette route à gros trafic.

Les services concernés ont du mal à mettre fin à l'anarchie qui règne dans ce «souk».

EL-TARF

## Agressions et vol, 4 arrestations

A. Ouelâa

Fait inouï, relevant presque du rocambolesque pour ne pas dire autre chose, que celui qui s'est produit dans l'après-midi d'avant-hier, dans la commune de Ben M'hidi, dans la wilaya d'El-Tarf. En effet, ils étaient quatre individus roulant à bord d'une voiture louée auprès d'une agence de location, à prendre un individu qui faisait du stop sur la RN44, à hauteur de la localité de H'lala Aïssa relevant de la commune d'Echatt.

Croyant avoir à faire à cette générosité philanthropique qui caractérise bon nombre de nos compatriotes, le malheureux

auto-stoppeur fut entraîné dans une galère qui a failli lui coûter la vie et qu'il n'oubliera pas de sitôt, lorsque le véhicule bifurque dans un chemin vicinal pour se faire sérieusement tabassé et rouer de coups, puis de se voir délester de la somme de 8.000 DA et de son téléphone portable.

Abandonné dans un piteux état à son sort, les agresseurs reprirent leur route par la RN44 allant sur Ben M'hidi où ils furent stoppés, pour un contrôle de routine, dans un barrage dressé à l'entrée de la ville.

La petite fouille opérée sur les quatre individus, qui ne paraissaient pas corrects, permit de mettre la main sur chacun d'eux,

de couteaux. Dans les minutes qui s'égrenèrent lors de ce contrôle, la malheureuse victime applique à hauteur du barrage et au premier policier en faction, il fit part de ses déboires quand relevant la tête, elle reconnut ses bourreaux qui furent immédiatement arrêtés. Ces derniers, tous des repris de justice résidant à Sidi Amar, H'Djar Ediss et Sasouel, dans la wilaya de Annaba dont l'un d'eux est sorti de prison il y a trois mois, après avoir purgé 10 ans de captivité pour homicide. Cette bande dont l'enquête se poursuit, est déjà à l'origine de nombreuses agressions dans les wilayas d'El-Tarf, Annaba et Guelma.

OUARGLA

## L'ANGEM fait ses comptes

1.537 dossiers de montage de micro-projets ont été avertis depuis 2005 par l'Agence nationale de gestion des micro-crédits (ANGEM) de Ouargla, a-t-on appris de l'antenne locale de cette institution. 1.467 projets ont bénéficié, au titre de la formule du co-financement (bénéficiaire-ANGEM), d'un montage financier de 39 millions de DA pour, notamment, l'acquisition de matières premières nécessaires aux activités artisanales, de services et autres créneaux liés à la construction, a indiqué le coordinateur de l'ANGEM.

Le même responsable a noté que près de 391 autres micro-projets devraient recevoir l'accord de financement par les ban-

ques durant le premier semestre 2009. S'agissant de la seconde formule de financement tripartite (apport personnel-banque-ANGEM), il a indiqué que parmi les 326 micro-projets accordés à ce type de financement, 70 ont été avertis pour une valeur globale de 25 millions de dinars.

Ces projets, a ajouté le même responsable, devraient contribuer à la diminution du chômage dans cette région du Sud par la création de plus de 130 nouveaux emplois dans les créneaux de la menuiserie générale, la menuiserie métallique, la mécanique-auto, la couture et mercerie, la soudure, l'électricité auto et le BTPH. Les promoteurs de projets qui sont en majorité issus des

établissements de la formation professionnelle, contribuent, de leur côté, à l'initiation des apprentis en vue de tirer profit des expériences de qualification et de montage de micro-entreprises, a-t-il souligné.

Dans le cadre des deux formules de financement, les promoteurs de ces projets ont reçu, ces quatre dernières années, plus de 45 millions de dinars de crédits sans intérêts.

Le coordinateur de l'ANGEM a noté que les régions rurales se sont taillées la part du lion de cette formule de financement exonéré d'intérêt, à l'instar de la daïra d'El-Hedjira qui a bénéficié de plus de 8 millions de dinars.

MILA

## Les jardins disparaissent



Un appel «pressant» pour sauver ce qui reste des jardins du vieux Mila, véritable poumon de la ville et son ancien pourvoyeur en fruits et légumes, a été lancé par le président de l'association «Mila Verte», M. Azzedine Benslimane.

Selon cet écologiste, l'urbanisation effrénée et l'avancée du béton menacent ce qui reste encore de ces jardins où l'on ne comptait pas moins de 74 «djenane», nom désignant les exploitations qui étaient à la fois vergers et jardins potagers, abondamment irrigués par les seguias alimentées notamment par la Fontaine romaine.

L'association «Mila Verte» milite, depuis sa création en 2006, selon son président, pour la «réhabilitation de l'aspect verdoyant que connaissait, par le passé, cette ville au riche patrimoine historique et culturel», et veille à entretenir les vieux arbres bordant les rues et à reboiser les espaces dénudés, intra-muros ou dans les abords de la ville.

Le programme de l'association prévoit pour cette année, avec le concours actif des commerçants, des artisans et des administrations locales, telle la conservation des forêts, la plantations de 3.500 platanes, pins, saules et citronniers à travers les rues et dans les cités.

Plus de 700 arbustes ont été plantés à ce jour, tandis que l'opération se poursuit «avec l'adhésion et le soutien des commerçants riverains et des habitants», a précisé M. Benslimane, assurant que l'ambition de «Mila Verte» est de créer un grand espace vert derrière l'hôpital de 120 lits où l'on constate actuellement des «négligences qui dénaturent le site».

L'association «Mila Verte» suggère depuis plusieurs années la création d'un parc de loisirs sur le mont Marcho qui surplombe la ville, dans sa partie sud, du fait qu'une telle infrastructure devient, selon le président de l'association, une «nécessité pour la population du chef-lieu de wilaya».

## Des aménagements à Ferdjiooua

B. Bousselah

Réhabilitation des anciennes cités, amélioration de la qualité du repas scolaire et désenclavement de la mechta «El-Mezait» ont constitué les principales actions à entreprendre durant le 1er semestre 2009, avait annoncé le président d'APC, en marge de la commémoration de la journée du chahid.

A cet effet, une enveloppe complémentaire de cinq milliards de centimes a été consacrée pour achever les travaux portant sur la pose du carrelage, l'amélioration de l'éclairage et le bitumage du lotissement 306 B. Dans la même veine, les 556 logements de type HLM construits par la firme Yougoslave de l'époque et non achevés sur le plan des aménagements extérieurs, viennent d'être pris en charge sur

budget sectoriel. Les travaux attribuées en plusieurs lots ont été lancés. Une fois ces derniers achevés, l'OPGI interviendra à son tour pour procéder à la réfection de l'étanchéité et de la peinture, ajoute la même source. Autre nouvelle, les cantines scolaires viennent d'être renforcées par le recrutement d'un personnel féminin qui bénéficiera d'une formation de cuisine.

Autre réalisation les travaux de la route entre «El-Mezait» et la RN 77A (Ferdjiooua-Jijel) d'un montant de 4,6 milliards de centimes viennent d'être relancés avec le concours de l'APC. A une question sur la démolition de l'ancienne fabrique de meubles en osier, le P/APC a affirmé que des ateliers seront réservés à cet artisanat dans le futur ensemble commercial sur le site en question.

GUELMA

## Un centre d'imagerie médicale

Le secteur de la santé dans la wilaya de Guelma sera doté «prochainement» d'un centre d'imagerie médicale afin d'améliorer la prise en charge des malades, a-t-on appris de la direction de la Santé et de la Population (DSP).

D'un montant de plus de 18 mil-

lions de dinars, cet équipement médical qui sera livré dans un délai de vingt jours et installé dans l'hôpital Docteur Okbi, «évitera aux patients de se déplacer au centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba pour des diagnostics ou des soins», a indiqué la même source.

BISKRA

## L'habitat précaire en question

Quelque 8.405 habitations précaires ont été recensées à travers les 33 communes de la wilaya de Biskra, ont indiqué les services de l'urbanisme et de la construction.

105 de ces habitations précaires sont implantées dans le vieux noyau de la ville de Biskra, selon les mêmes sources qui précisent que le recensement a ciblé 313 sites couvrant 2.908 ha. 4.665 des habitations recensées ont été construites à l'aide de moellons et de la terre, 3.294 en parpaings

et briques non armés et le reste en produits hétéroclites, précise-t-on de même source, indiquant que la totalité de ces constructions, en état de délabrement, représentent un peu moins de 10% du parc de la wilaya qui compte près de 100.000 habitations.

8.458 familles résident dans ces habitations vétustes, ajoutent les services de l'urbanisme et de la construction qui notent que ce recensement a été entrepris en application de l'instruction inter-

ministérielle du 30 janvier 2007. La réflexion sur la prise en charge des occupants de ces habitations s'oriente vers leur intégration progressive aux divers programmes de logements dont le social, le rural et le LSP, est-il noté de même source.

Selon l'architecte Rahmouni, ces habitations précaires sont particulièrement concentrées dans les vieilles cités qui ont été créées depuis plusieurs décennies sans tenir compte des critères urbanistiques élémentaires.

TÉBESSA

## Nouveaux compteurs d'électricité prochainement

La société nationale d'électricité et du gaz (Sonelgaz) a consacré, en 2008, dans la wilaya de Tébessa, 350 millions de dinars à l'extension et au renforcement de l'électrification urbaine dans plusieurs localités, indique-t-on à la direction régionale de

cette entreprise dont le siège est à Tébessa. La même source a souligné que l'opération a touché, également, les régions les plus reculées de la wilaya et celles situées le long de la bande frontalière, rappelant à cet effet, qu'environ 230 millions de l'enveloppe consacrée,

ont été dépensés durant le 1er semestre et le reste durant les mois suivants. Cette entreprise a prévu, en outre, la mise en place, à partir de cette année, de nouveaux compteurs à distance, remplaçant les anciens compteurs classiques et numériques.

*Faculté de médecine*

## Le conseil scientifique installé

*Le professeur Bouzitouna a été élu par ses pairs à la tête du conseil scientifique de la faculté de médecine de Constantine qui a été installé lundi.*

**A. Mallem**

Le doyen de la faculté, le professeur Aouati, a déclaré à cette occasion, que cet organe composé d'une vingtaine de membres qui veille essentiellement sur l'organisation des enseignements au niveau de la faculté, doit être autonome et soustrait à l'ingérence de l'administration ou des corps enseignant et étudiantin. La nouveauté introduite cette année, annoncera le doyen de la faculté, est constituée par l'entrée de plaignant de la recherche dans le conseil scientifique par le biais des directeurs des laboratoires de recherche qui ont été élus membres de plein droit dans cet organe.

«La question de l'autonomie du conseil scientifique est très importante si l'on veut élever le niveau de l'enseignement, surtout dans le domaine des sciences médicales», affirmera le professeur Aouati qui s'est exprimé devant la presse en marge de la 4e journée médicale sur les cirrhoses hépatiques (ou les maladies du foie), organisée mardi dans les locaux de la faculté de médecine du Chalet des pins par la filière des sciences médicales de l'Union générale étudiante libre (UGEL) pour marquer la commémoration de la journée du Chahid, célébrée le 18 février dernier.

Une nombreuse assistance composée d'étudiants en médecine, en pharmacie, chirurgie et chirurgie-dentaire, a assisté à cette journée qui a été animée par de nombreux spécialistes du service de médecine interne du CHU de

Constantine à travers six communications-débats sur l'épidémiologie et les causes de la cirrhose, les cirrhoses post hépatiques virales B et C, le diagnostic des cirrhoses, leur complication et leur prise en charge. Notons que les hépatites ont l'inconvénient d'être classées parmi les infections sexuellement transmissibles. Les communicateurs ont parlé des facteurs provoquant la pathologie. Dans le monde occidental, le plus important de ces facteurs est l'alcoolisme. Chez nous, cette maladie est surtout due aux infections virales, de type A, par exemple, le plus étendu, que nous contractons dès l'enfance.

C'est un virus bénin, qui ne laisse pas de séquelles, contrairement au virus B qui donne les hépatites les plus sévères qui, passant par une phase chronique, arrive au stade de cirrhose avec l'infection du foie. Les prouesses réalisées par la biologie moléculaire ont permis seulement aujourd'hui d'identifier des séquences du virus.

C'est pour cela qu'il n'y a pas de vaccin à ce jour. Ailleurs, dans les pays qui possèdent les moyens et la technologie, le traitement c'est la greffe, chez nous il se fait par la prévention par le vaccin contre l'hépatite B et l'hygiène pour le reste.

En Algérie, il n'existe pas des statistiques sur la population atteinte par ces pathologies et c'est pour cela que les spécialistes se sont contentés d'indiquer qu'il y a dans le monde des zones de basse, de moyenne et de forte endémie et notre pays se situe au milieu.

## La violence en débat

Dans le cadre de ses activités scientifiques et culturelles, le Centre national des personnels spécialisés des établissements pour handicapés de Constantine (CNFPH) a convié, hier mardi, l'artiste plasticien et chercheur en théorie de l'art, Amar Allalouche, à faire devant un nombreux auditoire composé des cadres et apprenants du secteur, une communication centrée sur le thème de la violence en société et en prise directe avec l'actualité.

Utilisant une terminologie et un schéma d'exposition très simples, à la portée de son large auditoire, le conférencier a réussi à faire passer le message en s'appuyant toujours des exemples pris dans l'actualité quotidienne : la violence d'origine politique, la violence d'origine économique, sociale, avec une mention particulière pour celle qui prend des proportions inquiétantes dans la sphère de l'enseignement à tous les niveaux, dans les arènes sportives, etc. «S'interroger sur la violence revient à s'interroger sur le présent et sur l'avenir de notre société».

té», dit Allalouche qui souligne «les irrptions de la violence sont toujours caractéristiques d'une société en mutation et traduisent les difficultés de celle-ci à s'adapter au rythme du changement. Des conditions économiques difficiles, des institutions en pleine déliquescence, la perte de repères font paraître cette société en plein désarroi.» Toutefois, dans tous les cas, dira Allalouche, il s'agit d'un phénomène civilisationnel qui n'est pas propre à un groupement social déterminé, mais à toutes les sociétés. Et il ne s'est pas privé de puiser les exemples pour étayer ses thèses dans l'histoire, récente ou ancienne, des peuples dans toutes les contrées du monde.

Et comme l'actualité nationale ne manque pas de foisonner en la matière, les débats furent très animés et entièrement centrés sur notre propre société et chacun y est allé de sa thèse, faisant des esquisses de solutions de manière à endiguer le phénomène de la violence là où il se manifeste.

**A. M.**

### Messaoud Boudjeriou : cinq milliards pour des travaux

La commune de Messaoud Boudjeriou annonce qu'une enveloppe financière de plus de cinq milliards de centimes vient d'être débloquée pour des travaux de réfection et d'entretien dans plusieurs sites et rues de la cité, qui étaient dans un état de dégradation avancée. Cette situation n'a d'ailleurs pas manqué de provoquer plusieurs gestes de mécontentement de la part des habitants. En effet, ces derniers déploreraient régulièrement un manque d'hygiène et d'assainissement. Un programme consistant en la prise en charge de ces travaux a été tracé et même l'entreprise chargée des travaux est désignée, précise la mairie qui, dit-on, doit surtout prendre en charge et en urgence le collecteur principal des eaux usées.

### Le service de chirurgie-dentaire de Salah Derradji rouvert

Après quelque deux ou trois semaines d'attente, le centre de soins de la petite agglomération de Salah Derradji a rouvert le service de chirurgie dentaire pour les extractions. Cette catégorie de soin n'était plus assurée faute de produit anesthésique qui manquait, ce qui obligeait les patients de se rendre aux centres de soins voisins, à El-Khroub particulièrement. Tout rentre dans l'ordre donc et les malades ayant des problèmes dentaires pourront enfin se faire soigner sur place.

### Quelques gouttes de pluie et ça recommence

Les Constantinois se retrouvent après chaque averse, avec beaucoup de rues inondées et des avaloirs inopérants. La pluie qui est tombée durant la nuit du lundi au mardi a donc provoqué la même situation. Ces anomalies se remarquent surtout dans le quartier de la Casbah où les écoliers pour aller à l'école pataugent dans des flaques d'eau, à Bab El-Kantara où le carrefour de l'avenue Khaznadar est inondé, le pont d'El-Kantara envahi par les eaux, etc. Tout le monde déplore l'absence des services concernés, «qui, connaissant parfaitement la situation, pourraient au moins intervenir pour déboucher les avaloirs afin de permettre une évacuation des eaux de pluie».

### Danger

Le petit pont qui relie la rue des Frères Bouchama à l'avenue Khaznadar, connu sous le nom de «Gantrat Hachouche», de l'avis des riverains, est devenu dangereux pour la circulation automobile. «Large de moins de trois mètres, son franchissement était déjà difficile et il fallait éviter de s'y croiser.

De plus, de profondes et larges crevasses rendent la traversée chaotique. Bien qu'interdit aux gros véhicules, certains n'hésitent pourtant pas à le traverser. D'ailleurs pour ce faire, on a même tenté d'enlever le gabarit placé à l'entrée et qui limite la hauteur des véhicules qui doivent le franchir. C'est pour cela dit-on que sa réparation urgente est nécessaire... **A. C.**

## Perpétuité pour homicide volontaire

**A. Zerzouri**

La perpétuité a été prononcée, hier, par le tribunal criminel de Constantine dans le procès de l'assassinat du taxieur, et d'une tentative d'assassinat avec préméditation contre une jeune femme, survenu il y a un peu plus de trois ans à Djenane Ezzitouna, alors que deux autres accusés, impliqués dans cette affaire pour vente d'arme à feu sans autorisation, ont écopé de 12 et 5 ans de prison ferme.

Le représentant du ministère public avait pour sa part requis la peine de mort contre l'accusé principal, qui tombait sous les chefs d'inculpation de «homicide volontaire, tentative d'assassinat avec préméditation, et utilisation et port d'arme à feu sans autorisation», et 15 ans de réclusion criminelle pour les deux autres accusés, qui comparaissaient pour «vente d'arme à feu sans autorisation», insistant beaucoup sur la gravité des faits, et les dangers qui pèsent sur la société à travers de tels agissements.

Les faits de cette tragique histoire, qui a mis en émoi toute la population constantinoise, remontent au 1er du mois de janvier de l'année 2006, jour où l'accusé a usé d'une arme à feu de calibre 9 mm, et de fabrication artisanale, tirant trois coups de

feu, dont deux ciblaient directement son épouse, d'un mariage non consommé, la blessant au cou, et tuant un taxieur qui se trouvait sur le théâtre des événements, dans le quartier populaire de Djenane Ezzitouna.

Lors de son audition, hier, devant les juges du tribunal criminel, l'accusé principal ne niera pas les faits qui lui sont reprochés, seulement il déclarera avoir agi sous une colère démentielle. Cette réaction de l'accusé découle d'une rupture de la relation qui le liait à sa femme (promise), d'autant que celle-ci a demandé le divorce avant même de rejoindre le domicile de son mari.

On saura de sa bouche lors de son témoignage que l'accusé avait menacé à maintes reprises de la tuer, et qu'il était possédé par une jalousie démesurée. Quant aux deux autres accusés, poursuivis pour la vente de l'arme à feu qui a servi au crime, ils clameront leur innocence, et affirmeront qu'il n'ont jamais rencontré l'accusé.

Au bout de ses délibérations, le tribunal criminel les jugera coupables des faits retenus contre eux, condamnant à la perpétuité l'accusé principal, et prononcera des peines de 12 et 5 ans de prison ferme contre les deux autres accusés.

## Une semaine d'information sur les arts lyriques

Une semaine d'information sur les arts lyriques, organisée par la direction de la jeunesse et sports en collaboration avec la ligue des activités culturelles et scientifiques de jeunesse, a débuté lundi à la maison de jeunes de Mansourah, à Constantine.

Cette manifestation qui durera jusqu'au 26 du mois rassemble une vingtaine de troupes et d'associations locales activant dans les domaines de la musique andalouse et moderne, ainsi que des chorales des différentes maisons de jeunes de la wilaya.

Les associations «Maqam» de musique andalouse, «promotion du patrimoine» de la maison de jeunes de la cité Emir Abdelkader et la chorale du centre de loisirs scientifiques de Zighoud-Youcef se sont succédées sur scène pour donner le ton à cette manifestation qui

vise à «promouvoir l'émulation entre les jeunes dans le domaine des arts lyriques», à «préserver, en le diffusant, le patrimoine musical algérien» et à «s'imprégner des grands maîtres du malouf constantinois», selon un organisateur.

Une exposition d'instruments de musique et de photographies a été organisée en marge de cette manifestation qui sera également marquée par des concours, sanctionnés par des prix, entre troupes participantes dans le domaine de la musique andalouse et moderne, de la chorale et de l'instrumentation en solo et en duo. Des semaines similaires seront consacrées aux arts dramatiques, aux activités scientifiques de jeunesse, aux arts plastiques, aux créations de la jeune fille et à la sensibilisation autour des maux sociaux, a-t-on fait savoir.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Atta Idir**, 64 ans,  
CHU

**Fedaoui Salah**, 79 ans, avenue du 10 Août

**Zouaoui Nouara**, 44 ans,  
CHU

**Boulahia Fatima-zohra**, 19 ans,  
CHU

*Horaires des prières pour Constantine et ses environs*

28 safar 1430

El Fedjr  
05h45

Dohr  
12h47

Assar  
15h57

Maghreb  
18h26

Icha  
19h45





# Proxi mité

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information

Oran

P 16 & 17

## Béthioua, Arzew

Tous les chemins ne mènent pas à Oran !

## Procès

Un drame pour 1.000 dinars

## Insécurité dans les alentours des CEM

Des parents d'élèves craignent pour leurs enfants

## Un lieu, un nom

Le Pr Mansouri Moulay-Driss, un des pères de l'ORL en Algérie

P 18

Sidi Bel-Abbès

Dettes éponnées pour 47 communes

P 18

Saïda

Les marchés publics en question

P 18

Naâma

Huit nouvelles stations de traitement des eaux usées

P 19

Chlef

Le premier tronçon de l'autoroute en mars

P 19

Aïn Témouchent

Plus d'un milliard de dinars contre les inondations

APRÈS L'ATTENTAT D'AÏN DEFLA

## Le train Oran-Alger repart

P 16



«Les deux départs programmés durant la matinée à 6h35 et à 7h45 ont eu lieu. Nous avons également programmé deux autres départs vers Alger à 12h30 et à 15h00», précise le chef de gare d'Oran.

## Les routes en chantier

P 17



La première opération en cours de réalisation, qui s'inscrit dans le cadre du programme de développement complémentaire, concerne le revêtement total des 22 km répartis à travers le tissu urbain de la ville.

LOCATION-VENTE

## Des souscripteurs AADL reviennent à la charge

P 17



«Quoique nous sommes inscrits en 2001 et 2002 à l'AADL, nous ne sommes pas contre le fait que la CNEP prenne en charge ces deux projets, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement appréciable », ont indiqué hier des souscripteurs qui ont organisé un énième regroupement en face de la direction régionale de l'AADL, comme ils le font depuis plusieurs mois en alternance devant les sièges des deux organismes.





ORAN / ALICANTE	
JE 26- 18h00	VE 27- 07h00
ALICANTE / ORAN	
VE 27- 19h00	SA 28- 07h00
MARSEILLE / ORAN	
ME 25- 11h00	JE 26- 14h00



TRAINS	
ORAN - ALGER	
Départ	Arrivée
06h35	11h43
07h45	12h15
12h30	18h08
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h30	11h50
07h45	12h15
12h30	17h48
15h00	19h30
ORAN - SIDI BEL ABBES	
17h10	18h27
SIDI BEL ABBES - ORAN	
05h50	07h08
ORAN - TLEMCCEN	
08h00	09h50
12h45	14h35
18h00	19h50
TLEMCCEN - ORAN	
05h40	07h30
10h10	12h00
15h00	16h50
ORAN - CHLEF	
10h45	12h51
16h10	18h18
CHLEF - ORAN	
06h00	08h08
13h45	15h53
ORAN - RELIZANE	
16h50	18h38
RELIZANE - ORAN	
05h45	07h39
ORAN - TÉMOUCHENT	
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
15h05	16h05
TLEMCCEN - MAGHNIA	
17h00	18h10
MAGHNIA - TLEMCCEN	
06h00	07h07

# GUIDE Proxi de mité

TÉLÉPHONES UTILES ORAN	
Ass.des consommateurs:	041 29 65 59
Algérie Télécom:	-Dérangements: 12 -Renseignements: 19
Hôpital d'Oran:	041 41 39 26 041 41 39 28
Hôpital d'El Mohgoun:	041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34
SAMU:	041 40 31 31
Protection civile:	041 41 34 00/05 14
Sûreté de wilaya:	041 32 44 70
Police secours:	17
Télégraphe:	13
Gendarmerie Nationale:	041 40 22 92
Aéroport d'Oran:	041 51 11 53 041 59 10 31/40
Air Algérie:	041 42 72 05/06/07
Sonelgaz:	041 35 30 60 041 35 30 71
SEOR:	041 35 50 40 041 34 45 22 041 34 45 27
Gare ferroviaire:	041 40 15 02
Djezzy:	777
Mobilis:	505
Nedjma:	333
Taxi Aziz services:	015.540.540 041.41.76.59/60

TÉLÉPHONES UTILES ALGER	
Air Algérie:	021.50.94.98 021.50.92.34
Air France:	021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz
Aigle Azur:	021.50.91.91
Gare routière:	021.49.71.51 à 54
SAMU:	021.23.50.50
Urgences Médicales:	115
Sûreté de la Wilaya:	021.73.53.50
Gendarmerie:	021.76.41.97
Centre antipoison:	021.96.49.43
Dépannage Gaz:	021.68.44.00
Dépannage Electricité:	021.15.20.23
Protection Civile:	021.71.14.11

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE	
ASS. des consommateurs:	031.96.47.65
Algérie Télécom:	- Dérangements: 12 - Renseignements:19
Hôpital:	031.92.49.16 031.64.29.72
SAMU:	031.64.12.12 13.13 / 14.14
Protection civile:	031.66.97.56 031.92.14.14 14
Sûreté de wilaya:	031.92.64.81
Police-Secours:	17
Gendarmerie :	031.92.64.71 031.92.80.36 / 26
Aéroport:	031.81.01.01 / 09
Air Algérie:	031.92.70.70 031.93.14.81
Réservation:	031.93.23.13/56
Wilaya:	031.92.92.20 031.92.79.01
Sonelgaz:	031.94.02.47/48
L'Agence des eaux:	031.82.36.69 031.82.38.50
Gare ferroviaire:	031.64.19.88

AIR ALGÉRIE		
Destination	Départs/arrivées	Type
<b>Jeudi</b>		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B736
Oran - Alger	15h15 - 16h15	B738
Oran - Alger	17h20 - 18h35	ATR
Oran - Alger	19h45 - 20h45	B738
Oran - Timimoun	13h20 - 15h45	ATR
Oran - Ouargla	07h50 - 05h50	ATR
Oran - Aïn amenas	07h50 - 11h55	ATR
Oran - Ghardaïa	12h45 - 14h15	ATR
Oran - Tamenrasset	12h45 - 17h15	ATR
Alger - Oran	06h00 - 07h00	B767
Alger - Oran	10h45 - 12h00	ATR
Alger - Oran	11h15 - 12h30	ATR
Alger - Oran	17h45 - 18h45	B738
Alger - Oran	19h00 - 20h00	B738
Alger - Oran	20h50 - 21h50	B738
Timimoun - Oran	16h20 - 19h15	ATR
Ouargla - Oran	14h55 - 16h40	ATR
Aïn amenas - Oran	12h55 - 16h40	ATR
Béchar - Oran	17h45 - 19h15	ATR
<b>Vendredi</b>		
Oran - Alger	07h00 - 08h00	B738
Oran - Alger	08h30 - 09h45	ATR
Oran - Alger	10h05 - 11h20	ATR
Oran - Alger	14h50 - 16h05	ATR
Oran - Alger	16h50 - 18h05	ATR
Oran - Alger	19h00 - 20h00	B738
Oran - Constantine	13h10 - 14h50	B738
Alger - Oran	06h50 - 07h30	B738
Alger - Oran	08h00 - 09h15	ATR
Alger - Oran	12h45 - 14h00	ATR
Alger - Oran	14h45 - 16h00	ATR
Alger - Oran	20h50 - 21h50	B738
Constantine - Oran	15h55 - 17h50	ATR
Tamanrasset - Oran	07h40 - 12h20	ATR
Ghardaïa- Oran	10h50 - 12h20	ATR

INTERNATIONAL		
Destination	Départ/arrivée	Type
<b>Jeudi</b>		
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Oran - Lyon	08h50 - 11h00	B767
Oran - Jeddah	17h00 - 00h15	B767
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767
Lyon - Oran	12h05 - 14h10	B738
Jeddah (j+ 1) - Oran	01h45 - 06h10	B767
<b>Vendredi</b>		
Oran - Casabalanca	07h45 - 08h10	B738
Oran - Marseille	12h45 - 14h30	B738
Oran - Toulouse	09h00 - 10h40	B738
Oran - Paris-Orly	08h30 - 11h05	B767
Oran - Allicante	14h45 - 15h45	B738
Casablanca - Oran	09h10 - 11h30	B738
Marseille - Oran	15h40 - 17h30	B738
Toulouse- Oran	11h45 - 13h30	B738
Paris-Orly - Oran	12h55 - 15h20	B767
Allicante - Oran	16h45 - 17h45	B738

AIGLE AZUR		
DÉPARTS		
Oran / Paris Orly	Alger / Roissy	
Du Lun au Ven 17h40	Du Sam au Ven 13h20	
Samedi 17h40	Alger / Paris Orly	
Dimanche 17h40	Du Sam au Ven 18h00	
Oran / Lyon	Annaba / Paris Orly	
Mardi 17h20	Lundi et vendred 10h30	
Jeudi 17h20	Batna / Paris Orly	
Samedi 17h20	Jeudi 10h15	
Oran / Marseille	Bejaïa / Paris Orly	
Mardi 16h50	Ven - Sam - Dim 10h15	
Oran / Toulouse	Biskra / Paris Orly	
Mardi 11h45	Ven - Sam - Dim 10h00	
Jeudi 11h45	Constantine / Paris Orly	
Samedi 11h45	Lundi et Vendredi 10h15	
Alger / Paris Orly	Hassi-Messaoud/Roissy	
Du Sam	Mardi et vendredi 06h00	
au Ven 10h30		

الخطوط التونسية TUNISAIR			
Tunis/ Oran		Oran / Tunis	
Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
Lundi 15h35	17h10	Lundi 17h30	20h15
Jeudi 09h55	11h15	Jeudi 11h50	14h25



	Billets	Achat	Vente
	1 USD	71,56	75,94
	1 EUR	90,28	95,83
	1 CAD	56,69	60,19
	1 GBP	102,15	108,42
	100 JPY	77,30	82,03
	1 SAR	19,08	20,25
	1 KWD	245,50	260,60
	1 AED	19,48	20,68
	100 CHF	6.120,72	6.497,12
	100 SEK	815,31	865,54
	100 DKK	1.211,56	1.285,81
	100 NOK	1.022,35	1.085,89
Chèques			
	de voyage	Achat	Vente
	1 USD	72,29	75,94
	1 EUR	91,20	95,83
	1 CAD	57,26	60,19
	1 GBP	103,18	108,42
	100 JPY	78,08	82,03
	100 CHF	6.182,86	6.497,12
	100 SEK	823,58	865,54

COURRIER EXPRESS	
<b>KAZI - TOUR</b>	
Alger : 021.49.70.84	
Oran: 041.58.77.56	
Mostaganem: 070.91.38.03	
Tlemcen: 070.87.96.35	
<b>TRANSPORTEUR SAFIR</b>	
Oran - Alger: 061.20.20.45	
Constantine: 072.45.78.62	
El Eulma: 072.90.40.89	
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49	
<b>ANDERSON NATIONAL EXPRESS</b>	
Groupage marchandises	
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28	
Alger :021.51.33.44	
Fax: 021.51.47.27	
<b>- ALI TAXI -</b>	
Fixe: 041.34.63.64 / 041.34.59.01	
Mobile: 0555.05.55.95 / 0555.05.55.94	

MÉTÉO	
JEUDI	VENDREDI
<b>ORAN</b>	
Très nuageux Max.17 -Min.9	Légère pluie Max.16 -Min.9
<b>MOSTAGANEM</b>	
Très nuageux Max.17 - Min.9	Légère pluie Max.16 - Min.8
<b>TLEMCCEN</b>	
Légère pluie Max.16 - Min.8	Légère pluie Max.16 - Min.8
<b>MASCARA</b>	
Peu nuageux Max.17 - Min.6	Légère pluie Max.16 - Min.6
<b>TIARET</b>	
Très nuageux Max.14-Min.4	Légère pluie Max.12 - Min.3
<b>CHLEF</b>	
Très nuageux Max.18 -Min.8	Légère pluie Max.16 - Min.8
<b>BÉCHAR</b>	
Peu nuageux Max.19 - Min.8	Peu nuageux Max.20 - Min.7
<b>ALGER</b>	
Peu nuageux Max.18 - Min.6	Très nuageux Max.16 - Min.7
<b>CONSTANTINE</b>	
Peu nuageux Max.13 - Min.2	Légère pluie Max.7 - Min.4
<b>ANNABA</b>	
Peu nuageux Max.16 - Min.6	Très nuageux Max.12 - Min.8





## CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN

► **Jeudi 26 février 17h**  
Spectacle: «Lexil c'est pas si mal»  
Avec Mohamed Yabdri  
Compagnie «Monastir»  
Texte de Abdelhafid Boualem

► **Dimanche 1er mars 10h**  
Conférence: Emmanuel Terray  
Modérateur: Jean-François Poirier  
«Lévi-Strauss»  
Université  
Département Philosophie

► **Mardi 3 mars 19h**  
Programme Déclat Cultures France  
Concert piano  
Conservatoire municipal  
Ahmed Wahby

► **Mercredi 4 mars 19h**  
Théâtre: «Les Chaises»  
d'Eugène Ionesco  
avec Véronique Daniel  
et Jean-Paul Schintu  
Théâtre régional Abdelkader Alloula

► **Jeudi 5 mars 15h**  
Conférence en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran  
«La femme et l'homme»  
Réseau d'Introduction du genre dans le milieu associatif

► **Jeudi 12 mars 15h**  
Conférence en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran  
«Avortement illégal en Algérie»  
Docteur Salim Boumeslout

► **Du dimanche 15 mars au jeudi 19 mars**  
Festival du conte - Divers

► **Du dimanche 15 mars au jeudi 19 mars**  
Colloque: «Campus Nomade»  
Divers

► **Du lundi 23 mars au jeudi 7 mai**  
Exposition photos  
Jean Michel Husson  
En partenariat avec l'Association «Surface Sensible»  
CCF

► **Lundi 23 mars à 19h**  
Spectacle  
«Si Magie m'était contée»  
Jean Régil  
Théâtre régional Abdelkader Alloula

► **Jeudi 26 mars à 18h**  
Café littéraire  
Journée de la poésie  
CCF

► **Dimanche 29 mars à 18h**  
Conférence  
Nacer Djabi  
«Mouvements sociaux et syndicaux: renouveau?»  
CCF

► **Samedi 4 avril à 19h**  
Spectacle  
«Jacques Prévert!»  
Réalisé par Philippe Müller  
Théâtre régional Abdelkader Alloula

► **Jeudi 9 avril à 19h**  
Conférence en partenariat avec le Comité scientifique du Souk d'Oran  
«Que faire devant une intoxication?»  
Professeur Rezk-Allah CCF

## CENTRE PIERRE CLAVERIE

5 rue des Frères Ould Ahcène  
Saint Eugène

► **Jeudi 26 février à 15h**  
Conférence animé par le Père François Chavanes:  
«Les conditions du «vivre ensemble» dans un monde multiculturel selon Albert CAMUS.»

## CYCLE DE CONFÉRENCES IDRH

► **Jeudi 26 février à 14h30**  
A la salle de conférence Mahmoud Darwich de l'IDRH sise au: 18 A, rue Zighout Youcef, Canastel-Oran  
L'IDRH organise une table ronde sur le thème: «Sauver Sidi Houari, c'est possible-dialogue hispano-oranais»  
**Animée par:**  
- Javier Galvan Guijo, Directeur de l'institut Cervantes à Oran  
- Abdellah Bencherif, professeur à l'institut d'Architecture de l'Université Mohamed Boudiaf (Usto)  
Vous êtes cordialement invités.



## CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE TLEMCEM

► **Jeudi 26 février à 18h**  
**Le chasseur et le porc-épic**  
Un spectacle de François Essindi ne se raconte ni ne se résume. François Essindi, comédien, conteur, danseur et musicien, il donne à sa parole autant de rythme qu'à ses danses et la voix rebondit avec autant de souplesse que le corps. Sur ses instruments traditionnels et insolites, il nous invite généreusement au voyage et nous raconte qui sont ces habitants de la forêt équatoriale. Il travaille sur la retranscription des contes, des musiques, des chants et des rites Boulou du sud Cameroun... Fondateur du groupe de percussionnistes O'Toulbaka de Yaoundé, organisateur avec l'association Akiba d'un festival au Cameroun autour des traditions du Songo, il collecte et publie des contes bilingues.

► **Lundi 2 mars à 18h**  
**Emmanuel Terray**  
Lévi-Strauss par Emmanuel Terray  
Homme de grand savoir et de grande discrétion, Emmanuel Terray a une conception originale de sa discipline. Pour lui les trois plus grands livres d'anthropologie sont Tristes tropiques de Claude Lévi-Strauss, Le Voyage au bout de la nuit de Louis Ferdinand Céline et Au cœur des ténèbres de Joseph Conrad. Après avoir défini les termes d'«ethnographie», d'«ethnologie» et d'«anthropologie» Emmanuel Terray évoquera l'introduction du modèle linguistique (Benveniste et Jakobson) dans l'ethnologie et l'anthropologie, ainsi que l'application de ce modèle aux structures de la parenté désormais réduites à deux, alors qu'on les croyait innombrables, et à la mythologie.

## THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKADER ALLOULA - ORAN

► **Mercredi 25 février à 18h**  
**Concert de musique variétés occidentales**  
Avec Mounir /Ferhat  
Troupe Nostalgie Music Band

► **Jeudi 26 février à 18h**  
**Concert de musique classique**  
Avec Mestro Italien  
Orchestre symphonique Alger

► **Vendredi 27 février à 10 h**  
Théâtre/Enfants (Marionnette)  
**«En-Nahla»**



Auteur: Abdelkhalek Houari  
Mise en scène: Abdelkhalek Houari  
T.R.O

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

► **25, 26 et 28 février**  
**à 14h30 et 16h30**  
«Mel Watni» film de Fatima Belhadj  
Avec Chafia Boudraa, Saleh Aougrout, Amel Himer...



► **Jeudi 26 février à 17h30**  
**«Vent de Sable» le Sahara des essais nucléaires**  
Film de Larbi Benchiha, séance débat en présence du réalisateur (entrée libre)



► **Mercredi 25 février**  
**09h00-12h30** Séance plénière - Salle des Conférences CRIDSSH  
**09h30 : Serge Zenkine, Université russe des sciences humaines (RGGU)**  
«L'espace fantastique: Le sujet, le corps et le labyrinthe».

**09h45 : Chiali-Lalaoui Fatima Zohra, Université d'Oran**  
«Mythe: langages, décors et espaces signifiants.»

**10h00 : Bensalah Mohamed, Université d'Oran**  
«Spatialisation formelle de l'image filmique, représentations fantasmatisques des sujets-acteurs et structuration symbolique de l'espace narratif et diégétique»

**10h15 : Lakhdar Barka Férida, Université d'Oran**  
«Atelier d'écriture: un espace à promouvoir.»

**11h00 : Belkhenchir Khadoudja, Université d'Oran**  
«Developing a self-access center for the LMD program.»

**11h15 : Hamidou Nabila, Université d'Oran**  
«Le manuel de 1ère As comme espace d'une représentation de soi et de l'autre.»

**11h30 : Ghellal Abdelkader, Université d'Oran**  
«Espace du sujet et sujet de l'espace dans l'oeuvre de Yasmîna Khadra»

**11h45 : Baghdadi Fatima, Université d'Oran**  
«Le j(e)u et son espace dans l'enseignement des langues.»

**12h00 : Boulkifane Malika, Université d'Oran**  
«Les TICE: un espace à promouvoir.»

► **Jeudi 26 février**  
**09h00-12h30** Séance plénière-Salle des Conférences CRIDSSH  
**09h30 : Mehadjji Rahmouna, Université d'Oran**  
«Symbolique de l'espace et manipulation dans les contes populaires algériens.»

**09h45 : Marielle Chauvin, Université Paris 8 (France)**  
«Le langage: espace de dépôts, forme de vie.»

**10h00 : Nicole Décuré, Université Paul Sabatier (Toulouse)**  
«Deux femmes, un oued, une maison: les femmes et l'espace dans Un oued pour la mémoire de Fatima Bakhai.»

**10h15 : Valérie Capdevielle-Hounieu, Université de Pau et des Pays de l'Adour**  
«Archéographie du Moi: l'espace de l'écriture ou l'inauguration d'un voyage à travers la mémoire de Jorge Semprun.»

**11h00 : Ralph Hendels, Université de Miami**  
«Langage, philologie et espaces de rencontres pluridisciplinaires»

**11h15 : Bey Omar-Hammouche Rachida, Université d'Oran**  
«Dimension spatiale dans l'oeuvre de F. G. Lorca "La casa de Bernada Alba".»

**11h30 : Zoubida Hamza Khelladi, Université d'Oran**  
«L'espace dans les livres de voyage.»

**11h45 : Hamida Yamina, Université d'Oran**  
«Lubiquitous computing ou l'espace de communication dans les médias et l'Internet.»

**12h30-13h00** Clôture du colloque



Béthioua, Arzew

## Tous les chemins ne mènent pas à Oran !

L. T.

Hier matin, dès les coups de 8 heures du matin, il n'était plus possible de rallier Oran à partir de Béthioua. En clair, sur la RN11, la circulation était devenue interdite.

Pour ceux qui travaillent à Oran, la solution devenait simple, car devinant cette situation, ils se sont réveillés plus tôt que d'habitude.

Donc à partir de Béthioua, ils se

devaient d'emprunter le chemin communal qui mène vers Chehaïria, de là, il fallait également rallier El Hadjama, prendre un détour sur Mentasia pour regagner Benfreha, Fleurus, pour déboucher sur Hassi Ameur. Et entre Hassi Ameur et Hassi Bounif, la circulation était tellement dense hier vers les coups de 11 heures que cela a nécessité l'intervention des éléments de la gendarmerie. Le dernier parcours

offre deux options soit de faire le détour par Sidi Chahmi ou aller directement sur Sidi Maarouf. Les anciens usagers se souviendront sûrement du trajet Oran-Mostaganem qui empruntait l'axe Hassi Bounif-Gdyel.

Ce long détour a permis, au moins, aux automobilistes usagers de la RN11 de découvrir des chemins insoupçonnés. Et à quelques autres, découragés, de rester chez eux...

Après l'attentat d'Aïn Defla

### Le train Oran-Alger repart

Sofiane M.

Le trafic ferroviaire entre la ville d'Oran et Alger a été rétabli, hier matin, après une brève interruption suite à l'attentat à la bombe ayant visé dimanche un train de marchandises près de la localité d'Aïn Torky dans la wilaya d'Aïn Defla. Une bombe, enfouie sous les rails, avait explosé au passage du train causant d'importants dégâts matériels et 4 blessés légers. Outre un tronçon des voies ferrées qui avait été partiellement endommagé, l'explosion avait

détérioré trois wagons du train de marchandises qui se dirigeait vers Oran. «Le trafic ferroviaire a repris normalement tôt durant la matinée de mardi. Les deux départs programmés durant la matinée à 6h35 et à 7h45 ont eu lieu. Nous avons également programmé deux autres départs vers Alger à 12h30 et à 15h00», précise le chef de gare d'Oran. La société nationale du transport ferroviaire (SNTF) avait dépêché, dès lundi matin, des équipes sur les lieux de l'incident pour restaurer, dans les plus brefs délais,

le tronçon endommagé. L'interruption du trafic ferroviaire à partir de l'après midi de dimanche avait contraint la SNTF à annuler cinq départs à partir de la gare ferroviaire d'Oran. Des dizaines de voyageurs qui s'étaient rendu l'après midi de dimanche et durant la journée de lundi à la gare d'Oran avaient été surpris par la déprogrammation des cinq départs. Et bien évidemment, cette brève suspension du trafic ferroviaire a été très mal vécue par les voyageurs d'autant plus que la SNTF n'avait pas communiqué à temps cet incident.

Centre ville

### Des quartiers privés d'eau

S. C.

L'eau potable manque aux rues Achour Tabet Mohamed et Cheriet Ali Cherif, ex Marcel Cerdan et Cavaignac ainsi que plusieurs rues adjacentes. Pourtant à quelques encablures, du côté de la Rue Mohamed Khemisti, le précieux liquide coule à flots. C'est le constat que font les habitants de ce quartier qui estiment qu'au moment où la grande majorité des quartiers sont alimentés H24 et en un débit de qualité permettant même aux locataires des étages supérieurs d'en disposer même durant la journée, leurs robinets sont presque secs depuis l'été dernier. Comme explication, ils avancent que cette situation a été observée après que les services de la SEOR ont entrepris en juillet dernier quelques travaux de rénovation du réseau existant. Mais, alors qu'on pen-

sait que le débit allait être meilleur, même les habitants des rez-de-chaussée ne reçoivent que de petites quantités alors que leurs voisins des étages supérieurs doivent attendre tard dans la nuit pour pouvoir remplir quelques jerricans.

Par ailleurs, ils déclarent que toutes les démarches entreprises auprès de la SEOR n'ont pas abouti, vu qu'aucune mesure concrète n'a été prise à ce jour. Un habitant du quartier, qui s'est rapproché des services concernés, estime que cette situation est due à la vétusté du réseau et que pour éviter les fuites répétitives causées généralement la nuit en raison de la forte pression, les services techniques n'avaient d'autre solution que de réduire le débit. Notre interlocuteur fait remarquer, au passage, que la rénovation du réseau AEP a été entamée sur une seule artère et a été ensuite abandonnée.



Ph.: arch

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### La même ligne



des infos officielles. Des couvertures officielles. Des photos d'agence officielle. Des verbes officiels. Avant chaque nom cité, installer le mot « Monsieur » en tou-

tes lettres et en toutes circonstances. Comme cela on est tranquille, ya sidi. Pourquoi jouer à Zorro et risquer zéro pub ?

C'est qu'ils ne sont pas dupes les éditeurs. Ils savent que l'opposition qu'ils affichent, à travers les écrits publiés sur leurs journaux, sert plus leurs opposants. Ces derniers, sur le plan international, peuvent exhiber les différentes publications et dire: «Chez nous, la liberté d'expression existe. Aucun journal n'est censuré. C'est une démocratie exemplaire qui tire sur tout ce qui bouge et en million d'exemplaires».

C'est pour cela qu'ils ont décidé, dorénavant, de ne publier que les articles dans le sens du «politique». Offrir à l'opinion internationale le même son de cloche. Dans le style nous sommes tous ghaya. Dirou ki tebghou. Vous êtes tous des chouabine chabbine. Et nous refusons de vous servir de caution. Ceci est de la fiction, bien sûr, c'est de l'infaut !

Procès

### Un drame pour 1.000 Da

J. Boukraâ

Un homme, T.A.Ch., a été condamné, hier, par le tribunal criminel d'Oran à 15 ans de prison ferme pour homicide volontaire. Le crime a eu lieu en janvier 2004 dans une maison de la localité de Hassi Bounif. Condamné dans un premier temps à 15 ans de réclusion criminelle, l'accusé qui comparaissait hier, pour la deuxième fois devant le tribunal criminel après un pourvoi en cassation avait loué sa maison à la victime pour passer une nuit. La victime et l'accusé se sont mis d'accord auparavant sur le prix 3.000 dinars pour une nuit. Revenue en compagnie de deux filles, la victime remit une somme de 2.000 DA au propriétaire de la maison T.A.Ch. et lui promit de compléter le reste, soit 1.000 DA plus tard. En pleine soirée, le propriétaire est retourné sur les lieux pour réclamer

ses 1.000 DA. Une altercation éclata entre les deux hommes. Ils s'échangèrent des coups. L'accusé donna des coups à la victime qui tomba raide. Ayant assisté à la scène et tout vu, les filles qui accompagnaient le mis en cause se sont rendues à la Brigade de Gendarmerie nationale de Hassi Bounif, pour dénoncer T.A.Ch. Interrogé hier, ce dernier a nié avoir eu l'intention de tuer. Il a affirmé qu'il était en légitime défense. Le procureur général a requis le maintien de la première peine à savoir 15 ans de prison.

Le tribunal criminel a également traité hier une affaire d'incendie volontaire d'un véhicule. Acquitté hier, le nommé T.A. avait été condamné à 20 ans de prison ferme par contumace lors d'une première instance. L'affaire, qui remonte au mois de juillet 2006 à Arzew, fait suite à une dispute entre le propriétaire de la voiture et les deux frères de l'accusé.

### Un autre regard sur la santé mentale

La santé mentale de la famille: une priorité dans une société en mutation est le thème du 6eme colloque de santé mentale organisé à partir d'aujourd'hui par la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran à l'institut technologique de la santé publique. La rencontre qui s'étalera sur deux jours, verra la participation des praticiens de santé mentale des établissements publics de santé de proximité et les centres intermédiaires de santé mentale de plusieurs wilayas du pays. Parmi les sujets qui seront débattus par les participants, les maladies chroniques et les souffrances mentales, les comportements asociaux des adolescents, l'adolescence et la toxicomanie, la santé mentale de la famille et le travail décent,

entres autres. Selon les organisateurs la particularité de ce colloque est d'entamer une réflexion sur les problèmes de la santé mentale en liaison avec le vécu familial, surtout que la santé de la famille est une composante essentielle de la santé de l'individu et de la société toute entière.

Parmi les objectifs du colloque, donner l'opportunité à tous les acteurs en santé mentale de s'exprimer et de partager leur expérience, créer un espace de réflexion sur les thématiques de la santé mentale pour améliorer les pratiques en direction de la famille et mettre en réseau le plus grand nombre possible d'acteurs pour un échange permanent dans le but d'améliorer la qualité de prestation et des interventions.

J. B.

### Deux blessés dans une collision

Deux personnes ont été gravement blessées dans un accident de la circulation survenu avant-hier sur la route nationale N°04 au niveau du tronçon reliant Oran à Oued Tlélat. Les victimes employées dans le cadre du projet de l'autoroute Est-Ouest, dont un ressortissant chinois, ont été blessées dans une collision entre deux camions, selon la protection civile.

### Retrouvé mort dans son domicile

Un homme âgé de 27 ans a été découvert mort avant-hier dans son domicile au quartier Saint Pierre. Sa dépouille a été transférée vers la morgue. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.

### Incendie à St-Eugène

Le pire a été évité avant-hier, au quartier l'hippodrome à Saint Eugène, lorsqu'un incendie s'est déclenché dans des armoires des compteurs électriques d'un immeuble. Les flammes ont ravagé deux armoires, selon la protection civile, qui s'est dépêchée sur les lieux.

J. B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Mehidi Mohamed**, 94 ans,

12 rue Fenda Oran

**Benaroum Ghenia**, 80 ans,

32 rue Benzeghdoud Mustapha Oran,

**Fetouhi Yamina**, 78 ans,

10 rue ouras Belkacem Oran

**Khalidi Halima**, 77 ans, 05,

rue Bab El Oud St-Pierre Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 Safar 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h13	13h16	16h28	18h58	20h16





## Un lieu un nom :

### Le Pr Mansouri Moulay Driss, un des pères de l'ORL en Algérie



Le professeur Mansouri Moulay Driss fait partie de cette génération pour qui le service public avait un sens sacré.

Ziad Salah

En 1975, alors qu'il était bardé du grade de professeur dans sa spécialité, l'ORL, alors que sa réputation était bien installée et que son réseau de relations était des plus dense, Mansouri a opté pour une carrière hospitalo-universitaire au lieu d'ériger sa propre clinique et de s'enrichir. 1975, pour rappel, coïncide avec la promulgation de la loi portant réforme de la médecine. Donc, Moulay Driss continuait ce qu'il avait entamé dès mars 1962 quand il a rejoint le CHU Oran : former les médecins parallèlement à son activité de médecin. C'est simple, la relève qui assure le fonctionnement de l'ORL à l'hôpital d'Oran doit sa formation à feu Moulay Driss : le professeur Mhadji ; Ben Mansour ; Professeur Hadj Allal, Professeur Berada pour ne citer que ceux-là. Précisons qu'avant 1975, Mansouri avait déjà son cabinet privé qu'il laissera par la suite à une de ses filles, qui a marché sur les sillons de son père. La question de cet attachement pour le service public demeure entière. Ce qu'on peut avancer sans

risque d'erreur, c'est que le professeur Mansouri était bien installé dans son pays. D'ailleurs, il a transmis ce sentiment d'appartenance à son pays à son fils, Mohamed Amine, qui se revendique avec fierté et sans ambages comme le produit de l'école et de l'université algérienne. Evoquant le souvenir de son père, il se remémore les vacances passées à côté de la mer, sur la Corniche oranaise, où son géniteur s'adonnait à la pêche sous-marine, aux interminables parties de belottes et des fois à la chasse. Moulay Driss, qu'un de ses pairs n'hésiterait pas à traiter de « seigneur », avait pour complices durant ces moments de détente Chadli Bendjdid, alors chef de la deuxième région militaire, Rachid Yellès, qui deviendra par la suite général de l'ANP. Ses relations de proximité avec ceux qui ont présidé aux destins du pays ne l'ont pas motivé de réclamer un poste politique de gestionnaire. Pourtant, son engagement aux côtés de l'ALN durant la Guerre de Libération nationale l'habilitait à un tel poste, puisque l'Algérie souscrivait encore au dogme de la légitimité révolutionnaire. Mansouri avait

d'autres ambitions à cette époque. Il croyait dur comme fer que c'était possible d'atteindre le stade que l'ORL, sa spécialité, avait atteint ailleurs sous d'autres cieux. Il organisait des séminaires de formation et des journées d'études pour faire profiter ses poulains des expériences de leurs pairs étrangers. D'ailleurs, il avait, durant son parcours de médecin, quelques opérations de grande complexité, nous affirme un de ses étudiants. Ce qu'on peut retenir, c'est qu'il n'était pas du genre à mythifier l'autre (étranger s'entend) et dévaloriser les siens. Sa trajectoire personnelle peut expliquer ce trait de caractère. Né à Tlemcen le 19 avril 1926, il effectuera sa première scolarité dans cette ville. Mais son père, commerçant de profession, décida de s'installer à Oran où les affaires marchent mieux. Moulay Driss continuera ses études secondaires au lycée Ardaillon où il a décroché son bac. Il décidera d'entamer des études en médecine. En fait, il ne fera que suivre l'exemple de son oncle paternel, Abdellah Mansouri, qui était médecin en 1925. Il faut dire que Moulay Driss est né et a grandi dans un milieu favorable à l'instruction. Son grand-père maternel était enseignant dès 1905. Moulay Driss partira à Montpellier, puis à Lyon pour ses études de médecine qu'il terminera en 1956. Ce qui ne l'empêche pas de répondre favorablement à l'appel lancé par le FLN à l'endroit des étudiants. Il rejoindra la base de l'Ouest et sera affecté au camp de Larache, dirigé à cette époque par le commandant Si Moussa. D'ailleurs, depuis cette date, une amitié solide liera les deux hommes jusqu'à la disparition du professeur. Dès le cessez-le-feu, Mansouri est appelé à intégrer le CHU Oran. Il prendra la place du docteur Planté-Longchamp qui a préféré rester en Algérie jusqu'en 1965, contrairement à d'autres confrères à lui. Mais dès son arrivée au CHU Oran, il s'attellera à mettre en place un service d'ORL au sens plein du terme. En 1968, il décrochera son agrégation qui lui donne droit au statut de professeur. Depuis, il s'est investi corps et âme dans la formation des médecins pour combler le déficit relevé sur ce plan.

Son engagement dans sa profession ne l'empêchera pas de s'occuper de sa famille comme il se doit. Son fils reconnaîtra que son papa était très présent dans leur vie. D'ailleurs, deux de ses cinq enfants ont choisi la même spécialité que lui, un est architecte et un autre commerçant. Vers la fin de sa vie, il a connu de sérieux problèmes de santé. Il vivra six ans avec un cœur greffé. Il subira même une opération de prostate. Mais dans ces moments pénibles, il ne s'empêchera pas de faire la comparaison entre le niveau de la médecine en France et dans son propre pays. Il est mort le 18 juillet 1997. Depuis le 1er Novembre 2007, la nouvelle Faculté de médecine près de l'USTO porte son nom. Ce qui est un minimum de reconnaissance pour... Moulay Driss.

## Location-vente

### Des souscripteurs AADL reviennent à la charge

Salah C.

« Nous ne demandons que l'affichage des listes des souscripteurs à la formule AADL des projets 700 et 1.200 logements de Haï Yasmine. Nous sommes prêts à verser la première tranche, pourvu que l'AADL et la CNEP, censées prendre le relais, se mettent d'accord une fois pour toutes et qu'on cesse d'être ballottés entre ces deux promoteurs. Quoique nous sommes inscrits en 2001 et 2002 à l'AADL, nous ne sommes pas contre le fait que la CNEP prenne en charge ces deux

projets, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement appréciable », ont indiqué hier des souscripteurs qui ont organisé un énième regroupement en face de la direction régionale de l'AADL, comme ils le font depuis plusieurs mois en alternance devant les sièges des deux organismes. Devant ce qu'ils considèrent comme du mutisme des services concernés, ils ont même sollicité le wali en juillet dernier pour une audience et comptent revenir à la charge afin de l'interpeller sur cette situation qui perdure. Ils rappellent la convention signée

entre les deux parties stipulant clairement que la mission d'achever les projets lancés initialement par l'AADL, dont la mission a été réduite seulement pour les ensembles habités. De ce fait, ils estiment que le fait de « temporiser et de ne pas afficher les listes et dans une totale transparence soulever des appréhensions quant aux listes des bénéficiaires ». Vers onze heures, la foule s'est dispersée avec, toutefois, la volonté de ne pas lâcher prise jusqu'à ce que les responsables concernés tirent au clair cette situation, qu'ils qualifient de « confuse ».

## Les routes en chantier

Djamel B.

Dans le cadre de l'opération de réhabilitation de la voirie urbaine, prise en charge à la fois en régie par la commune d'Oran ainsi que par le programme complémentaire décidé par le président de la République, une vaste opération d'éradication des points noirs, et de revêtement total de plusieurs artères, a été lancée par la commune d'Oran et la direction des Travaux publics DTP.

La première opération en cours de réalisation, qui s'inscrit dans le cadre du programme de développement complémentaire concerne le revêtement total des 22 km répartis à travers le tissu urbain de la ville. Les travaux seront pris en charge par la direction des Travaux publics DTP, en coordination avec les services de la commune. A ce titre, nos interlocuteurs indiquent que les artères concernées ont été recensées par la DTP et les travaux déjà lancés.

A titre d'exemple, dans le secteur urbain El-Emir (centre-ville), nos sources citent une trentaine de ruelles dégradées et nécessitant une réhabilitation, une dizaine d'autres à El-Makarri, une quinzaine à Ibn Sina, une dizaine à El-Othmania et une autre dizaine à Haï El-Badr etc..

Une autre opération, lancée il y a presque un mois, s'inscrit dans le cadre du plan communal de développement (PCD) et cible essentiellement le quartier de Sidi El-Houari. Une enveloppe financière de 4,7 milliards de centimes a été débouquée pour le revêtement total de six grandes ruelles.

Les services de la voirie et de la circulation soulignent que sur les 500 km de routes que compte la ville, 200 km sont dégradés. Une liste des artères à réhabiliter complètement vient d'être proposée par l'APC aux services de la DTP, pour être prises en charge dans le cadre du programme complémentaire.

Concernant la dégradation des points noirs déjà traités à la moindre précipitation, nos sources affirment qu'il s'agit pour la majorité des cas de travaux effectués à la hâte,

et sans le respect des normes, par les différents concessionnaires des réseaux et des mises en demeure leur ont été adressées pour remettre la chaussée à l'état initial.

D'autre part, le wali d'Oran a instruit les maires de l'ensemble des communes de la wilaya, pour débloquent des enveloppes conséquentes pour la réhabilitation des routes, qui constitue une revendication majeure de la population.

A ce titre, la commune d'Es-Sénia vient de lancer d'importantes opérations pour le revêtement des réseaux de voirie dans les deux localités de Aïn El-Beïda et Cherif Yahia, ainsi que le réseau d'Es-Sénia-centre. Selon des sources proches de cette commune, quelque 12 milliards de centimes seront consacrés pour cette opération, qui viendra mettre un terme au calvaire des habitants de ces localités. En marge de ces opérations, les travaux de revêtement de deux importants axes, à savoir les deux entrées principales menant vers la cité commandant Cherif Yahia, viennent d'être lancés, par la DTP, dans le cadre du programme sectoriel. Les travaux de terrassement ont été achevés.

De son côté, la commune de Bir El-Djir a consacré une enveloppe de 3 milliards de centimes de son propre budget pour la prise en charge du dossier de la voirie, en plus de quelque 10 milliards de centimes que la DTP a consacré pour la réhabilitation de la voirie au niveau de cette commune. A Oued Tlélat, les responsables ont aussi décidé de mettre le paquet pour réhabiliter le réseau routier, notamment au niveau de certaines localités qui souffrent de ce problème depuis plusieurs décennies. Selon des responsables de l'APC, une enveloppe de 10 milliards, dont 09 dans le cadre du programme sectoriel, et plus d'un milliard de centimes du budget communal ont été débouqués pour la réhabilitation de la voirie de Haï Mohamed Boudiaf. 800 autres millions de centimes ont été débouqués pour le revêtement de la Route de Mahdia qui devrait permettre de désenclaver plusieurs localités.

## Insécurité dans les alentours des CEM

### Des parents d'élèves craignent pour leurs enfants

H. Barti

La violence en milieu scolaire, plus précisément aux alentours immédiats des établissements scolaires, est encore une fois mise à l'index par un collectif de parents d'élèves du CEM El-Mokrani, à Haï Oussama (ex-Boulanger).

Ce dernier a en effet saisi officiellement le chef d'établissement, l'appelant à user de tous les moyens dont il dispose et intervenir auprès des autorités compétentes pour mettre fin à cette insécurité que subissent les collégiens à leur sortie du CEM. Dans une lettre adressée au directeur de l'établissement, dont une copie nous a été adressée, les parents d'élèves signalent que leurs enfants font l'objet, une fois à l'extérieur, de « provocations de la part de personnes étrangères à l'établissement scolaire ». Bien évidemment, ces pratiques se déroulent à l'extérieur du CEM, n'empêchant qu'elles « ont installé un climat de peur chez beaucoup d'élèves, pour lesquels, chaque sortie des classes est devenue une épreuve », dénoncent-ils.

Malheureusement, ce qui se passe aux alentours du CEM « El-Mokrani » est loin d'être un cas isolé. Beaucoup d'établissements scolaires, particulièrement ceux relevant des cycles moyen et secondaire, connaissent ce phénomène. Mais qui sont ces auteurs de troubles ? Pour les personnels de l'Education, notamment les surveillants, qui sont

les premiers témoins impuissants de ce type de pratiques, « il s'agit généralement d'anciens élèves, exclus dans la majorité des cas pour mauvaise conduite, ou encore de jeunes habitants du quartier qui n'ont pas mieux pour passer le temps, que d'importuner les élèves à leur sortie des cours. La responsabilité des parents est plus que jamais interpellée ». Et d'ajouter :

« En cette période précédant la fête du Mawlid Ennabaoui par exemple, les élèves, particulièrement les jeunes filles, sont une cible de choix pour les « jeux » pyrotechniques. Mais il est vrai aussi que certains élèves sont eux-mêmes auteurs de ces jeux ». Cette violence peut prendre différentes formes. On jette un pétard sur un groupe de filles, on importune un autre, on cherche la bagarre et parfois cela peut même arriver à l'agression physique.

Le cas du crime commis à proximité du CEM Zaki Saïd, dans le quartier des Amandiers, en est la parfaite démonstration. L'élève peut être victime comme il peut être lui-même auteur. Pour les éducateurs, la violence ne peut engendrer que la violence. Le temps est venu pour ouvrir sérieusement le débat sur la question de la violence en milieu scolaire, dans son ensemble, c'est-à-dire aussi bien à l'intérieur des écoles mais aussi, au niveau de la cellule familiale et surtout dans les alentours immédiats des établissements, quand l'enfant est justement livré à lui-même.



## SIDI BEL-ABBÈS

Dettes éponnées  
pour 47 communes

Kadiri M.

Parmi les points de l'ordre du jour du conseil exécutif de wilaya, tenu hier, figurait la mesure d'éponner les dettes de 47 communes sur les 52 que compte la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Ceci a été effectué par les services de l'administration locale (DAL) dans le cadre d'un chapitre spécial ouvert sur le fonds commun des collectivités locales (FCCL). Il s'agit d'un montant global de 31,6 milliards de centimes se répartissant entre les dépenses de fonctionnement à caractère obligatoire (redevances d'eau, d'électricité, de gaz et de téléphone...) ou nécessaire, (fournitures diverses) et celles d'équipement se rapportant à la réalisation de diverses études, de menus travaux d'aménagement ou l'acquisition de petits matériels.

Ceci a concerné donc les 47 communes de la wilaya touchées par cette mesure d'assainissement qui ne manquera, certainement pas, de les alléger d'un lourd fardeau et leur permettre ainsi de s'inscrire, avec moins de contraintes financières, dans la dynamique de redressement budgétaire impliquant aujourd'hui l'ensemble des

collectivités locales. Par ailleurs il y a lieu de rappeler que les services de la DAL ont mis en oeuvre, ces dernières années, un ambitieux plan de redressement qui s'est révélé, en la circonstance, être un véritable outil de restructuration de l'institution communale.

Confié à une commission de diagnostic et de suivi, le plan en question a ciblé quatre axes d'intervention prioritaires sur lesquels s'est concentré l'effort de redressement. Le premier a consisté en la mise en place d'un plan de gestion des ressources humaines qui s'est traduit par un meilleur redéploiement des personnels (installation de secrétaires généraux, de chefs de service, de chefs de bureau, d'ingénieurs et d'architectes) et un relèvement significatif du taux d'encadrement. Le second a porté sur la revalorisation du patrimoine communal (mise en adjudication annuelle ces biens productifs de revenus, vente aux enchères publiques du matériel réformé...) qui a permis une nette amélioration des finances locales, la revalorisation des biens patrimoniaux et la perception des redevances d'eau. Les troisième et quatrième axes ont concerné, enfin, le repérage de nouvelles ressources

et la réorganisation totale des services administratifs et techniques. S'agissant de ce dernier point, la mise en place d'un organigramme-type, au niveau de toutes les communes de la wilaya, a favorisé la création de 2 à 3 services et 4 à 6 bureaux pour assurer une prise en charge rationnelle et efficace de l'activité municipale. D'autres mesures d'accompagnement ont été également mises en oeuvre pour assurer une meilleure concrétisation des objectifs du plan de redressement. Elles ont porté, notamment, sur des actions de formation et de perfectionnement au profit des cadres et élus, de renforcement des parcs communaux en matériels de nettoyage, d'assainissement et d'entretien des routes et de régularisation des dettes de fonction et d'équipement comme ce fut le cas cette année. Loin de se traduire par de simples opérations techniques destinées à répondre à une nécessité ponctuelle de réorganisation et de recherche d'efficacité des services municipaux, les pouvoirs publics, la DA en tête, sont confiants car les mesures prises dans le cadre de ce plan de redressement ont eu pour effet de rétablir les équilibres budgétaires.

## Les grands moyens contre les inondations



Ph.: Arch.

Un projet de curage et de recalibrage de Oued Mékerra et de ses affluents est en voie de concrétisation dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris, hier, du directeur de l'Hydraulique. Ce projet porte notamment sur des travaux de terrassement, de confortement des berges et d'élimination des goulots d'étranglement, dans le cadre de la protection contre les inondations, a indiqué le directeur de l'Hydraulique.

Les objectifs de ce chantier, où 118.000 m3 ont déjà fait l'objet

de terrassement, permettront d'améliorer, entre autres, les conditions d'écoulement des eaux et la limitation des risques de débordement de l'oued. 27.700 m3 sont concernés par les travaux de maçonnerie (pierres et gabions), note-t-on. Compte tenu de l'importance du réseau hydrographique de la wilaya qui comporte plus de 300 km d'oueds, les travaux ont été scindés en 16 lots confiés à 8 entreprises locales, notamment le terrassement de 70.000 m3 et la construction de

1.015 m3 en gabions à oued Mouilah, dans la daïra de Ras El-Ma, le terrassement de 110.000 m3 et la construction de 2.090 m3 en gabions à Moulay Slissen. Les communes concernées par les opérations de curage sont souvent exposées aux dangers des crues, entre autres Ras El-Ma, Moulay Slissen, Sidi Khaled, Sidi Lahcene et Boukhanifs, a souligné le directeur de l'Hydraulique, selon lequel les travaux enregistrent un «taux d'avancement appréciable et seront achevés, avant août 2009».

## ADRAR

## Sept personnes sous mandat

Bentouba Said

Sept personnes impliquées dans deux affaires de stupéfiants ont été arrêtées par les services de la police judiciaire durant ce mois de communication de la sûreté à Adrar.

La première affaire, concerne un

groupe de 06 personnes âgées de 25 ans à 70 ans, suite à une perquisition dans le cadre d'une enquête. Ces personnes ont été arrêtées en flagrant délit au Ksar de Ouled Ounegal, pour consommation et détention du kif. Une petite quantité de kif y a été saisie. Elles ont été présentées et mises

sous mandat de dépôt.

La deuxième affaire a été soulevée lors d'un contrôle de routine dans la cité de 400 logements quand un jeune de 23 ans a été arrêté en possession d'une petite quantité de kif. Ce dernier a été présenté et écroué pour détention et consommation du cannabis.

## SAÏDA

Les marchés publics  
en question

Ali Kherbache

Une journée d'études portant sur «la réglementation des marchés publics» a été organisée par la CCI «El-Ogbane», lundi.

Placée sous le haut patronage du wali qui a ouvert les travaux de cette rencontre, «la journée a rassemblé beaucoup de monde au siège de la chambre», remarquera un opérateur.

L'animateur a présenté les dispositions des décret 08/338 du 26/10/08 modifiant et complétant le décret du 24/07/02 portant «réglementation des marchés publics». Il a insisté sur le champ d'application des dispositions modifiées et complétées et précisé que «les contrats passés entre deux administrations publiques ne sont pas soumis aux dispositions du présent décret» tel que stipulé en l'article 2, mais englobe les administrations publiques, les institutions nationales autonomes, les wilayas, les communes, les établissements publics à caractère administratif, les centres de recherches, les EPSC, les EPE, lorsque ceux-ci sont chargés de la réalisation d'une opération financée totalement ou partiellement par l'Etat.

L'assistance composée d'opérateurs économiques de diverses bran-

ches d'activité, venus en nombre cette fois-ci, et des membres de l'exécutif, a pris note du contenu de l'article 4 qui «parle du montant du contrat ou de la commande à 8.000.000 pour les travaux de prestations ou de fournitures et à 4.000.000 pour les prestations d'études ou de services, à partir desquels la passation de marché est obligatoire, et s'est intéressé au recours «au gré à gré» applicable dans des cas cités par l'article 9. Les débats ayant suivi l'exposé ont permis aux intéressés de mieux s'éclairer en matière de marchés publics, reconnaît un entrepreneur.

Pour sa part, le directeur de la CCI «El-Ogbane» avisera les participants de la disponibilité de la déclaration de la grande zone arabe de libre échange et du programme exécutif de l'accord de facilitation et de développement des échanges commerciaux entre les Etats arabes, documents relatifs à l'adhésion de l'Algérie à la GZLC à compter du 01 janvier 2009.

Notons que la CCI a distribué une documentation écrite et informatisée, dès le début de la rencontre, pour permettre à ses adhérents de mieux suivre.

La radio souffle  
sa première bougie

Les Saïdiens se sont accoutumés à la «101.3, Saïda FM» et très peu de citoyens n'écourent pas la voix d'«El-Ogbane» dès son ouverture.

L'anniversaire coïncide avec une date doublement commémorative car le 24 février rappelle le recouvrement de la ressource naturelle et la création de l'UGTA» rappellera le wali dans son message lu à la radio, le matin de l'événement. «La tranche horaire sera prolongée de deux heures dès aujourd'hui, est-il annoncé en attendant une couverture hertzienne plus étendue avant la fin du semestre», avons-nous entendu. Le

champ d'émission ne dépasse guère la trentaine de kilomètres à la ronde «et nous attendons avec impatience son extension à plus large échelle», est-il souhaité par des auditeurs qui n'ont cessé «d'adresser leurs vœux à la radio locale, ayant égayé depuis un an les foyers saïdiens.»

«La zone rurale envie le chef-lieu et sa périphérie gâtée», dira une femme au foyer de passage en ville. «Nos commères s'occupent et s'informent pour mieux se former» dira-t-elle, «grâce aux émissions diverses d'un hôte qui ne s'invite pas» ajoutera-t-elle.

A. K.

## NÂAMA

Huit nouvelles stations  
de traitement des eaux usées

Huit nouvelles stations d'épuration des eaux usées et pluviales seront opérationnelles avant 2010, au niveau national, pour le traitement d'un volume de 600 millions de mètres cubes qui seront utilisés pour l'irrigation, a indiqué le directeur de la succursale de l'office national d'assainissement.

Les gérants de onze sociétés étrangères et six algériennes ont inspecté, à cette occasion, les sites sur lesquels portera l'étude inhérente aux aspects techniques des projets de réalisation et d'équipement de deux stations de traitement des eaux usées et pluviales prévues à Méchéria et Aïn Sefra pour un coût de 3,4 milliards de dinars, a-t-il ajouté.

Ces deux stations sont inscrites au titre du projet national de gestion intégrée des ressources hydriques visant la protection des Hauts Plateaux de l'Ouest par le traitement des rejets domestiques et industriels et l'exploitation des eaux usées recyclées après avoir été traitées. Leurs travaux seront lancés avant la fin du mois de mai prochain, selon le planning arrêté.

Sur le plan équipement, ces deux projets seront dotés d'équipements techniques modernes et d'une technologie de pointe, en plus d'une prise en charge en matière

de formation des travailleurs qui assureront la mise en service de ces deux ouvrages dont la livraison est prévue dans 18 mois.

Ces travaux, ajoute-t-on de même source, se dérouleront en coordination avec le programme de l'Union européenne de protection de l'environnement, sous la supervision de l'office national d'assainissement des eaux usées.

De son côté, le responsable local de l'hydraulique a indiqué que la wilaya de Nâama a bénéficié d'un mégaprojet, non moins important, revêtant une dimension régionale et portant sur la couverture des besoins des populations en eau potable à travers le transfert des eaux du bassin hydrographique de Chott El-Gharbi, implanté dans la commune de Mekme Ben Amar (Nâama) vers les régions de l'ouest du pays. Il s'agit du transfert de 40 millions de m3/an vers les communes du sud des wilayas de Nâama, Tlemcen et Sidi Bel-Abbès.

Dans ce même contexte, le responsable a souligné que les populations du sud des wilayas de Nâama, El-Bayadh et Laghouat vont bénéficier, d'ici 2010, d'un volume de 670 millions de m3 d'eaux souterraines dans le cadre des efforts de réserves hydriques au profit des zones des Hauts Plateaux, jusqu'à 2025.



CHLEF

## Le premier tronçon de l'autoroute en mars



Ph.: Arch.

Abbad Miloud

Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, était lundi à Chlef pour s'enquérir de l'état d'avancement de l'autoroute Est-Ouest.

Selon notre source, le tronçon reliant Hoceinia (wilaya de Aïn Defla) à la commune de Harchoun (wilaya de Chlef), entièrement

achevé, sera ouvert à la circulation le mois prochain. Le deuxième tronçon, d'une distance de 16 kilomètres, reliant Harchoun à Chlef sera achevé dans le courant de l'année en cours. A cet effet, le représentant du gouvernement a demandé aux responsables concernés de procéder à un renforcement en moyens humains et matériels. Pour le troisième tronçon,

entre Chlef et la limite administrative de la wilaya de Relizane, le ministre a demandé, une fois le deuxième tronçon achevé, de le renforcer pour son achèvement dans les délais impartis. Il a émis des instructions à l'intention des responsables concernés pour la réalisation des échangeurs le plus rapidement possible et la plantation d'arbres au niveau des talus.

AÏN TÉMOUCHENT

## La PME veut voir plus clair

Belhadri Boualem

Douze wilayas de l'Ouest sont conviées aujourd'hui pour débattre la problématique liée au système d'information économique et statistique (SIES) de la PME et de l'artisanat à l'hôtel Bel Air de Aïn Témouchent.

Cette fois-ci l'atelier sera animé par des cadres centraux du ministère de la PME et de l'Artisanat, appelés à expliquer la méthodologie à suivre, les objectifs fixés à moyen et long terme et les impacts à atteindre en matière d'informations économiques et statistiques.

Une réflexion globale qui vise à avoir un «SIES» unique et uniforme à travers l'ensemble du pays et qui permet de donner des situations claires et précises pério-

diquement. Pour la réussite de cette rencontre régionale, le ministère de la PME et de l'Artisanat s'intéresse plus particulièrement à la mise en place de modalités méthodologiques des pratiques et procédures avec les organismes détenteurs de banques d'informations (BI) et ayant le sceau caractéristique de décision à l'échelle locale.

Comme par exemple l'environnement de la CNAS, CASNOS, CNRC qu'il faut élargir aux autres structures d'assurance du secteur privé et prendre en compte dans l'élaboration du SIES.

L'atelier régional abordera, en substance, les volets relatifs au système d'information local (SIL).

Comment est-il conçu ? Quelles sont ses prérogatives et attributions ? Est-il fiable à même de

fournir des prestations comme il se doit ? Toutes ces interrogations et autres, en étroite relation les unes aux autres, seront débattues par les cadres en mettant en évidence les expériences de chaque région du pays.

L'autre volet qui fera l'objet de discussions approfondies par les participants a trait à l'espace démographique des PME qui prend de l'ampleur grâce aux efforts de l'Etat qui veut élargir et diversifier son tissu en fonction des besoins exprimés et ceux prévisionnels cadrant le quinquennal 2010-2014.

Ce volet prend en compte, de prime abord, les aspects techniques des données statistiques à exploiter et la méthodologie nouvelle, base uniforme de mise en oeuvre des PME.

AÏN TÉMOUCHENT

## Plus d'un milliard de dinars contre les inondations

Une enveloppe de plus d'un milliard de DA a été allouée par le secteur de l'hydraulique à l'aménagement de Oued Senane traversant le chef-lieu de la wilaya de Aïn Témouchent, a-t-on appris hier de la direction concernée. Lors des dernières intempéries, les crues de cet oued ont endommagé plusieurs équipements de base et ouvrages situés sur son passage, d'où l'urgence d'effectuer des travaux pour son aménagement, a-t-on estimé de même source.

Le ministre des Ressources en eau avait, dans une récente visite dans la wilaya, mis l'accent sur l'urgence de cette opération et demandé aux autorités locales d'interdire toute construction dans les berges de l'oued.

La commission d' de la wilaya de Aïn Témouchent a, lors de sa dernière réunion, tenue en présence des autorités et d'élus locaux, confirmé cette option en lui allouant ce montant.

Lors de la même réunion, 14 millions de DA ont été alloués pour l'aménagement de l'oued Chatt El Ward de la commune de Sidi Ben Adda, en vue de protéger la plage et d'élargir le parking. La même source a rappelé également l'affectation de 900 millions de DA pour l'aménagement des oueds Aïn Kihal et Aghlal dans la daïra de Aïn Kihal. Ces deux cours ont détruit, lors des dernières intempéries, plusieurs équipements de base, dont des routes et des ouvrages d'art.

Dans la daïra d'El-Amria, trois

opérations de protection de villes contre les inondations vont être lancées, notamment aux chefs-lieux des communes de Bouzedjar et Ouled Boujemâa.

Celles-ci, précise-t-on, consistent en le curage d'oueds et leur aménagement en pierre de maçonnerie, outre la réalisation de canaux d'eaux pluviales de drainage et le renforcement des réseaux par des avaloirs.

Enfin, dans la commune de Oued Sebbah, daïra de Aïn Larbaa, une enveloppe de 180 millions de DA a été affectée au recalibrage et à l'aménagement de l'oued éponyme.

Les travaux en cours visent aussi la protection des cités d'habitation contre les intempéries et les inondations, conclut-on.

RELIZANE

## Cheikh Berrached n'est plus

Benelhadj-Djelloul B.

Relizane est aujourd'hui et pour quelques semaines encore en deuil. Le grand cheikh et imam de la grande mosquée Mohamed Beldjilali, cheikh Berrached pour le commun des Relizanais, est décédé hier au terme d'une longue maladie qui l'a isolé de ses fidèles assez longtemps. Quoique passant le témoin des prières, des «douros» et des fetwas à son fils Abderrahmane, entretenant ainsi une lignée de grands théologiens bien respectés partout dans la wilaya.

Né en 1924, cet imam, père de Abdelkader Beldjilali, actuel maire de Relizane, a fait l'école coranique de Tamsinet jusqu'en 1940. Il a été disciple du cheikh Benabdellah auprès duquel il a appris le «Fikh» jusqu'en 1952, puis a rallié la zaouïa Kadiria de Oued Kheir de cheikh Laroussi où il a appris les sciences de langue arabe, un savoir qui lui a ouvert les portes de la grande mosquée dont il est imam depuis 1960. Le cortège funèbre grandiose aura réuni des milliers de gens et de cheikhs venus de tous bords et a été à la mesure de son aura et de sa célébrité.

TLEMCEM

## Pourquoi la politique n'intéresse plus

«Les visions philosophiques du discours politique en Algérie» est le thème d'un colloque organisé lundi à l'université Aboubakr Belkaid de Tlemcen.

Initiée par le département de philosophie relevant de la faculté des lettres, en collaboration avec l'alliance pour le renouveau étudiantin libre, cette rencontre vise «l'étude des plus importants dossiers de la pensée politique en histoire contemporaine et la recherche dans les sujets d'actualité intervenant sur la scène politique nationale et arabe».

Le débat a abordé certaines questions concernant notamment la démocratie, le dialogue politique, l'émigration, la citoyenneté et la mondialisation. Les intervenants se sont interrogés sur les moyens à mettre en oeuvre pour favoriser l'émergence d'un discours politique multiple, sans exclure aucune tendance, avec la contribution de la philosophie et des sciences sociales. Le discours politique est ouvert aux différences et à la diversité des courants politiques convergents, ont-ils ajouté. Le professeur Attar Ahmed du département de philosophie de l'université de Tlemcen a présenté une communication sur «l'idéologie cognitive de la politique philosophique», dans laquelle il a abordé la complexité politique, en se basant sur les mécanismes de compréhension du texte à signification

politique pour interpréter les événements politiques dans le passé et au présent. Benkhadra Mounis, auteur de plusieurs écrits sur la vision philosophique politique, a traité, quant à lui, de «la personnalité arabe et les perspectives de la citoyenneté», en soulignant que cette dernière constitue une charge civique et politique en plus d'être une revendication pour consacrer le pluralisme, la différence, la liberté d'opinions et les normes politiques indépendantes et légales.

Le professeur Bentami Réda du département de sociologie de l'université de Tlemcen a contribué à cette rencontre par une étude sociologique «les jeunes et la participation politique dans le monde arabe». Après avoir fait remarquer l'absence des jeunes sur la scène politique, le même conférencier s'est interrogé à travers une approche sociologique, sur les raisons de cette défection qu'elle soit personnelle ou provoquée par les décideurs politiques. Par ailleurs, le professeur Abdelkader Mezzi de l'université de Tlemcen a évoqué, à travers une vision critique et analytique de la réalité politique algérienne, les notions populaires de la vie politique chez le citoyen algérien d'où l'absence de contribution des couches sociales à l'édification politique, en appelant les chercheurs et l'élite politique à chercher les moyens de dynamisme politique.

MOSTAGANEM

## L'artisanat et le bâtiment recrutent

2.170 micro-projets ont été financés à Mostaganem entre 2005 et janvier 2009 au titre de l'Agence nationale de gestion des micro-crédits (ANGEM) générant quelque 3.260 postes d'emploi permanents et temporaires, apprend-on du coordinateur de l'agence locale, M. Chaïb Draa Sadek. Ces projets sont financés selon deux formules. La première entre l'agence et le promoteur et la deuxième entre la banque, l'agence et le bénéficiaire, a-t-il expliqué. S'agissant de la formule visant à faciliter aux bénéficiaires l'acquisition des matières premières, elle concerne 1.977 bénéficiaires créant 2.900 postes d'emploi entre artisans activant dans le domaine de la laine, du cuir et du tissage, entre autres, et ceux qui exercent des activités de prestations de services ou dans le bâtiment, l'agriculture et l'industrie. Le coût global de ces projets à financement mixte s'élève à plus de 50 millions de dinars, sachant que 123 autres projets similaires seront financés au cours du premier trimestre 2009. Concernant la deuxième formule appelée triangulaire, 193 projets sur un total de 255 ont été concrétisés pour un financement de l'ordre de plus de 57 millions de dinars

après l'accord des banques. Ce genre de financement créé pour la gestion de micros-projets a généré 290 postes d'emploi dont 65 permanents pour des activités de menuiserie, aluminium, mécanique auto, couture, électricité, graissage des voitures, apiculture, élevage bovin et plasticulture.

La plupart des gérants de ces projets sont des diplômés universitaires ou des CFPA, a indiqué ce responsable qui a mis l'accent sur leur rôle de la formation des stagiaires accueillis dans leurs entreprises pour une durée limitée, dans le but d'acquérir des techniques selon leurs spécialités.

Durant les quatre dernières années, l'Agence de gestion des micros-crédits a octroyé plus de 60 millions de dinars sous forme de crédits exonérés d'impôts pour les deux formules.

Les régions déshéritées de la wilaya de Mostaganem se sont taillé la part du lion de ces crédits, selon le même responsable, qui voit là une manière d'inciter les jeunes de ces zones isolées à adhérer à la vie professionnelle et de lutter contre le chômage, sachant que les jeunes de la daïra de Bouguirat ont bénéficié de crédits dépassant les 10 millions de dinars.



DE

## Proximité

Youcef Otsmane El Haou - ORAN

## Un service public par excellence

De nos temps et en l'absence d'une conscience professionnelle et d'un contrôle sévère, certaines administrations publiques interprètent à leur manière le slogan «rapprocher l'administration du citoyen». Tel est le constat amèr vécu au service de la conservation foncière d'Oran.

Un jour, je me suis rendu au service de la conservation foncière, sis au quartier de Gambetta, à l'effet de retirer un certificat négatif, pièce obligatoire pour la constitution d'un dossier d'acquisition d'un logement. Une fois sur place, j'étais invité par le préposé au guichet de la réception d'aller ramener un formulaire nécessaire dans un taxiphone situé juste à coté de la dite administra-

tion. Là, une personne assise devant un micro-ordinateur proposait ce dit formulaire nécessaire à l'obtention du certificat négatif au citoyens en contrepartie d'une somme d'argent variant entre 60 à 150 DA.

Le pire, c'est que tous les imprimés officiels de cette administration publique se vendent sans complication dans ce magasin. C'est comme si cette administration avait conclu un marché de prestations de service aux dépens des citoyens. Le comble, c'est que la dite administration exige que le document en question soit rempli à la machine alors qu'à la délivrance du dit document, les observations sont mentionnées au stylo. Est-ce là la manière de rapprocher l'administration du citoyen ?

Citoyens de la ville de CHETOUANE

## Où est la Sonelgaz de Chetouane?

Alors que toutes les agences Sonelgaz du pays sont situées sur de grands boulevards et ont des façades en marbre et de grandes vitrines qui servent à la publicité de cette entreprise, l'agence de Chetouane, chef lieu de daïra (environ 20.000 abonnés) est anonyme et se cache dans une ruelle dans une ancienne classe d'école désaffectée.

Ce local, d'à peine (40) quarante mètres carrés, est coupé en deux par un comptoir. Une partie accueille les abonnés qui vivent le calvaire à chaque fin de trimestre pour s'acquitter de leur facture, l'autre partie sert au personnel de cette agence: près de (20) vingt agents travaillant debout, faute d'espace. Et s'il vous arrive d'aller tôt le matin,

vous entendrez ces agents discuter entre eux pour la répartition des leur tâche journalière, alors, excusez l'expression, vous vous croiriez dans un souk et non dans l'agence d'une grande entreprise à caractère public.

Ce lieu est démuné d'aération, d'hygiène et de salle d'eau. En voyant cet état, cela laisse supposer que les responsables de la direction de Sonelgaz ne savent même pas où se situe leur agence et qu'ils n'ont aucun respect pour leurs clients.

Pour cela, nous invitons les autorités locales (wilaya, daïra et APC de Chetouane) d'inviter cette entreprise à la construction d'une agence digne de son nom pour un accueil décent de ses nombreux clients.

Mme Keloua Rachid - ORAN

## Jardin public, dites-vous !

Par une journée ensoleillée de ce mois de janvier et après les nombreuses journées d'averses qu'a connues la ville, mes enfants m'ont demandé de les emmener dans un endroit propre pour profiter du soleil.

J'ai eu l'idée d'aller au jardin public. Cet endroit me rappelle des souvenirs d'enfance et il était d'ailleurs, à l'époque, interdit aux enfants non accompagnés.

Une fois dans le jardin avec mes enfants, j'étais très gênée par la présence de couples, un peu partout dans les allées, des adolescents, pour la plupart, se permettant tout, au vu et au su de tout le monde. Les gardiens du jardin s'empresaient d'empêcher les enfants inno-

cents de jouer au ballon ou de fouler le gazon mais ils n'osaient nullement inquiéter ces couples indécents. Pire, ces derniers semblaient trouver là toute la sécurité et même un certain confort.

Imaginez-vous que j'ai dû rebrousser chemin. Mes enfants, qui ne comprenaient rien à mon attitude, ne cessaient de me poser des questions. Je ne savais quoi leur répondre et j'étais vraiment mal à l'aise...

A mon avis, de tels comportements dans un endroit public doivent être réprimés par la loi. En attendant, je suis rentrée chez moi avec le secret espoir qu'un jour le jardin public retrouvera sa vraie vocation de jadis.

Kellal Abdelhamid - ORAN

## Pas d'argent

C'est avec regret que je veux vous dire la tristesse que l'on ressent lorsqu'on se dirige vers votre administration, qui jadis était le fleuron des services publics.

Un auteur a dit : «Une personne informée est un citoyen, une personne non informée est un sujet».

Excusez-moi pour ce qualificatif (sujet) à l'odeur coloniale, mais malheureusement dans notre pays il est toujours en vigueur.

Je me suis rendu 02 fois à la

Med Belkacem Boucif - Président de l'association El-Wiam - BÉNI SAF

## Plage du Puits, un quartier de Béni Saf qui se cherche ?

La résolution des multiples problèmes qui se posent aux citoyens et plus particulièrement aux habitants de la Plage du Puits de Béni Saf, par l'administration via ses élus, ne peut se faire d'une manière efficace sans la participation de ces derniers ; et pour qu'ils soient posés, entendus et pris en compte, il leur faut un cadre de concertation organisé, heureusement que le quartier de la Plage du Puits est muni d'une structure associative légale activant sous le nom d'El-Wiam.

Les expériences, les réflexions et même les espérances des habitants du quartier constituent un élément déterminant dans la définition d'une politique de proximité et de développement local ou à plus grande échelle, par effet d'entraînement, quand il s'agit de la station balnéaire qu'est la Plage du Puits.

La mobilisation des habitants résidents et non résidents de la Plage du Puits, à travers l'association El-Wiam, dans la dynamique que connaît aujourd'hui le quartier de la Plage du Puits permettra, à ne pas douter, l'atteinte du point de non-retour dans l'établissement d'une concertation et d'échange véritable entre l'APC, daïra et administrés. Celle-ci ne peut se concevoir et prendre de l'ampleur sans l'existence de l'association El-Wiam.

Le rôle de notre association n'est plus à démontrer tant qu'il puisse être une force de proposition et d'action pour le bien et mieux être de notre quartier et ce, dans le cadre des lois :

- Loi n° 02-02 du 5 février 2002, relative à la protection et à la valorisation du littoral.

- Loi n° 07-06 du 13 mai 2007, relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts.

- Loi n° 03-10 du 19 juillet 2003, relative à la protection de l'environnement.

Et également dans le cadre du développement durable ainsi que d'autres panoplies réglementaires.

La présence de notre association sur le terrain reste le meilleur garant de la réalisation des projets spécifiques et utiles de la localité ou de proximité.

Au-delà des services d'utilité publique qu'elle peut rendre à la col-

lectivité, visant notamment l'amélioration du cadre de vie, elle est à même de jeter les bases d'une culture nouvelle de progrès par la transformation des mentalités qui doivent s'adapter à notre environnement et faire de l'habitant de quartier un citoyen qui s'inspire de la notion du civisme, et d'une dignité reconquise par la responsabilité et la maîtrise du changement que tout le monde attend.

La première participation de l'habitant du quartier à la vie sociale est son adhésion constructive à l'association pour une participation active au bien-être social de tous les jours, ce qui implique un niveau d'engagement qui se concrétise d'une manière organisée dans le cadre de l'association El-Wiam. Cette participation volontaire vise tant l'épanouissement de l'individu que l'intérêt collectif du quartier en faveur de son environnement. Sur le plan individuel, l'expérience est enrichissante et formatrice à plus d'un titre pour celui qui accepte de confronter ses connaissances avec celles des autres mais également d'agir en faveur de la communauté par la réalisation des objectifs civiques que se fixe l'association avec ses moyens minimes à bord.

Avec la notion de projet (moteur de développement), on touche au cœur même du dynamisme associatif. L'Association n'est pas un simple fait juridique amorphe. Elle s'engage, à partir de l'analyse et traitement de faits sociaux réels et existants, qui sont innombrables :

- Etat des routes lamentable, de voirie anarchisée, de signalisation routière, d'ordures et de saleté, de déchets publiques en pleine agglomération (tous les flancs de montagnes de la ville sont embellis par des décharges), de non-respect de la réglementation d'espaces publics (squattage des trottoirs...), d'entretien d'oued, de patrimoines communaux inutilisés, laissés dans des états de dégradation très avancée, d'éclairage public délabré, de chiens errants, et qui s'accumulent de jour en jour.

Il s'agit de mettre en oeuvre des réponses à ces questions qui se posent, sans ça les problèmes persistent et ne trouveront

guère de solutions. La vision de projection c'est de former l'idée de ce que l'on veut faire et des moyens pour y parvenir. Le terme de projet (moteur par excellence de réponses à ces questions) porte à la fois sur le but et sur les moyens dont les pouvoirs publics sont détenteurs.

L'association El-Wiam a élaboré et proposé divers projets aux pouvoirs publics dont un plan d'aménagement urbanistique inscrit dans le PSD par M. le Wali, un jardin d'enfants, un combiné commercial et touristique spécial jeunes, un centre culturel, un front de mer sur le sommet de la montagne de la plage, etc. L'association consiste à définir les divers éléments nécessaires à sa mise en oeuvre et son évaluation d'utilité publique, de sa rentabilité économique et son bien-être social.

L'administration locale (daïra) et régionale (wilaya et directions de wilaya) nous laisse entrevoir des issues qui nous donnent espoir pour fournir encore plus d'efforts (écoute, concertation et prises en compte de nos doléances ou besoins) ; par contre, notre association souhaite à cet égard de nos élus locaux un intérêt particulier à même de répondre aux besoins qui se manifestent au niveau du cadre de vie de notre quartier.

Des suggestions à même de sauvegarder le patrimoine par le biais d'un partenariat conventionnel (co-gestion APC-Association) ne sont pas prises en considération par nos élus, leur vision restreinte ne peut propulser la participation de la collectivité pour une sauvegarde du patrimoine existant, sans parler de leur maintenance et encore moins de leur rentabilisation.

Tous nos espoirs reposent sur la participation la plus active possible à même de mettre notre association El-Wiam sur l'engrenage ou l'orbite de la vie quotidienne de façon utile, et pourquoi pas agréable pour l'instauration d'un nouveau climat de respect et d'entraide, ainsi que la mise en application de la réglementation, de s'accommoder des décisions sociales, économiques de nos décideurs et bannir à jamais cette culture de non-concertation qui ne répond pas aux souhaits des habitants de la Plage du Puits.

Ghernati M. Fetouhi - NEDROMA

## Une partie de Khfif et c'est parti

Il est regrettable de voir, de nos jours, quelques pratiques moyennageuses, utilisées dans des situations ridicules qui frisent parfois l'hilarité, encore ancrées dans l'esprit de certaines personnes. Il vous est arrivé, en faisant notre bonhomme de chemin, de passer devant des maisons et de remarquer qu'une «main de Fatma» ou «Khamsa» est accrochée au seuil de la porte, ou de croiser une voiture 4/4 dernier cri, flambant neuve, sur laquelle est apposé un fer à cheval chromé. En poussant plus loin, vous côtoyez un grand bâtiment haut standing duquel pend du 3ème niveau un pneu. Oui, un pneu: «Détrompez-vous, vous n'êtes pas en face de la devanture du concessionnaire» Michelin» du coin mais plutôt chez un propriétaire, un fonctionnaire ordinaire ou un travailleur anodin qui pour éviter les poursuites du fisc ou de la cour des comptes essaye d'éloigner ainsi le mauvais oeil.

D'autres, pour chasser le mauvais sort, s'adressent carrément à des tablebs, des voyantes (chouaffate) ou à des cartomanciens essayant de trouver des solutions à leurs problèmes : celle-ci c'est de l'infidélité conjugale qu'il s'agit, celle-là évoque la stérilité ou l'infécondité de sa fille, cette vieille célibataire essaye de «dénicher» un mari.

La sorcière a plusieurs tours dans son sac. Perspicace, elle a des réponses à toutes les situations. Elle vous propose des recettes miracles, moyennant une somme sonnante et rébuchante, vous dévoile des petits secrets pour ne pas dire des bobards, vous recommande des recettes à base de plantes, de l'encens ((B'khor)... De plus, elle promet, à chaque fois, à ces personnes niaises monts et merveilles.

Elle préconise à celle qui veulent y mettre le prix, une solution afin de purifier l'âme, et, vous l'avez deviné, c'est du «Khfif» qu'il s'agit. Le plus révoltant, le plus choquant dans tout cela, c'est de trouver parmi les «clientes» ou les «clients» potentiels, des personnes très instruites, bien placées, souvent des «hadjate» qui ont foulé la terre sainte et visité le sanctuaire du prophète. Il faudrait lutter contre ces pratiques désuètes, combattre ces voyants, ces charlatans, ces imposteurs qui amassent des som-

mes colossales sur le dos de certaines gens crédules. En exerçant leur «profession», ils ne sont inquiétés ni par les autorités ni par les agents fiscaux. Que dit la religion musulmane à ce propos.

Certes, le mauvais oeil, le démon et satan sont cités dans le Coran et dans les hadiths du prophète. Par exemple, pour se préserver du mauvais oeil, il faut avoir recours simplement à des «sourate» ou à des versets du Coran comme «la fatiha», «ayat el jousri», «El moua'wadane (Sourates d'»El Nas» et d'»El Falak») et j'en passe...

Pour lever le maléfice ou le sortilège sur un enfant, le «f'kih» vous rédige un talisman. Quant à guérir une personne possédée par le démon l'escorciste utilise «El Rok'ia», une pratique légale qui consiste à psalmodier quelques versets du Coran, en invoquant Dieu le tout puissant afin de pouvoir chasser le diable de l'âme du malade. En lisant le Livre Saint, on trouve la solution à nos préoccupations spirituelles, le remède à certains maux. Il suffit seulement de faire une bonne interprétation des textes.





**SOCIETE DES CIMENTS DE ZAHANA**  
Société par actions au capital de 1.920.000.000 DA  
Filiale du Groupe ERCO  
Adresse: Route Nationale n° 13, B.P. n° 56 Zahana  
Mascara  
Tél: 045 83 11 48 - 49 Fax: 045 83 11 45



## Avis d'appel d'offres national

AO N° 01/DT/SCIZ/09

La Société des Ciments de Zahana lance un Avis d'Appel d'Offres National pour:

**«Le nettoyage en permanence des ateliers de production de la cimenterie de Zahana»**

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, doivent retirer le cahier des charges auprès du Secrétariat des Marchés de la SCIZ sise à l'adresse indiquée ci-dessus, contre le paiement de la somme de deux mille dinars (2 000,00 DA).

Les offres techniques et financières établies conformément au cahier des charges doivent être déposées à la Direction Générale de la SCIZ sise à l'adresse indiquée ci-dessus, sous doubles enveloppes fermées et clairement identifiées comme suit:

**A.** Une première enveloppe contenant deux copies de l'offre technique, portant la mention: «**Offres Techniques**».

**B.** Une deuxième enveloppe contenant deux copies de l'offre financière, portant la mention: «**Offres Financières**».

Les deux enveloppes ci-dessus doivent être contenues dans un seul pli dont l'enveloppe extérieure doit être anonyme, fermée et portant uniquement la mention suivante:

«AO N° 01/DT/SCIZ/09»

**«APPEL D'OFFRES NATIONAL POUR LE NETTOYAGE DES ATELIERS SCIZ»**

**Route Nationale n° 13, B.P. n° 56 Zahana - Mascara - Algérie**  
**«SOUMISSION A NE PAS OUVRIR»**

Les soumissions accompagnées des pièces réglementaires exigées dans le cahier des charges doivent parvenir au niveau de la cimenterie de Zahana au plus tard quinze (15) jours après la première parution de ce présent avis dans les journaux nationaux.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de clôture du présent avis.

Toute offre non présentée tel que précisé dans le présent avis et ce conformément aux exigences du cahier des charges fera l'objet d'un rejet automatique.



**SOCIETE DES CIMENTS DE ZAHANA**  
Société par actions au capital de 1.920.000.000 DA  
Filiale du Groupe ERCO  
Adresse: Route Nationale n° 13, B.P. n° 56 Zahana  
Mascara  
Tél: 045 83 11 48 - 49 Fax: 045 83 11 45



## Avis d'annulation de l'appel d'offres national et international

AONI N° 01/DT/SCIZ/2008

*La Société des Ciments de Zahana informe*

*l'ensemble des soumissionnaires concernés par*

*l'Appel d'Offres National et International N° 01/DT/*

*SCIZ/2008 paru dans la presse nationale le 03*

*Novembre 2008 relatif à l'optimisation de*

*l'exploitation et la production des carrières de la*

*SCIZ, que cet avis est annulé.*

*Pour toute information complémentaire, veuillez*

*contacter la société à l'adresse indiquée ci-dessus.*

Office Public de Commissaire-Preneur près le Tribunal d'Oran  
**Maître BENABDELLAH - N**

10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax: 041 33 53 29

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé le 07 Mars 2009 à 09 heures à SONELGAZ Distribution Ouest à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé appartenant à la SONELGAZ DISTRIBUTION OUEST

**S.D.O. - Direction Générale**

Sise à ORAN - 02, Rue des Soeurs Benslimane

Lot N°/	Désignation
01	LOT DE MATERIEL DE PLOMBERIE (Raccords - Coudes - Réductions - Tés divers diamètres) & LOT DE PIECES POUR ASCENSEURS

#### Conditions de Vente:

- ➔ Vente sans garantie et en l'état.
- ➔ Les visites sont autorisées les jours ouvrables de 09 H à 11 H.
- ➔ Voir cahier des charges.

*Le Commissaire-Preneur*

**Importante société  
pour ses besoins de formation,  
cherche pour location**

**un espace à Oran  
ou périphérique proche**

*L'espace devra être d'une superficie d'au moins de 1000 m²,  
dont 500 m² pour usage de salles de cours et administration  
du centre, le reste non bâti, servira de parking.*

***Vous pouvez nous envoyer vos propositions au :***

***Fax: 041 53 04 43***

***e-mail: importante.societe@yahoo.fr***



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière - Oran  
08, BOUDALI Hasni Sidi Houari - Oran

## Avis d'appel d'offre national

**RELATIF À LA MISSION DE COMMISSARIAT  
AUX COMPTES N° 07/2009**

L'office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya d'Oran lance un avis d'appel d'offre national pour la mission de commissariat aux comptes pour les exercices 2008-2009-2010.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis sont priés de se présenter au siège de l'office à l'adresse suivante: OPGI d'Oran 08, place BOUDALI Hasni SIDI EL HOUARI - ORAN pour retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de mille dinars (1000,00) Da représentant les frais de reproductions. Les offres accompagnées des pièces fiscales, parafiscales et administratives réglementaires précisées dans le cahier des charges seront présentées sous doubles enveloppes scellées et distinctes.

Une enveloppe qui contiendra l'offre technique y compris les pièces réglementaires et une enveloppe qui contiendra l'offre financière.

L'ensemble des deux plis doit être placé dans une enveloppe extérieure anonyme portant la mention suivante:

**A Monsieur le Directeur Général de l'OPGI d'Oran  
08, Place BOUDALI Hasni - Oran**

**Soumission à ne pas ouvrir**

**Avis d'appel d'offre national N° 01/DFC/2009**

La date limite de dépôt des offres est fixée le 10/03/2009 à 12 heures.

L'ouverture des plis techniques et financiers sera effectuée le 10/03/2009 à 14 heures au siège de la direction générale en séance publique.

La validité de l'offre des soumissionnaires est fixée à 30 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

## VILLAGE TOURISTIQUE

Situé aux Andalouses, W. Oran

**Recrute dans l'immédiat**

- Directeur
- Directeur marketing
- Responsable de sécurité
- Responsable de recouvrement
- Comptable
- Chef de cuisine

**Conditions:**

- Etre diplômé dans la filière
- Maîtrisant deux langues
- Avoir une expérience de 5 ans
- Agé 35 ans et plus

- Chefs de réception
- Réceptionnistes
- Agents commerciaux
- Magasiniers

**Conditions:**

- Etre licencié ou BAC + 04
- Etre diplômé dans la filière
- Maîtrisant deux langues plus l'anglais souhaité et l'Informatique

- Maîtres d'hôtel
- Cuisiniers
- Chefs de rang
- Gouvernantes
- Barman
- Serveurs
- Femmes de chambre

**Conditions:**

- Etre diplômé dans la filière
- Avoir une expérience de 3 ans

- Un Agent d'entretien
- Un Jardinier
- Un Chauffeur transport commun

**Merci d'envoyer vos C.V. avec photo au Fax:**  
**041.39.13.02**

**NB:** Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.

## CONDOLÉANCES

*Le Président-Directeur Général, les membres*

*du Conseil d'Administration, le comité de*

*participation et l'ensemble du personnel*

*de la CNEP-Banque, très attristés par le décès du*

*père de Mr BOUABDELLAH Abdelwahid,*

*Président-Directeur Général d'Air Algérie,*

*lui présentent ainsi qu'à sa famille*

*leurs sincères condoléances et les assurent,*

*en cette douloureuse circonstance, de leur*

*profonde compassion.*

*Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa*

*Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste*

*Paradis. A Dieu nous appartenons*

*et à Lui nous retournons.*

A. N°754022

**RESIDENCE SANAA**



**Entreprise de construction et de promotion immobilière**  
**VENTE SUR PLANS**  
**70 LOGEMENTS LSP A HAI EL YASMINE USTO DAIRA DE (BIR EL DJIR) ORAN**

**TYPE DE LOGEMENTS :**

F2=32,94M2	→ 58,10M2
F3=67,04M2	→ 91,95M2
F4=90,21M2	→ 92,15M2

**LES AVANTAGES :**

- Valable pour tous citoyens n'ayant jamais bénéficié de logement ou de lot de terrain.
- Salarie - Etudiant - Chômeur - Retraité - commerçant
- Une aide de l'Etat CNL non remboursable variant entre :  
- 400.000DA → 500.000 DA.

Facilité de paiement en 05 tranches échelonnées sur 18 mois.  
Les versements seront garantis par le F.G.C.M.P.I

Pour plus d'information, adressez-vous à notre direction  
**ADRESSE : HAI EL YASMINE USTO ORAN.**  
**TELE : 07.70.30.41.33**

**الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك**

**Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance-Banque**

**DIRECTION DU RESEAU D'ORAN CENTRE**

**AVIS D'ANNULATION DE L'AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE MARCHE N° 30/2008**

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance, CNEP-Banque, Direction du Réseau d'Oran Centre porte à la connaissance des soumissionnaires suite à l'avis d'appel d'offres N° 30/2008 du 24-12-2008 paru dans les quotidiens nationaux portant:

**Aménagement du centre régional des archives Es-Sénia pour le lot: Fourniture et pose de rayonnage mobile**

Accordé à l'Entreprise:  
- SARL MOBURO pour un montant de: 37.410.318,80 DA

**Que celui-ci est annulé.**

A N° 753498

### Importante Entreprise à ORAN

**Recrute :**

## - Conducteurs engins polyvalents

**Travaux publics**  
**(Niveleuse, Compacteur, Bulldozer...)**

#### Conditions de recrutement:

- ♦ Qualification dans la filière
- ♦ Avoir de sérieuses références
- ♦ Disponibilité immédiate

#### Avantages:

- ♦ Salaires motivant
- ♦ Cadre de travail agréable.

**Envoyer CV par fax au numéro:**

**041 52 52 52**

**مؤسسة صناعات الكوابل لبسكرة**

**Enicab One Company**

**ENTREPRISE DES INDUSTRIES DU CABLE DE BISKRA**

**Spa au capital social de : 1 010 000 000 DA**

**General Cable**

**SGS**

## COMMUNIQUE

*Nous portons à la connaissance de notre aimable clientèle*

*que l'ETS MAHI ABDELKRIM, sis Chetouane - Tlemcen,*

*a repris normalement son activité de distributeur*

*agréé de l'EN.I.CA.BISKRA.*

*Le présent communiqué annule celui paru*

*sur les quotidiens nationaux.*

**LA DIRECTION GENERALE**



## Le calcium réduirait le risque de cancer du côlon et du système digestif

Le calcium réduirait le risque de cancers du colon et des autres tumeurs du système digestif chez les hommes et les femmes, selon une vaste étude menée aux Etats-Unis dont les résultats ont été publiés lundi. «Chez les hommes comme chez les femmes, la consommation de laitage, d'autres aliments riches en calcium et de suppléments de calcium a été liée à une diminution du risque de cancers du système digestif», écrivent les auteurs de cette recherche. Pour les femmes, le cinquième de celles ayant consommé le plus de calcium (1.881 milligrammes par jour) avaient un risque de cancer 23 % moindre que celles en ayant absorbé le moins (494

milligramme/jour). La diminution du risque était particulièrement prononcée pour le cancer du colon. Chez les hommes, les 20 % de ceux qui consommaient la plus grande quantité de calcium (environ 1.530 milligrammes/jour), avaient une réduction de 16 % du risque de cancer colorectal comparativement au cinquième des sujets en ayant le moins pris (526 milligrammes/jour), précisent les auteurs de ces travaux parus dans les Archives of Internal Medicine, une revue médicale américaine.

Le calcium et la consommation régulière de laitage n'ont pas en revanche montré de lien avec une diminution des cancers de la prostate, du sein

ou de toutes autres tumeurs cancéreuses autres que celles des organes du système digestif, soulignent les auteurs de l'étude. Pour cette recherche, ces chercheurs de l'Institut national américain du cancer (NCI) ont suivi 293.907 hommes et 198.903 femmes de 50 à 71 ans pendant sept ans.

Le calcium a montré des vertus pour réduire la croissance anormale de tissus et induire la reconstitution normale des cellules dans le conduit gastro-intestinal et la poitrine, relèvent les auteurs de l'étude.

De plus, le calcium neutralise la bile et les acides gras, réduisant potentiellement les dommages aux muqueuses de la membrane du gros intestin.

## La colère décuple le risque de décès de sujets fragiles du coeur

Des crises de colère ou d'autres émotions fortes décuplent le risque de provoquer une arythmie cardiaque potentiellement mortelle chez certaines personnes fragiles du coeur, selon une petite étude de chercheurs américains publiée lundi.

Cette recherche, conduite par la docteresse Rachel Lampert de l'Université Yale à New Haven, a porté sur 62 patients souffrant de maladies de coeur. Cette recherche a commencé trois mois après qu'un défibrillateur cardiaque fût implanté sur toutes ces personnes. Cet appareil détecte des troubles dangereux du rythme cardiaque et induit un choc électrique pour restaurer des battements normaux du coeur.

Les participants à cette étude ont été soumis à un exercice consistant à raconter une récente expérience qui les a mis hors d'eux tandis que les chercheurs testaient l'onde dite T dans leur électrocardiogramme. L'onde T, qui correspond à la repolarisation ventriculaire, mesure l'instabilité électrique dans le coeur. Ces cardiologues ont ensuite suivi ce groupe de patients pendant trois ans, pour voir lesquels auraient des attaques d'arythmie cardiaque ou un arrêt du coeur nécessitant un choc électrique de leur défibrillateur implanté. Ils ont constaté que les sujets du groupe avec

la plus grande instabilité électrique (onde T) provoquée par de la colère avaient 10,8 fois plus de risque que les autres patients de connaître des crises d'arythmie potentiellement fatales durant les trois ans de suivi de cette étude. Les résultats «laissent penser qu'une émotion provoquant une instabilité de l'onde T pourrait être un mécanisme liant le stress à la morte sub-

te», concluent les auteurs de cette étude parue dans le Journal of the American College of Cardiology. Ils soulignent toutefois que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour établir si le test de l'onde T sous l'effet de la colère peut avoir une application clinique.

Plus de 400.000 Américains meurent subitement chaque année à la suite d'une crise cardiaque, selon l'American College of Cardiology.

### Nigeria

## Casques et deux-roues, une affaire d'hygiène et de magie noire !

Assise à l'arrière d'un moto-taxi de Lagos, une élégante tient à bout de bras, bien au-dessus de sa tête, un casque de chantier en plastique rouge. Une façon comme une autre au Nigeria de se conformer à une nouvelle loi sur le port obligatoire du casque.

Calebasses, seaux en plastique, récipients métalliques, casques de cyclisme ou de polo : depuis l'entrée en vigueur de la mesure le 1er janvier, chauffeurs et passagers des «okadas» offrent un curieux spectacle, tandis que les forces de l'ordre multiplient arrestations et saisies. Ces deux-roues qui se fauflent à toute allure à travers la circulation et la pollution urbaines sont souvent le seul moyen d'échapper aux gigantesques embouteillages de Lagos ou Kano, et chaque jour des millions de Nigériens les enfourchent pour arriver à l'heure. Mais les accidents graves se sont multipliés ces dernières années, explique Jonas Agwu, commandant à Lagos de la Commission fédérale pour la

sécurité routière (FRSC), chargée de faire appliquer la loi. Pour des raisons d'hygiène, de nombreux passagers répugnent à porter le casque que doit mettre à leur disposition le chauffeur d'okada. «Il y a des gens qui ne prennent pas soin de leur tête, ils peuvent avoir des maladies de peau. Alors je mets un mouchoir sur la tête», explique Ajayi, un lagosien dans la cinquantaine. Il est fréquent d'apercevoir des voyageurs avec une casquette ou un petit chapeau sous le casque qui, du coup, tient à peine.

Autre inquiétude pour les femmes : la coiffure. Il n'est pas rare de voir des Nigérianes tenant d'une main leur sac et de l'autre le casque. En cas de danger, ou de rencontre avec les forces de l'ordre, il suffira de vite le poser sur la tête, au sommet d'une volumineuse et instable coiffure. Pis encore, le «juju», la magie noire. «Certains passagers ont peur du juju, ils ont peur de disparaître», explique Gabriel, 21 ans, chauffeur d'okada fatigué des réticences de ses passagers.

Selon une rumeur persistante, celui qui enfle le casque risque de s'évaporer à jamais. «Beaucoup de raisons sont avancées pour ne pas obéir. Nous ne disposons pas de preuve que des gens (...) vont disparaître», ironise le commandant Jonas Agwu.

De leur côté, les chauffeurs d'okadas se sont plaints de la flambée des prix des casques conventionnels, jusqu'à 9.000 nairas (46 euros) en janvier, avant de retomber à environ 2.500 nairas actuellement. Une course en okada coûte entre 100 et 200 nairas.

Mais les autorités de Lagos sont intransigeantes : le contrevenant se fait confisquer sa monture et il ne pourra la récupérer que contre 2.000 nairas, un cours de sensibilisation à la sécurité routière et la preuve qu'il dispose de deux casques aux normes. En six semaines, 7.255 motos ont été saisies à Lagos. Une fermeté qui semble payer, la majorité des okadas de la capitale économique étant désormais en règle.

## Le cigare cubain n'échappe pas à la crise mondiale

La crise mondiale n'épargne pas le cigare cubain, dont les ventes ont baissé de 3 % l'an dernier, selon un rapport dévoilé lundi à l'ouverture de la Foire commerciale du Havane.

Détenteur exclusif des droits de vente, le groupe cubano-anglais Habanos a obtenu un bénéfice de 390 millions de dollars en 2008, une baisse de 3 % par rapport à l'année précédente, a annoncé son vice-président Manuel Garcia. Le «Havane», considéré comme le meilleur cigare au monde, a aussi pâti de l'essor des lois anti-tabac qui ont affecté ses «principaux marchés», a indiqué M. Garcia, en citant l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, le Portugal, les Pays-Bas et les Emirats Arabes

Unis. Selon Habanos, le cigare cubain a payé les effets de «l'instabilité politique et les conflits géopolitiques» qui ont abouti à une chute «de plus de 11 % des voyages touristiques». «La conséquence est une réduction des ventes en + duty free +», un circuit de distribution particulièrement important à travers lequel 24 % des cigares ont été écoulés l'an dernier, a expliqué M. Garcia, qui prévoit encore une «année compliquée» en 2009. La onzième édition de la Foire commerciale du Havane, le rendez-vous international le plus prisé des professionnels du cigare, se déroule jusqu'à vendredi dans la capitale cubaine, où sont attendus 1.000 invités originaires de 70 pays.

## La facture est trop salée, ils veulent mettre le feu au café

Trois clients mécontents ont tiré des coups de feu, arrosé un café d'essence et menacé de l'incendier parce qu'ils estimaient que la facture de 93 euros que le patron leur présentait était trop salée, a déclaré la police chypriote lundi. Deux hommes ont été arrêtés et un troisième est recherché à la suite de l'incident survenu dimanche soir dans un village proche de Paphos, station balnéaire du sud-ouest de Chypre.

Tout a commencé quand le patron du bar a apporté une facture de 93 euros, correspondant à des boissons et de la nourriture. Mais les trois hommes ont jugé qu'il

s'agissait d'une arnaque et n'ont accepté de payer que 50 euros. Le patron a alors appelé la police tandis que deux des clients disparaissaient, pour revenir munis d'un fusil et d'un bidon d'essence. Tirant des coups de feu en direction de l'établissement, où d'autres clients étaient présents, ils ont vidé le bidon d'essence et menacé de mettre le feu au café, avant de finir par quitter les lieux en menaçant de leur fusil les policiers présents. Personne n'a été blessé dans l'incident. Une enquête a été ouverte pour tentative de meurtre, tentative d'incendie volontaire, délit de fuite et destruction de biens.

## Une caissière allemande licenciée pour avoir détourné 1,30 euro

Un tribunal du travail berlinois a confirmé mardi en deuxième instance, le licenciement d'une caissière de supermarché renvoyée après 31 ans de service pour avoir détourné 1,30 euro, dont le cas a suscité un mouvement de solidarité en Allemagne. Barbara E. est accusée par son employeur, la chaîne de supermarchés Kaiser's, d'avoir utilisé à son profit deux bons d'un montant de 48 et 82 centimes d'euros, obtenus en échange de bouteilles consignées et oubliés par un client dans le supermarché de l'est berlinois où elle travaillait. Elle avait été licenciée sans préavis en jan-

vier 2008. Le tribunal du travail de Berlin-Brandebourg a jugé lundi en deuxième instance que son licenciement était fondé, faisant valoir que les faits avaient été confirmés par des témoignages et par les relevés de caisse. «La propriété de l'employeur n'est pas à la disposition (des salariés) quel que soit le montant en cause et même en cas d'ancienneté importante», selon le communiqué du tribunal, qui fait état d'une «perte de confiance irréparable» entre employée et employeur. La Confédération des syndicats allemands (DGB) a dénoncé lundi un jugement qui «tire au canon sur des moineaux.»

### Shanghai

## Avant l'expo universelle, rénovation de... 5.200 toilettes

La ville de Shanghai a promis lundi qu'elle allait rénover plus de 5.000 toilettes publiques avant l'exposition universelle de 2010, concédant que les toilettes publiques n'étaient pas le point fort de l'accueil des touristes en Chine. En rénovant 5.200 toilettes publiques, Shanghai veut mieux satisfaire «les besoins urgents» des quelque 70 millions de visiteurs attendus pour l'exposition universelle à partir du 1er mai 2010 et pour cinq mois, a expliqué Ma Yun'an, chef du bureau de l'urbanisme de la métropole. Un demi-

millier de toilettes supplémentaires, dont 200 mobiles, sera aussi installé près du site de l'expo 2010, a précisé à la radio M. Ma pour qui «il est important d'améliorer le service». L'état des toilettes publiques marque souvent les visiteurs en Chine : odeurs pestilentielles, absence de siège et surtout de papier toilette et souvent de chasse d'eau. Avant les jeux Olympiques de Pékin, la capitale chinoise avait mené une campagne similaire pour que les visiteurs ressortent des toilettes publiques après une «expérience agréable».

## Vente-dédicace de la «Préface du nègre» ce jeudi

Organisée par la Fondation Mohammed Dib, une vente-dédicace sera organisée à la maison de la Culture de Tlemcen pour la présentation de la «Préface du nègre», recueil de nouvelles signé par Kamel Daoud. L'ouvrage a été lauréat du prix «Mohammed Dib» lors de sa dernière session et le public y est cordialement invité dès 16 heures 30 mn



■Vends appartement F3, 2ème étage, refait à neuf, Cité les Oliviers Maraval - ORAN - Tél: 0771.22.89.61

■Vends, Mostaganem centre-ville, 4ème étage très bel appartement 1 Ch, 1 salon, cuisine, SDB + garage individuel - Acté - Prendre contact à partir du 28/02/09 - Tél: 0771.40.35.37 / 040.23.31.49

■Loue P 1 long, durée bel F4 à Hai Chouhada, 1er étg., 2 faç., Nouv. Const. 2009, non habité, spacieux, ensoleillé, donnant sur Gd Boulev., cité sécurisée, Park. gardé, T. comm (NHôpi, Univ., Ecole, Marché, Commissariat), Conv Bur., Médecin, Notaire, Avocat, Crèche... etc. ou Habitat. Tél: 0556.45.01.80

■Vends Appart F2 modifié F3, Acté, 3 façades, ensoleillé, 2ème étg., toutes commodités (gaz, eau, élect...), quartier calme et propre et T.B. voisin. à Hai Ibn Sina ORAN - Tél: 0662.61.19.01

■A vendre appartement 2 pièces C.SB aménagé en F3. Adresse: Cité Grande Terre (SORECOR) ORAN. Tél: 0772.66.74.25 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends Appt F5, 120 m² refait à neuf, Mischler dans les balcons, citerne d'eau 2.000 litres, immeuble de 4 étages + palier, refait à neuf avec dalles de sol et marche et contremarche + placard - Tél: 0770.37.68.33 - Curieux s'abstenir

■TLEMCCEN: Vends appartement F4, grand standing à Résidence El Bahja, 100 m², chauffage central, climatisé. Prix après visite - Tél: 0772.04.96.19

■Loue Appart 3 pièces, cuisine, salle de bain, loggia, double façade, vue sur mer, très ensoleillé, eau H24, face tribunal ES-SEDDIKIA - Tél: 0774.17.89.09

■Promotion Immobilière: Vente sur plan des Logts F3, F4 et bureau pour prestation de service cabinet en face l'hôpital pédiatrique Canastel - Tél: 040.21.56.57 / 041.43.21.82 - H. Bureau

■A vendre à Oran-Centre, un appartement au 3ème étage d'un immeuble de 4 étages: 3 pièces, C.SDB, 2 débarras, grand couloir, 2 façades, ensoleillé, 3 balcons, d'une surface de 87 m². Acté - Tél: 0554.82.61.37

■Vends 4 Appts: 2 F4: 143 m² - F3: 133 m² - F3: 90 m². Sup. standing. T. comm. Hai Essabah Blv. Prix A - visite - Tél: 0779.28.66.48 - REDA - 0774.40.90.11

■A vendre ou à louer Appt 2ème étage: 5 chambres, cuisine, balcon, placards (Gaz - Elect...). Bon voisinage. 2 façades. A MAMECHE (Ouest de Mostaganem) - Tél: 0666.37.99.82

■La Belle Epoque Immo. Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0771.96.26.38 - 0551.27.25.25 - Rond-Point Wilaya (Centre Commercial El Mountazeh) - Pour ceux qui aiment le luxe, on vous propose des Appts dans la Promotion Plaza F3, F5, meublés ou sans, avec garage (Faites-nous votre offre)

■A vendre des appartements: F5, 1er étage USTO + F5, 8ème étage Front de Mer + F4 Rez-de-chaussée Akid Lotfi + F3, 7ème étage équipé... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■TLEMCCEN: Loue F4, 2ème étage 325 Logts, les Cersiers, pour fonction libérale. Tél: 043.20.77.45 - ORAN: Vds F4, aménagé, 1er étage, Rond-Point Wilaya - Tél: 0778.92.03.22

■MOSTAGANEM: Vends F4 bien situé vue sur mer ou échange contre une maison individuelle - Contacter Tél: 0773.34.49.66

■Loue Apparts F2 et F3 (avec ou sans meubles) + Immeuble R+3 avec ttes commodités à Cap-Falcon (Ain-El-Turck, Oran) + Local commercial bien situé à Mers-El-Kébir. Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 06.61.20.36.48

■Achète: Appt F3 au RC / ou 1er ou 2ème étage centre-ville Oran. Prix abordable S.V.P. - Tél: 0553.44.76.15 / 0551.19.31.25 n'accepte pas d'intermédiaire

■Loue Appart Gd standing 165 m², 1er étage, 4 pièces, Gde cuisine, Gd hall 7 m sur 2 - 3 placards encastrés. Convient Prof. libérale, sis au 10, Rue Ampère (derrière Gde Poste) ORAN - Contacter Mr Senouci au 0554.02.59.82

■Vends F2, 1er étage, Acté, Akid Lotfi Prom. BHB, habitation ou bureau. Possib. promesse de vente. Prix après visite - 0796.69.48.54

■Vends F3, 4ème étage, Acté à St-Hubert ORAN - Tél: 0790.36.34.98

■Vends F3, 79 m² Cité Lobet Verts, ensoleillé, refait neuf, cave réserv. Cité calme, clôturée, gardée. P.D. 700 U. Curieux, Inter-m. s'abstenir - Tél. P. visite: 0794.24.80.53

■Vends: F2 Plateau 1er (350 U), F2 Cité Perret 7ème (230 U), F3 Marcel Cerdan 1er (290 U), F3 Monte-Carlo 14ème (350 U), F3 centre-ville 6ème (350 U), F4 Rue Mirauchaux 3ème (520 U), F4 Rue Lourmel 1er (550 U), F4 la Wilaya 1er (750 U) - AG. «ABDALLAH». 44 Cavaignac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

■A vendre appartement F3, SDB, cuisine, 1er étage, 23 Rue BAGHDADI Mohamed (Centre-ville) ORAN - Tél: 0794.60.56.01

■Location hôtel + Appts nouvellement construits, avec parking au centre-ville d'Oran + location Restaurant équipé, classé, en plein centre-ville - Contacter: AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■A vendre appartement F3 luxe 3ème étage, refait à neuf, 2 pièces + 1 salon + S.D.B. + WC., cuisine avec buanderie El-Kiffane TLEMCCEN - Tél: 0778.41.75.29

■Vends joli F3, RDC, ttes commodités et Gd standing à Cité Lamur, Zitoune ORAN. PO. 750 U. PD. 800 U - Tél: 0550.38.34.36 - 0774.30.74.07

■Vds Immeu. comprenant: 3 Apparts sur le G.B. des 40 m (les Castors vers RTA), 1er et 2ème étage: 5 Pcs, cuis., hall, SDB, WC + 1 terrasse, sup. 186,47 m². 3ème: 3 Pcs, cuis., hall, SDB, WC + terrasse, sup. 261,80 m² - Tél: 0771.44.50.39 - 0669.27.87.50

■SIDI BEL ABBES: Vends appartement F3, 1er étage, Cité 100 Logements (CNEP) derrière Gare de l'Etat. Prix demandé 320 U - Tél: 0774.07.74.97

■AG. «NOR» Gambetta (face Mosquée Nor) - Tél: 0796.30.57.16 - 0550.56.38.05 - Vend: F5 Maraval - M/M 150 m² Ville Nouvelle - F4 Chouhada - Lot 160 m² à Gambetta - F3 Lescure - Lot 245 m² Es-Senia - Location F3 Chouhada 1er étage

■A vendre F2 Cité EDCO Ain Beïda + F3 Acté Cité 1180 Logts 1er étage Maraval - Tél: 0775.07.94.34

■Loue (3) appartements F3 1er étage, toutes commodités (gaz, eau, élect.), cité clôturée à Hai El Yasmine - Ag. Imm. «EL MANZEH» - Tél: 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■Vends Appt F5 145 m² Front de Mer + F5 Rue Larbi Ben M'hidi + F5 Rue Med Khemisti + F4 + F5 USTO Pyramides + F5 Hai Khemisti EPLF + F5 Bd Maïta + F5 Eckmühl - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - www.immobilierbensaid.com

■Vends bel appartement F3, toutes commodités (gaz, eau, élect, tél), bien ensoleillé. Pas de vis-à-vis. Bon voisinage, immeuble propre en face les Pyramide (USTO). Acte en cours - Tél: 0551.51.32.81 / 0771.63.24.84

■Vente F3, 70 m², salle de bain, 2 grands balcons, 7e étage, deux façades. Adresse: 3 Avenue Mustapha Ben Boulaid, ex-Albert Premier - Tél: 0772.26.36.34 - Oran

■A vendre Appt F4, sup. 120 m², Acté, nouvelle construction, HLM 5ème et dernier étage. Prix demandé 850 U - Tél: 0557.00.14.08

■Vends immeuble sup. 584 m² sur 3 niveaux, avec 2 appartements chaque niveau + bain public et Gd local au RDC. Bien situé au 78, Rue de Mostaganem ORAN - Tél: 0771.14.04.45 / 0772.39.44.39

■Vends F3, SDB, cuisine, RDC, ensoleillé: 3, Avenue Albert 1er, Boulanger - ORAN - Tél: 0771.53.77.07 / 0772.96.22.09 - Visite après 17 H 00

■Vends appartement G. standing 145 m² dans un immeuble de 03 étage avec interphone. Prix après visite. St-Eugène côté Hippodrome ORAN - Tél: 0669.97.13.35

■Vente appartement F2 (Super) 34,84 m², 1er étage. Adresse: 06, Bd de l'Industrie ORAN, ex-Rue de Palestine. Tél: 0774.57.89.80

■Vds très bel Appt F3 Acté, 4ème et dernier étage, vue unique sur mer, en face Résidence El Bahja Seddikia Bt Vert, ttes commodités. Libre de suite - Tél: 041.42.41.41

■Loue un bel F3 nouv. const., 92 m², situé au 5ème étage, résidence clôturée + park. s/sol + gardiennage. 1,7 U à Hai Chouhada, pour 01 année ou plus - Tél: 0699.47.04.02

■A vendre très bel Appart (F3) 4ème et dernier étage, sans vis-à-vis + 1 cave, Cité 216 Logts EPLF USTO (Libre de suite) à proximité Station Bus Bethioua. Tél: 0771.15.42.04. P.O.: 620 U

■Loue Appart F3 au 1er étage ttes commodités, 2 faç. sur Bd à USTO Oran pour Sté ou Bureau. Cherche lot terrain acté, sup. entre 150 et 250 m² Pépinière, Fermandville, Bir El Djir, Canastel - Tél: 0661.39.17.19

■Vends Appart F3 à Yaghmoracène 3ème étage. Acté. T.B. voisinage - Tél: 0770.83.02.99 - 0663.06.77.25

■Loue 3 Appts F2 + 4 Appts F3 + 3 Appts F4 au centre-ville + F4 Senia + F3 meublé Front de Mer + F3 standing Hai El Badr meublé + F4 meublé Rue Larbi Ben M'hidi + F4 Rue Khemisti - AG. BENSALD - 041.29.26.03 - www.immobilierbensaid.com

■A vendre Appart F3, RDC, bien refait à neuf, situé au CNL ES-SENIA - ORAN - Tél: 0770.60.73.00

■Vends Appart F4 refait à neuf, eau H24 + jardin 30 m² + cave + local commercial 19 m² avec cave 3 façades - Tél: 041.32.42.57 - 0697.68.76.21 - Cité des Oliviers Maraval - ORAN

■Vente appartement F2 Hai Khemisti / Akid Lotfi Oran, 6ème étage sur boulevard - Tél: 0771.66.61.48

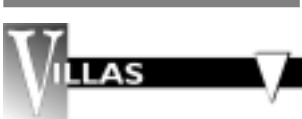
■Ag. Imm. SIDI RACHED - Met en locations: F1 Savignon - F2 Front de mer - F4 Larbi Ben M'hidi - F4 Akid Lotfi - Local Place Hoche - Local H6 Chi Minh - Contacter AG. SIDI RACHED: 09 Rue H6 Chi Minh - Tél: 0699.99.11.61

■A vendre Appart F3 aménagé en F4, 4ème étage aux 350 Logements Ain Turck - ORAN - Tél: 0776.80.38.48

■Part. vend bel F5 Acté à Ain Turck, ensol. tte inée, 2 faç. E/O, 3 et dern. étg. ds Pte cité clôt., calme, bon. voisin, ttes cités, eau, gaz, tél., parkg. assuré - Tél ap. 18 h: 041.44.01.71 - Prix 900 U

■A vendre Appart F4 Cité Gde Terre ou échange avec maison de maître - Tél: 0557.47.21.91 ou 0771.16.09.29

■Vends des Apparts avec Promesse de Vente, Actés, USTO Pyramides - Es-Seddikia - Cherche Villas - Lots - Apparts à vendre ou location - Appelez le 0771.57.50.36 - 0797.35.48.41



■Vends à GDYEL carcasse R+1 finie à 60% - Sup. 240 m² - Bâti 190 m² - En face l'Agence - Tél: 0770.87.36.53

■Vends à BOUTLELIS villa 3 façades R+1. R: entrée cour + hall, salon, cuisine, toilette + receveur de douche, débarras, garage, bache à eau + 2ème cour. 1er: 4 Ch., salle de bain + terrasse - Tél 0771.31.42.60

■Vends M.M. Hamri sup. 126 m² R+1. RC: 2 locaux + 3 pièces, sanitaires. 1er étage: 3 pièces, cuis., SDB + cour. Courtièr et Agences Immob. s'abstenir - Tél: 0791.480.373

■A vendre: Villa 144 m² située à Nouveau Canastel (côté la Poste) avec garage de 50 m², 1 Gd salon, 1 grande pièce, cuis., SDB, cour, terrasse. Prix 730 millions - Tél: 0771.48.00.42

■A vendre maison de maître sup. 400 m², composée de 10 pièces, 3 cuisines, 3 cours + local - Située à Boulanger - ORAN - Tél: 0554.72.64.29

■Particulier vend villa Actée, réalisée à 90% à Hai Sidi El Bachir (Commune de Bir El Djir) ORAN. R+2 - Contacter 0771.85.88.95 - NB: Curieux s'abstenir

■Vends / Loue: Immeuble centre-ville fini à 80%. R+7. Parking. Convientrait Hôtel, Banque, Siège pour Société, ou Habitation - Tél: 0551.87.75.07

■A vendre une belle villa de 500 m² bien située à Point du Jour, 02 façades, R + 2 étages. Chaque étage avec cuisine et sanitaire, bain arabe et 02 dépôts de 100 m² + jardin - Tél: 0772.23.68.47

■A vendre maison R+2, 2 façades, Chemin des Crêtes MOSTAGANEM - Tél: 0661.24.85.85

■Vends, Trouville 1, Ain El Turck, villa 247 m²: Rez-de-chaussée habitable. 1er étage non fini - Tél: 0771.99.23.70

■La Belle Epoque Immo. Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0771.96.26.38 - 0551.27.25.25 - Rond-Point Wilaya (Centre Commercial El Mountazeh) - Pour vous patron, ou vous proposez des villas avec jardin, piscine, salle de sport, meubles ou sans. des Immeubles pour Sociétés (Faites-nous votre offre)

■A vendre des belles villas à Cité Djamel - Castors - Point du Jour - St-Hubert - Fernand-Ville - Canastel - Bir-El-Djir - Pépinière - Cité Militaire (El Morched) - Tél: 0770.49.46.85

■A vendre maison 140 m², 1er étage, chambre + cuisine + salon + salle de bain + hawche + garage + bache d'eau. 3 chambres + hall + salle de bain + terrasse. Bir-El-Djir - KARIM Tél: 0773.50.81.78 - 0553.24.97.68

■A vendre des carcasses à Canastel - Senia - Fernand-Ville - Belgaid - Hai Nakhila (Canastel) - Bir-El-Djir... etc. - Tél: 0770.49.46.85

■Vends Haouch à Douar Boudjemaâ 122 m², double façade, non Acté. Prix offert 460 U - S.V.P. pas de courtier - Tél: 0775.55.64.68

■Vds villa NV Autoroute Canastel, 3 pièces, cuisine, sanitaire, garage, jardin. Superficie 67 m², bache 180 m² - Tél: 0775.02.67.70 - 0771.38.08.76

■Cherche pour ses clients sérieux des villas grand standing au Centre-Ville de SIDI BEL ABBES - Contacter: AG. BENSAID - 041.29.26.03 - www.immobilierbensaid.com

■A vendre petite maison de maître 50 m², 3 pièces, cuisine, WC, façade, St-Eugène - ORAN - Tél: 0771.44.50.39

■Vends une villa maison maître R+1 au bord de la plage. Actée. Eau H24, à MERS EL HADJADJ (Ex-Port-aux-Poules) - Tél: 0771.59.70.23

■015.02.82.92 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91 - AG. ES-SALEM loue villa Canastel R+1 + villa Point du Jour R+1

■Paradis-plage Rue Mélénette Commercial: A vendre ou échange contre ttes propositions. villa 425 m², R+1 (3 locaux commerciaux). Affaire à saisir cause départ - Tél: 0777.19.17.97

■ORAN: Part. vend 1 villa sup. 1.200 m² R+1, Nlle constr., derr. El Morchid, 2 façades, Cité résidentielle, à 5 mn de Sheraton - À louer 1 local à St-Hubert - Tél: 0772.93.46.07

■Vds Mais. maître construct. récente R+2, sup. const. 146 m². RDC magas. + gar. 3 véh. 1er et 2ème étage (Appart) - Eckmühl - Les Arènes ORAN - Tél: 0770.95.00.22 / 0550.86.79.21

■A louer 03 immeubles sur Boulevard Morchid + à vendre Showroom de 800 m² R+3 Boulevard Es-Senia - 0770.66.62.29

■Vends villa R+3 sur grand Boulevard Morchid 500 m² Point du Jour + 03 villas, 500 m² + 450 m² + 460 m² Saint Hubert avec 1 prix raisonnable - 0770.66.62.29

■Vends villa usage bureau R+2, vue sur mer sur boulevard + 1 carcasse 1 belle architecture R+1 de 150 m² Canastel Coop. Wilaya 50 mètres du Boulevard - Tél: 0770.10.25.25

■Vends carcasse de 450 m² bâtie R+1 sur grand boulevard Millénium + carcasse de 600 m² R+3 avec 1 très beau dépôt 60 m² au Boulevard l'ANP Sananès - Tél: 0770.66.62.29

■A vendre M. Maître à Sidi Chahmi, 120 m², R+1 + garage - Tél: 0554.74.85.34

■Vends carcasse R+1, 2 FD, 180 m², entourée de jardin, bâtie sur un terrain 260 m², Actée, située N/Canastel. Tél: 0771.79.80.03

■Vends M.M. 120 m², R+1, 5 Pcs + local + cuisine + SDB à SIDI EL BACHIR et Vends F3, 1er étage à USTO - Tél: 0770.70.70.44

■Vends vieux Bâti sup. 730 m² derrière Supermarché Ayl, Bir El Djir ORAN - Tél: 0661.20.60.46

■Vends 1 immeuble de 3 étages composé de 3 Apparts (F5) C.SB, 190 m² sans locaux, construction année 2003, Rue SEKKAL Chaïb et angle Rue Ali Ben Ali Taleb - SIDI BEL ABBES et GRABA - Tél: 0662.18.82.10 - 0550.56.41.85

■Maison de maître à louer deux façades, toutes commodités, terrasse, 3 locaux commerciaux, située dans le grand boulevard commercial Sidi El-Hasni. Convientrait à Banque, Société ou habitation - Tél: 0698.90.32.32

■MOSTAGANEM: Vends villa à KHARROUBA finie à 80%, vue sur mer, R+1 avec un garage de 2 voitures, bien ensoleillée, sup. 246 m², 2 façades - Contacter Tél: 0773.11.77.10

■A louer pour Entreprise algérienne ou étrangère: Villa, surface 204 m². S/sol, R.D.C. + 1er étage + garage pour 3 voitures, façade sur route, Ain El Turck Route de Cap Falcon - Tél: 0550.16.29.99

■Part. vend, Cité Point du Jour Oran, villa coloniale sup. 310 m² dont 217 m² habitable. Inter-m. s'abstenir - Tél: 0666.47.47.09 - 0550.02.52.26 - 0772.77.50.91

■Particulier à Particulier vend une superbe villa à Ain-Turk, R+1, 400 m², double façade, finie à 80%, avec jar. + gar. et emplacement pisc. Curieux s'abstenir - Tél: 0771.17.20.77

■Particulier à Particulier vend une superbe maison de maître à Front de Mer ORAN, 420 m² avec cave. Curieux s'abstenir - Tél: 0555.04.49.31

■Vds maison de maître 340 m², 12 m de façade, vieux bâti à Oran-Centre - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0770.97.35.82

■A vendre une belle villa à Canastel Coopérative Hasni BENYAHIA, 150 m² R+2, bien finie - Actée - Tél: 0770.31.93.79

■A vendre carcasse Actée 150 m², bâti 140 m² avec dalle, cuisine + Sal. + SDB + B/eau 9.000 L, avec Permis de construire - ttes commodités (eau - gaz - élect...) à 200 Logts Senia - ORAN - Tél: 0557.29.73.60

■A vendre villa 2 façades, RDC, 1er étage, 4 chambres, 1 grand salon, Hall, 2 WC, 1 SDB, 1 garage, 1 magasin (KMS) en activité, gaz de ville, eau, puits (Actée) KARA 2 ES-SENIA - N° 0773.99.88.96

■Vds villa à Oran Es-Senia 340 m² Bâti, R+2 + terrasse + 2 Gds garages + hangar 300 m² commercial. Agence et curieux s'abstenir - Tél: 0550.849.771 / 0556.188.222

■Vends maison de maître Actée, salon + chambre + SDB + haouche + entourage, 1er étage, sise 95 Logts SIDI MAAROUF N° 22. Spf: 90 m² - Tél: 041.54.23.96

■Vends immeuble sup. 584 m² sur 3 niveaux, avec 2 appartements chaque niveau + bain public et Gd local au RDC. Bien situé au 78, Rue de Mostaganem ORAN - Tél: 0771.14.04.45 / 0772.39.44.39



■Bureau d'Etudes recrute: 1) Un Architecte, 5 ans d'expérience, inscrit à l'Ordre des Architectes. 2) Un Ingénieur Génie Civil - Envoyer CV à: bet.recrutement@gmail.com

■Cherchons Femme pour travaux domestiques, âgée de 30 à 45 ans, sérieuse, nourrie, logée plus une somme d'argent - Tél: 0795.72.66.82

■Nouveau Restaurant 04 Etoiles au centre-ville d'Oran, cherche 01 Cuisinier expérience 05 ou plus, résidant au centre-ville d'Oran - Tél: 0551.59.90.50

■Restaurant à Ain-El-Turck cherche Cuisinier et Aide-Cuisinier qualifiés - Tél: 0773.56.07.97 / 0773.75.15.26

■Ets de Formation recrute des Distributeurs de feuilles publicitaires - Déposez CNI + Photo au 13, Rue Mohamed Khemisti ORAN

■Laboratoire Géotechnique LCT - 3, Bis Mirauchaux - Oran - Recrute Ingénieur Géotechnicien - Envoyer CV Fax: 041.40.43.81 Oran - www.labosol.com

■Entreprise privée recrute dans l'immédiat des Ouvriers qualifiés ds le domaine de restauration des vieux bâtis (monument) - Contacter 0771.050.460 ou Fax avec C.V. 041.34.83.44

■Sté recrute Secrétaire bureautique avec expérience. Maîtrisant l'outil informatique. Trilingue - Envoyez CV avec photo au: 041.27.31.64

■Sté recrute Comptable (F ou H). CAP fiscalité. Gestion des stocks. Maîtrise parfaite Out. informatique. Demeurant à Oran - Envoyez CV avec photo au: 041.27.31.64

■Sté recrute Représentant ou Agent commercial, véhiculé, sérieux, dynamique, avec expérience dans le domaine. Agé 45 ans et + pour Alger - Oran - Constantine - Envoyez CV avec photo au: 041.27.31.64

■Pharmacie à BETHIOUA recrute Pharmacienne résidant dans Daira de BETHIOUA ou DAïra d'ARZEW ou à GDYEL. Nous contacter au numéro suivant: 0792.95.49.47

■Import. Sté recrute pour le département d'ORAN: 1 Ingénieur en G./Climatique (Chauf, Clim... etc.), qualifié (Exp. non exigée) - Env. CV au: 045.33.46.97 - E-mail: aquatherm\_reg@yahoo.fr

■Ets de confection de textile recrute: 1. des Couturières - 2. Modélistes stylistes - 3. Finition - 4. Repassage - 5. Chef d'atelier (F) exp. + de 2 ans - 040.22.41.47 - 0550.63.75.60

■URGENT: Pharmacie à Ain El Turck cherche Vendeurs et Vendeuses expérimentés (2 ans d'expérience minimum). Pas sérieux s'abstenir - Tél: 0550.87.01.81





■OUREAH (Mostaganem): Vends lot de terrain à bâtir 405 m², attenant au cimetière (de 22,5 m/ 18 m de F.). Acté. L. Foncier. C. Urbanisme. Négatif. P.O.: 450 Ms. D: 600 Ms. Possibilité de promesse de vente à négocier. Pour visite RDV, P: 0664.24.38.60 - Non sérieux et interm. s'abstenir S.V.P.

■A vendre lot de terrain Acté, double façade, sup. 165 m² à FLEURUS (BEN-FREHA) - ou Echange contre appartement - Tél: 0790.81.52.45 / 041.46.62.88

■A vendre les terrains: 575 m² + 248 m² + 260 m² + 340 m² à Fernand-Ville et 2.600 m² Route Belgaid + 360 m², 23 m façade PANORAMA - Tél: 0770.49.46.85

■Vends terrains Promotion Immobilière: 20.000 m² Autoroute Sidi El Bachir + 3.600 m² Aéroport Es-Sénia + 5.860 m² Médioni + 5.000 m² Gambetta + 5.000 m² Eckmühl + 31.000 m² Boufatiss + 3.700 m² Protin - Contacter: AG BENSAÏD - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - www.immobilierbensaid.com

■Cherche achat terrain ou vieux bâti dans les quartiers suivants: Bel Air, St-Eugène, Gambetta, Millenium - Prix maximum 1,2 MD - Tél: 0558.87.89.10

■A vendre terrain Acté 1.091,60 m², 02 façades, près de la Rocade de Bir El-Djir de l'autoroute vers Arzew. Le prix au plus offrant et après visite. Curieux et courtier s'abstenir - Téléphone: 0773.83.00.62

■Vends 1 terrain nu commercial 2 façades, 3.150 m², situé sur un grand boulevard d'Oran Route des Amandiers et El Hassi, avec Permis de construire. Convient pour Concessionnaire Auto, Showroom, Clinique... etc. - Tél: 0550.56.41.85 / 0662.18.82.10

■Vends 04 terrains de 150 m², 1 façade, Coop. HACHIMIA Douar Belgaid - 0770.10.25.25

■Vends terrain de 5.000 m² pour Promotion immobilière, des villas, quartier très calme côté villas de CNEP Es-Sénia Douar côté de la Daira - 0770.66.62.29

■Vends terrain de 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + 750 m² côté Hôtel Président + 10.000 m² Zone Industrielle Senia + 1.400 m² vieux Saint Hubert - 0770.66.62.29

■Vends 1 carrière + terrain de 450 m² Trouvraite + 247 m², 260 m² Canastel, Coop. en face jardin + 500 m² bien placé au vieux Canastel avec 1 bon prix 02 façades - 0770.66.62.29

■Vends terrain de 430 m² Boulevard les Castors ORAN + 7.000 m² côté Hôtel Hayate Regency clôturé + Acte - 0770.10.25.25

■Vends terrain de 500 m² avec 02 façades, peut être divisé en deux en parallèle Boulevard Millénium avec 1 très bon prix - 0770.10.25.25

■Vends 5.000 m², 10.000 m², 2.7000 m² Boulevard Tlélat avant d'arriver usine COCA COLA à gauche + 02 x 5.000 m² en parallèle Boulevard Tlélat + 10.000 m² Boulevard Harwal Zone Senia Phoenix + 10.000 m² Boulevard Belgaid - 0770.66.62.29

■Vends terrain industriel de 5.000 m² Zone Senia, clôturé à côté du rond-point Senia Douar - 0770.10.25.25

■Vends 1 terrain de 360 m² avec 1 bon prix, bien placé en parallèle Boulevard Fernandville - 0770.66.62.29

■A vendre à Gdyl W. Oran, un terrain de 40.000 m² dont 15.000 m² couverts par des hangars + habitation R+2. Le tout entièrement clôturé d'un mur de plus de 4 m de hauteur - Tél: 0771.19.36.74 - 041.48.17.89

■Particulier cherche terrain pour promotion immobilière sur Alger et ses environs - Tél: 0770.84.48.76 - Fax: 021.35.56.52

■A louer un parc situé à Bouamama sur la route de Sidi Chahmi (ORAN) sup.: 1.000 m² - Tél: 0771.80.25.35 - 0771.86.69.80

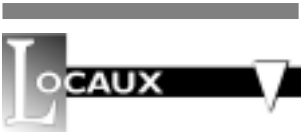
■A vendre un lot terrain de 255 m² double façades, clôturé, bien situé aux 200 Logts Es-Sénia ORAN - Tél: 0554.09.37.31

■Vends lots de terrain à bâtir Cité Résidentielle à SIG - N° Téléphone: 0775.37.78.93

■Vends lot de terrain 135 m² D.F. + une carcasse 264 m² R+1 + entourage + jardin. Actés et viabilisés, à Diar Rahma MISSERGHINE - Tél: 0555.95.17.54

■A vendre terrain Acté, clôturé de 4 m de H (mur), façade 30 m L., superficie 1.620 m², très bien situé à EL KERMA. Interm. s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0792.51.68.91

■Ventes des terrains agricoles: 5 Ha Sid Chahmi - 5 Ha + 3 Ha Boufatiss - 2,5 Ha Samor - 3 + 9 Ha Ain Sabah - 6 Ha Chaïra - 50 Ha Msaid - 10 + 10 + 5 Ha Tergua - 3 Ha Ain Labaâ - 10 + 8 + 11 + 3 Ha Mostaganem - Tél: 0777.29.16.48 RIAD - 0772.87.88.31



■Vente magasin 25 m² en plein centre-ville d'Oran près du consulat de France. Prix après visite - Tél: 0774.66.95.43

■Vente / Location Pizzeria Fast-Food Grillade, équipée en plein centre-ville d'Oran. Prix après visite - Tél: 0774.66.95.43

■Vends local 132 m² Ave Choupot ORAN avec toutes commodités. Convient Showroom, Superette pour vêtements ou chaussures - ou Loue pour Société étrangère - Tél: 0552.08.43.68 - Prix après visite

■A louer Cafétéria + Restaurant sans matériel. Cafétéria: R.C. 250 m² + jardin 120 m² (avec puits, Nlle Const.). Restaurant 1er étg.: 250 m², vue panoramique sur terrain agricole - Adresse: ES-SENIA-Village - Tél: 0775.47.85.29

■Local à louer 115 m², 2 façades. Convientrait à toute activité commerciale (Boulangerie - Pâtisserie... etc.). Bir El Djir - Fernand-Ville ORAN. Bien sécurisé - Tél: 0792.28.82.35

■MOSTAGANEM: Loue grand local 1er étage centre-ville. Convient tout commerce, Agence bancaire ou d'assurances - Tél: 0777.19.60.05

■A louer 03 locaux à usage commercial (80 m² - 70 m² - 60 m²) à côté les Halles Centrales, Choupot ORAN. Stationnement libre - Tél: 0554.80.16.68 / 0770.91.67.67

■PORT-AUX-POULES: Vends Bain Maure + dépendances de 5 pièces. Curieux s'abstenir - Tél: 0697.66.38.87 / 0698.56.20.24

■A vendre une Station-service + Restaurant + Lavage, Acte, Route Nationale N° 6 (SAÏDA - NAËMA) - Tél: 0792.31.54.30

■ORAN: Loue pour Société étrangère, local, RDC 190 m², 1er étage 250 m², 14, Avenue Loubet - Tél: 0553.30.45.14

■Location local commerce/bureau ORAN ES-SENIA, spacieux, 180 m² en RDC et 180 m² premier. Configuré en un plateau unique sans cloisons. Aménageable. Toutes commodités. Prix 12 U - Tél: 0771.23.55.33

■A louer une Cafétéria avec équipement complet en face un lycée, bien située à MASCARA - Tél: 0798.13.16.00

■Promotion Immobilière vente sur plan des locaux de commerce en double façade dans une Résidence en face l'hôpital pédiatrique Canastel - Tél: 040.21.56.57 - 041.43.21.82 (H/Bureau)

■015.02.82.92 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91 - AG. ES-SALEM loue local 35 m² Boulevard Seddikia + loue 2 locaux 18 m² Boulevard Seddikia + 42 m² HLM

■A vendre 2 locaux commerciaux + un appartement F2 RDC, situés à l'Ave Choupot ORAN - Tél: 0771.03.38.73

■Vends Pizzeria 90 m² à la Place Hoche Oran + Cafétéria bien équipées + Chambre Froide + studio - Tél: 0772.65.57.44 - 0792.07.66.56

■Donne en location local commercial sup. 85 m² avec sanitaire, bien situé à Yaghmoracen, Coopérative BOUAZZA Habib N° 12 - ORAN - Tél: 0771.22.67.91

■A vendre (fonds et murs) Restaurant - Pizzeria - Chiche-Kebab en activité, équipé (Matériel sophistiqué), 14 Rue Med Khemisti (10 m Grande Poste) - Tél: 0661.21.12.31 - ORAN

■Vends local commercial 80 m² + 80 m² sous-sol: 16, Boulevard Stalingrad, Sidi Lahouari ORAN - Tél: 0661.26.71.78 - 0775.77.46.54

■AG. IMM. Vend: Locaux commerciaux à Seddikia Oran. Non sérieux s'abstenir - Tél: 0770.96.49.89 (9 H - 17 H)

■Loue: local 24 m² Rue Lourmel (1 U), local 40 m² Passage Ben M'hidi (2 U), local 35 m² + soupenette (à 40 m du Bd RTA) (2 U), local 24 m² centre-ville (6 U), dépôt 200 m² Bd Millénium (3 U). Vends local 14 m² Maraval (150 U) - AG. «AB-DALLAH». 44 Cavaignac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

■Vends Usine de 6.000 m², couvert 1.800 m², sur Boulevard Hassi Amar avec Administration et Poste, clôturée + Acte - Tél: 0770.66.62.29

■Vends Usine de 1.000 m² avec un bloc administratif + transfo, à 50 m du Boulevard Cité Petit - ORAN - Tél: 0773.27.08.51

■Donne en location local sup. 140 m², ttes commodités, 2 entrées (dalle de sol, sanitaire, arrière-boutique, eau, élect...). Stationnement facile - Tél: 0661.202.755 - ORAN

■Vends dépôt nu avec 2 PCSD, 540 m², Hippodrome St-Eugène ORAN. Prix après visite - Tél: 0793.25.15.79

■Vends 1 bureau 60 m² au rez-de-chaussée, en rentrant de l'immeuble, propre, sécurisé. Convient pour activité libérale, médecin, avocat... etc. - Tél: 0770.10.25.25

■Location local sup. 1.000 m², bâti 600 m², hauteur 5 m + cour + sanitaire. Adresse: Hai El Wiam MISSERGHINE - Tél: 040.23.82.85 - 0661.20.60.46

■Vends usine à zone d'activité Nedjma (Chteibo), sup. 3.000 m² dont 2.700 m² charpente métallique, carelé + poste de transfo + puits + R+1 (habitation + bureaux). Equipement de fabrication d'arome et extrait. Tél: 041.51.36.13 / 041.58.11.10. Mob: 0792.71.37.85. Curieux s'abstenir

■A vendre magasin 55 m², contient SDB + sanitaire, refait à neuf, situé à côté de l'Hôtel AFRAS en face Rue Zabana - Oran - Tél: 0553.52.31.06

■A vendre Bar-Restaurant Sélect superficie environ 60 m², équipé bien aménagé, entre la Vieille Mosquée et Rue Med Khemisti, Oran - Tél: 0553.52.31.06

■A louer 2 locaux mitoyens, ensemble ou séparés, sup. 25 m² et 16 m², en face Hôtel Colombe ORAN - Tél: 0778.07.86.48

■Loue magasins commerciaux très bien situés dans une grande artère en plein centre-ville d'Oran (début Rue Larbi Ben M'hidi) - Tél: 0663.28.30.55

■A louer local 200 m², 2 portails, toutes commodités, situé à Bastié, près de l'Avenue Sid Chahmi - 0795.60.58.35

■Local à louer (220 m²), convient toute activité. Adresse: Bel Air, Rue d'Arbois - Tél: 0775.59.94.86

■Donne en location local commercial + 2 magasins Nle construction sup. 40 m², bien situé, côté Bd Castors ORAN - Tél: 0773.34.40.84

■ORAN: Loue pour Société étrangère local, RDC 190 m², 1er étage 250 m², 14, Avenue Loubet - Tél: 0553.30.45.14

■Location local Bel Air ttes commodités sup. 112 m², 02 portails, bien situé. Prix 40.000 DA nég. Clés disponibles à l'AG. SIDI RACHED: 09, Rue Hô Chi Minh, centre-ville Oran - Tél: 0699.99.11.61

■Loue Gd local commercial 2 x 230 m² (R+1). Convient à tte activité, au Bd Med Khemisti, Es-Sénia ORAN - Contacter Tél. N°: 0770.52.48.38

■Vends magasin 49 m², cave 37 m², Place Cheikh Ibrahim (ex-Place des Victoires) en plein centre-ville Tlemcen - Tél: 043.20.41.46

■Local à louer 25 m², avec FM (380 V) + Eau + WC, Arrière-boutique, au 36 Rue Soufi Zoubida à Boulanger ORAN - Tél: 0771.66.49.86



■Vente ou échange une Offset Nebiolo Invetra 28 Grand Format 52 x 72 - Platiné ADAST, les Lingots + Numéroteur + Graf-feuse - Mobile: 0776.63.16.00 - Site: http://impstieweb.JFrance.com

■A louer Licence de Cafétéria - Tél: 0669.21.72.64

■Vends Fauteuil dentaire «CHIRANA» + Compresseur TBE - Prix: 20 U - Tél: 0778.05.73.51

■A vendre Matériel d'imprimerie: Machine AGFA AVANTRA 36/44 OLP - Flasheuse / Développeuse - Tél: 0777.02.38.90 / 0661.21.33.43

■Vends Machines d'imprimerie Offset - GTO Held - Tél: 041.34.54.26 HB / P.: 0771.46.69.17

■Cours et Ateliers de traduction franco-anglaise avec support informatique - Niveau professionnel - Tarifs modérés - Ambiance agréable - Tél: 040.23.84.26

■Prends toutes études, Partage, Morcellement, Expertise, Permis de démolir, Permis de construire, Evacuation - Tél: 0791.69.64.08 / 041.41.10.83

■TLEMCEM: A vendre porte vitrine métallique pour magasin Dim. 1,82 x 2,20 à 2 vantaux avec 3 volets coulissants - Tél: 0773.51.59.79

■Vends 20 Tables et 80 Chaises luxe pour restauration ou cafétéria. Prix 34 Unités à négocier - Tél: 0552.08.43.68

■URGENT: Chirurgien-Dentiste installé à titre privé wilaya d'Oran, cherche un Associé pour activité garantie. Non sérieux s'abstenir - Tél: 0791.01.21.48

■Achète Radio fixe 300 MA Plateau flottant - Contacter Tél: 0770.74.77.38

■TLEMCEM: Atelier DERRAS assure Réparation véhicule TOYOTA / NISSAN (Ess. & Diesel), travail avec garantie, Pies dispo. - Tél: 0552.965.919 / Mag: 0771.784.556

■A vendre des Chambres froides, superficie totale 600 m², Zone industrielle Remchi - Tlemcen - 0770.81.60.96 - 0774.00.01.05

■A vendre un Massicot automatique HOLLENBERG ouverture 92 cm Table soufflante - une ROLAND 200 à Alcool 1 couleur F. 52 x 74 - 1 Clark de 3 tonnes électrique avec chargeur - Tél: 043.27.55.94

■Vends Atelier complet de récupération plastique: Broyeur + Table de coupe + Presse balle manuelle - 0771.17.30.17

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un test d'audition prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au: 041.39.48.02 ORAN - 043.26.33.63 TLEMCEM

■Particulier vend et achète Batterie pour poules pondeuses avec installation - Tél: 0770.43.26.32

■GINY Partner Imp/Exp.: Propose tous types de machines. Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...), Agro-alimentaire (boisson, lait, biscuit, gaufrettes...), Photographiques (mini-lab numérique...) - 0770.56.55.30

■Liquidation de Matériels de biscuiterie à un prix !! Ensacheuse, Doseuse, Bateur, Tunnel refroidissement, Moules, etc. - Tél: 0771.43.61.48

■Ets EL-FETH vend pour Promoteurs (AN-SEJ - CNAC - Particuliers) Matériel de pressing, blanchisserie et laverie (Nouvel arrive origine France) - Tél: 0550.17.78.20 - 0550.17.78.62

■Institut de beauté EL AMEL: Esthéticienne diplômée des Grandes Ecoles de Montréal donne des cours en Esthétique de longue et courte durée (Formation de soir disponible). Rue G, N° 25 Point du Jour - ORAN - Tél: 0552.41.29.46

■Ets privé à Oran: Vend Machine à broder industrielle d'occasion 10 têtes 9 couleurs, dimension 800\*400, machine récente en état de marche, pièce de rechange disponible, service après-vente assuré - Tél: 0770.44.23.48

■Disponibilité de Manomètres - Thermomètres - Débitmètres à usage Industriel: 41, Rue Cavaignac - ORAN - Tél: 041.41.27.82 / Mob: 0771.77.09.52

■Disponibilité de Compresseurs 8 à 10 bars à vis Lubrifié et à pistons Insonorisé / Sécheurs d'air / Cuves normalisées 1000 L / Prestations de Maintenance: 41, Rue Cavaignac - ORAN - Tél: 041.41.27.82 / 0771.77.09.52

■Vente et achat Matériel de Boulangerie - Tél: 0773.493.360

■Prom. Hôtel. L'Ecole de Tourisme et d'Hôtellerie lance des formations en Cuisine, Pâtisserie, Réception, Gâteaux traditionnels et Guide touristique - HLM Gambetta - Tél: 041.42.34.46 / 041.42.21.39 - Possibilité de recrutement

■Vends: 1 Ligne de Métallisation sous-vide marque KOLZER - 1 Ligne de Câblerie de 2,5 à 4 x 10 - Contacter: 0661.21.33.43

■Vente Chiots Caniche de race - Tél: 0793.98.50.20

■Vends à Oran Groupe électrogène neuf, puissance 100 KVA - Tél: 0555.03.10.67

■Vends Groupe électrogène VOLVO Diesel 6 cylindres, 330 KVA - 220 V - 380 V. Marque SDMO «peu servi» - Tél: 0770.30.71.24

■Vends Sardinier en activité, construit en Tunisie 1983 - 12 m - 3,70 m - 1,9 m - 14,92 T - 240 Ch. VOLVO. Complet avec filet + 2 barques + sondeur: ARZEW - Contact 0551.51.54.66

■Vends Visseuse automatique à 6 têtes pour bouteilles PET 0,33 Cl, 0,55 Cl et plus production 3.000 à 6.000 Bouteilles/Heure sous emballage - Tél: 0661.30.06.35

■Ets Travaux d'Electricité possède Qualification N° 01, prend tous travaux d'électricité bâtiment, éclairage, colonne montante et de la sous-traitance... etc. - Tél: 0773.49.59.53 / 0778.68.81.63

■Au revendeur de pièces de rechange MA-RUTI 800 CC / ZEN / ALTO - Disponible pièce originale - EURL CHAALA Import Export - 74, Rue Général Ferradou - Courbet - Tél: 0661.20.96.74

■A vendre Matériel de Chirurgie Ophthalmologique - Tél: 0668.71.29.29

■SARL FAUPLAF: Vente et réalisation faux plafond démontable en plaque de plâtre allégée 60 x 60 T24, T15, simple ou décorée, Eckmühl ORAN - Tél: 0550.52.10.66

■Vends Massicot Schneider, ouverture 115 - Tél: 0791.23.23.60

■EURL MEGUENI INFORMATIQUE: Vente équipements informatiques, consommables et mobilier de bureau. 27, Bd Zirout Youcef, Plateau - Oran - Tél: 041.40.49.02 - 041.40.46.41

■Vends Panoramique avec Développeuse d'occ. - Tél: 0771.96.21.14

■L'Institut DATA lance des formations en secrétariat bureautique (à partir de 17 h (Cours du soir) et d'autres formations (PAO, Autocad, Delphi, Access, Internet,...). Horaires d'ouvertures de 8 h 30 à 20 h - Contacter au: 041.33.21.57

■Entreprise de location d'engins loue: un Porte-Char, état neuf, marque VOLVO 80 T, avec son camion neuf VOLVO 2008 - Contacter: 0770.31.58.51

■Entreprise de location d'engins loue: un Compresseur D45, état neuf, pour tout type de chantier, pour une longue durée + Camion 2,5 T (FOTON) - Contacter: 0550.02.02.03

■Technicien en Gestion de stock: formation (9 M.) 3 modules: Gestion stock, Comptab. Gle, Comptab. analytique. Inscrivez-vous. Ecole IBN KHALDOUN Agréée: N° 91, Rue Larbi Ben M'hidi (face C.C.F.) Miramar, ou N° 78 Coop. 18 Février, St-Hubert (Face INESSM) - 041.39.68.66 / 041.35.15.71

■Vends Parpaineuse Pondeuse automatique, Année 06 + Moules: 10, 15, 20 + Moule: Hourdis (Italie) + Malaxeur vertical Année 07 (France) + Dumper Année 06 - Tél: 0771.14.77.44

■Vends Brise Roche de marque MON-TABERT FM 750 - Tél: 0770.67.28.31

■Formation en Echographie: Initiation et Perfectionnement - Contacter le 0554.37.94.94 / 041.29.42.93 - ORAN

■Vends: Retrouvage KOMATSU Année 2006 + 2003, CAT 2005, JCB 2002, Pelle O&K MH6 Année 83 - Tél: 0770.35.30.68

■A vendre 22 quintaux 50 Sulfate Ammonium 21%, provenance Union Européenne, Spécial agricole - Tél: 0550.23.29.99

■Chauffeur taxi à Oran avec véhicule neuf, cherche Convention transport du personnel ou autres - Tél: 0550.02.10.90

■Vends à Sétif Echographe marque ALO-KA 650 très bon état. Tél: 0795.35.09.76

### DÉCÈS

Les familles **BOUSSAKOU, BOUALEM, BOUNAB, RAHAL, BENYOUCEF, BEDDIAF, BOUHANA, SAAD YAHIAOUI et SELMANI** ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher époux, frère, père, grand-père et oncle **BOUSSAKOU Abdelkader** survenu le 22/02/2009 à l'âge de 75 ans. L'enterrement a eu lieu le 23/02/2009. Domicile mortuaire: 44, Bd Dr Benzerdjeb - Oran.

إنا لله و إنا اليه راجعون

### REMERCIEMENTS

Madame **DJEDOU Hadja Sadia** née **MORSLY** et sa fille **Fatiha** remercient toutes les personnes qui ont partagé leur chagrin et leur douleur, d'Oran - Alger, Paris, Montréal et du Maroc, pour le décès de leur frère et oncle décédé le 13 Février à Alger à l'âge de 68 ans **MORSLY Hadj M'hamed** Ingénieur Aéronautique Officier de l'A.L.N. en retraite A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

### AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Mr **BENARBIA** (Huissier de Justice) annonce une vente aux enchères publiques d'une villa style colonial de deux façades d'une superficie de 314 m² avec un garage de 16 m de long sise: 13, Rue Dali Yahia Mohammed, Kelâa, Tlemcen, qui aura lieu le 04/03/2009 au Tribunal de Tlemcen (Kiffane) à 10:30 au bénéfice des héritiers de feu **EL HASSAR Mohamed Esghir**.

## Société privée

sise à la Zone Industrielle **ES SENIA**

souhaite placer un système de caméra surveillance et un système d'alarme.

Veuillez nous contacter pour une proposition de devis au

**0770 24 34 62/61**

### IMPORTANT LABOR

Belhocine Aïssa (Président du directoire de la JSM Tiaret)

## « L'environnement du club est malsain »

Le président du directoire de la JSMT, Belhocine Aïssa estime que l'environnement du club est malsain, ce qui se répercute sur les résultats de l'équipe, laquelle accuse une baisse de régime ces dernières semaines. Il nous confirme dans cet entretien la démission de Maïdi et la désignation d'un nouvel entraîneur en la personne de Kamel Aït Saïd. Suivons-le dans cet entretien.

**Q.O.:** Un mot sur le parcours de votre équipe.

**B.A.:** Même si je dois reconnaître que mon équipe traverse actuellement un passage à vide, je dirai tout de même que notre parcours est jusque-là satisfaisant du moment qu'on occupe la cinquième place avec un retard de sept points sur le leader, c'est dire que nos chances restent toujours intactes, car n'oublions pas qu'il reste encore 11 matches à disputer, soit 33 points en jeu.

**Q.O.:** Néanmoins, votre équipe a marqué le pas ces dernières journées en ne récoltant que trois points sur les quinze possibles.

**B.A.:** C'est vrai l'équipe a perdu beaucoup de points ces derniers temps et c'est impardonnable. Mais il faut voir aussi dans quel état d'esprit l'équipe aborde ses matches, en raison d'une pression terrible exercée par certains pseudo-supporters

manipulés par certaines personnes bien connues à Tiaret qui ont d'ailleurs mis à genoux cette grande équipe et qui font actuellement l'impossible pour reprendre les rênes du club afin de poursuivre leur sale besogne. Ces personnes ne se sont pas arrêtées là, elles sont arrivées même à toucher quatre joueurs qui se reconnaîtront pour créer la zizanie au sein du groupe. L'enquête est en voie d'achèvement et une chose est sûre, ces joueurs seront définitivement radiés du club et bien sûr traduits en justice. Alors ce sont ces pratiques, basées sur la déstabilisation, qui ont d'ailleurs poussé Maïdi à la démission. Comment voulez-vous atteindre l'objectif assigné ?

**Q.O.:** Donc vous confirmez le départ de Maïdi

**B.A.:** Maïdi a officiellement quitté le club, quant à Banus, et contrairement à ce qui a été dit, il est avec nous et occupe toujours le poste de manager général et je salue, au passage, son courage ne serait-ce que pour ce qu'il a enduré avec nous. Maintenant concernant le nouvel entraîneur, il s'agit de Kamel Aït Saïd. Ce jeune conseiller a toute ma confiance. D'ailleurs, je lui ai donné carte blanche.

**Q.O.:** Les nouvelles recrues ne font pas l'unanimité. Qu'en pensez-vous ?

**B.A.:** Lorsque des joueurs sont insultés bien avant le début d'une rencontre, comment voulez-vous que leur rendement soit meilleur. Il est difficile pour n'importe quel joueur de faire valoir ses qualités. Pour résumer le tout, les joueurs jouent la peur au ventre notamment à domicile, ils ont même perdu confiance en leurs capacités et c'est difficile de redresser la situation.

**Q.O.:** Un mot sur la violence qui sévit dans nos stades en cette phase retour ?

**B.A.:** Tant qu'on ne sanctionne pas ces maquignons d'une manière ferme et énergique, croyez-moi l'éradication de la violence n'est pas pour demain.

**Q.O.:** On vous laisse le soin de conclure

**B.A.:** Je dirai à tous ceux qui cherchent la tête de Belhocine que je n'ai jamais couru derrière la présidence. Ce sont les autorités avec, à leur tête, le wali qui m'ont forcé la main pour prendre l'équipe. Aussi je dirai à ces perturbateurs que je suis près à leur laisser ma place pour peu qu'ils se manifestent directement au lieu de déstabiliser le club. Qu'ils sachent que Belhocine a mis la main à la poche en dépensant plus de 1,8 milliard de centimes.

Entretien réalisé par  
Kamel Lezoul

### USM Annaba

#### L'ESS, test de vérité

Tayeb Zgaoula

Le stade du 19 mai 1956 sera, ce week-end, le théâtre d'un chaud derby entre l'ESS, leader du championnat et l'USMA plus ambitieuse que jamais. La période de vacances maigres traversée par le club, a poussé Menadi et Kouadria à reprendre le gouvernail pour mener le bateau à bon port.

Le club cher aux Annabais a renoué avec des résultats positifs, depuis l'arrivée du coach Ificène, un redressement significatif qui a propulsé l'US-

MA dans la première partie du tableau tout en restant en course dans l'épreuve populaire. Menadi et Kouadria se frottent les mains tout comme d'ailleurs les supporters, qui croient dur comme fer que leurs favoris sont en mesure de confirmer leur progression face à l'«Aigle noir». Ils savent pourtant que la tâche des camarades de Bouacida s'annonce difficile devant ceux de Hadj Aïssa. Pour cette empoignade, le coach Ificène est conscient de la difficulté de la tâche tout en restant optimiste. «L'Entente reste un dur

morceau, c'est un habitué des grands matches, mais nous partons avec l'espoir de glaner les trois points», dira l'entraîneur annabi.

Durant la semaine, Ificène a opté pour le bi-quotidien sans omettre le volet psychologique déterminant dans ce genre d'épreuve.

Quoi qu'il en soit, en accueillant la formation des hauts plateaux, les «Tuniques rouges» savent que la confrontation sera difficile bien que les locaux aient, eux aussi, des arguments à faire valoir. Gageons que le fair-play sera le grand vainqueur.

#### Un cheikh émirati veut acheter 40% du Milan AC pour 500 millions d'euros

Un cheikh émirati veut acheter 40% du club de football italien Milan AC, propriété du chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, et pourrait pour cela déboursier 500 millions d'euros, écrivait hier le Corriere della Sera.

«Le groupe Abu Dhabi United pour le Développement et l'Investissement est prêt à racheter 40% des actions du Milan, versant dans les caisses de l'équipe la somme de 500 millions d'euros», a annoncé le principal quotidien italien. Cette société est dirigée par un membre de la famille régnante d'Abou Dhabi, le cheikh Mansour ben Zayed al Nahyane, dont la fortune personnelle est évaluée à 18 milliards d'euros, ajoute le quotidien, précisant que l'homme possède déjà 5% de Mediaset, le groupe de télévision privé de la famille Berlusconi. Cette proposition a été avancée il y a environ un mois, lorsque l'équipe anglaise de Manchester City, propriété de la famille régnante des Emirats Arabes Unis, a tenté, sans succès, d'acheter le Brésilien Kaka au Milan. Selon le Corriere della Sera, même si le chef du gouvernement italien a toujours affirmé que le Milan AC était «une question de cœur» et donc pas d'argent, «il semble qu'un OK



ait été donné» pour lancer les négociations avec les dirigeants émiratis. Le chiffre d'affaires du Milan AC - 210 millions d'euros l'année dernière selon le journal, est le plus important en Italie, mais le club a enregistré dans le même temps une perte de près de 32 millions d'euros et M. Berlusconi, «fatigué de combler les

pertes de l'équipe», pourrait «changer d'idée» et décider de la vendre. Le journal affirme en outre que Marina Berlusconi, la fille du chef du gouvernement et également présidente de la Fininvest, la holding familiale, «a fait part à plusieurs reprises de son insatisfaction» devant le coût du Milan AC

#### Hand-Ball - Nationale 1- Poule Play off Duel au sommet à Bordj El Kiffan

Ali Sadji

L'actuel leader, le GS Pétrolier et son dauphin, le HBC El Biar s'affrontent pour le compte de la troisième journée à Bordj El Kiffan. Cette affiche sera un test de vérité pour les gars d'El Biar qui tenteront de confirmer leurs bonnes dispositions affichées en ce début de deuxième

Demain à 15 h

**Skikda:** ..... JSES - CRBB  
**Bordj El Kiffan:**  
..... GSP - HBCEB  
**Boufarik:** ... GSB - CRBBA

#### Hand-ball - Nationale 1 - Poule Play down Le MCS pour la passe de trois

Le Mouloudia de Saïda qui incarne en tête de la poule play down avec le plein de points en deux rencontres est bien loti pour réaliser la passe de trois à domi-

cile avec la réception du TR Bab El Oued. Le REA et la JSK, deux formations battues lors de la précédente journée se donneront la réplique à El-Harrouch. A Biskra, une question s'impose d'elle-même, l'USB qui a aligné deux forfaits consécutifs hors de ses bases, sera-t-il présent à domicile cette fois contre l'O El-Oued.

Ali Sadji

#### Basket-ball - Superdivision - Poule A Dar El Beida en quête d'exploit à Hydra

Fouad B.

Le sommet de cette 9e journée opposera à Hydra, le leader le GSP à son dauphin, le CRBDB. Des retrouvailles sur un air de revanche pour les visiteurs qui tiennent aussi à mettre fin à l'invincibilité des pétroliers. Un face à face qui dégage de l'électricité dans l'air, tant les pétroliers tiennent à marquer leur territoire et leurs vis-à-vis à se mettre en évidence. De chauds débats dont l'issue n'aura bien sûr aucune incidence sur le classement. Ce beau duel des prétendants ne devrait pas pour autant faire de l'ombre aux autres affiches, à l'image de celle qui aura pour théâtre la salle de Boufarik

avec cette explication entre outsiders. Le Widad sur une courbe ascendante part favori devant son public face à l'ASPTTA qui reste sur quatre défaites consécutives. Les postiers qui ont tout donné contre le GSP pour s'incliner sur le fil, auront-ils les ressources nécessaires pour rebondir. La balle se trouve dans le camp des camarades de Benramdane. Au Caroubier, le NAHD aura du pain sur la planche devant cette surprenante et accrocheuse formation du WBAB, bien placée pour consolider sa place dans le carré d'as. Enfin, le TRBB sera plus à l'aise pour négocier victorieusement son face à face avec la lanterne rouge, l'ABS.

Demain à 15 h

**Hydra:** ..... GSP ..... CRBDB  
**Boufarik:** ..... WAB ..... ASPTTA  
**Caroubier:** ..... NAHD ..... WBAB  
**Blida(14h):** ..... TRBB ..... ABS

#### Basket-ball - Superdivision - Poule B Grand enjeu à Batna

A l'instar de la poule A, le hasard du calendrier a fait que cette journée soit marquée par le déplacement du NBS, le dauphin chez son leader, l'OB. Une chaude explication avec comme enjeu le fauteuil de leader. Les Staouéliens, avec une unité de moins et un match en retard, seront en conquérants à Batna, en attendant la mise à jour du calendrier à leur avantage. Toutefois, les gars des Aurès, toutes voiles dehors ne l'entendent pas de cette oreille, et vont tout mettre en oeuvre pour conforter leur rang et poursuivre leur marche en avant. Journée égale-

ment à l'avantage de l'USMMH qui n'aura qu'une simple formalité à accomplir devant la JSBM aux abois.

Le CRBT aux aguets et avec un match en moins autant que l'USMMH, le WRBM et la JSBM devraient logiquement passer avec succès l'écueil du CRMB. Enfin, à El Harrach, le NRMH ne fera aucune concession à la formation des universitaires de la coquette qui fait du surplace au bas du tableau. Une aubaine pour les Harrachis qui tiennent à se mettre à l'abri définitivement.

Fouad B.

Demain à 14h

**El-Harrach:** ..... NRMH ..... AUA  
**Témouchent:** ..... CRBT ..... CRMB  
**Batna:** ..... OB ..... NBS  
**Tipaza:** ..... USMMH ..... JSBM



## Le président de la FAF à Oran

## Raouraoua à l'écoute des ligues et des présidents de D.2

M. Zeggai

Le président de la FAF Mohamed Raouraoua, se trouve depuis avant-hier à Oran pour une visite de travail. La première réunion, qui a duré plus de trois heures à l'hôtel Phoenix, s'est tenue en présence des présidents des clubs de la Nationale deux de l'Ouest. Etaient présents, Bouraoui (WAT), Elimam (MCO), Larbi Oumamar (ASMO), Benfetta Habib (SAM), Benchenni Mohamed (ESM), Lalmas (OMA), Benaissa (USMBA), ainsi que Tayeb Mehiaoui (ex-président de l'ASMO) et Hadj Benskrane, président de la ligue Régionale d'Oran. Lors de cette séance de travail, qui s'est achevée vers 21 h 40', le président de la FAF a axé son intervention sur le programme qu'il compte mettre en oeuvre, et tous les points liés à la politique du nouveau bureau fédéral ayant trait au projet du développement du football national et à l'instauration du professionnalisme. Le premier responsable de l'instance fédérale a brossé un tableau sur la situation qui prévaut actuellement, s'efforçant de sensibiliser les présents sur la nécessité de leur contribution pour les changements qu'il compte apporter. Durant cette entrevue, de nombreuses questions ont été débattues par le président de la fédération et les présidents des clubs qui n'ont pas manqué de soulever les différents problèmes auxquels ils sont confrontés. Hier après-midi, le président de la FAF s'est réuni avec les responsables des six ligues relevant de la Ligue Régionale de Saida, avant de s'entretenir ce matin avec les six ligues de wilaya de la Ligue régionale d'Oran avec à l'ordre du jour : la situation administrative, financière et technique de toutes ces structures. Cette tournée permettra, à tout le moins, au président de la FAF d'examiner de plus près la situation actuelle de ces ligues et ce, pour une meilleure harmonisation des prochaines actions à entreprendre concernant la massification de la pratique de la



discipline à tous les niveaux. La gestion des ligues a été également au centre des débats, et ceci en vue d'une meilleure prise en charge des activités de ces structures en fonction des nouvelles orientations. A noter que le président de la fédération algérienne de football animera un point de presse cet après-midi à 14h à l'hôtel Phoenix.

## LRF Oran- Régionale Une

## Témouchent, un oeil sur Béthioua

M. Z.

La dix septième journée s'annonce à l'avantage du dauphin, le ZSAT, qui reçoit le MCBH au moment où le leader, le Nasr Es-Sénia, sera en déplacement. Une occasion à saisir pour les Témouchentois qui accusent un retard de sept points sur leurs homologues d'Es Sénia qui croiseront le fer avec le NRBB, vaincu durant les quatre dernières rencontres. Toutefois le Nasr Es-Sénia, qui a le vent en poupe, se déplacera en conquérant à Béthioua. Pour sa part, l'ICST, en perte de vitesse, devra se méfier de l'OA "3" qui reste sur deux

succès consécutifs à l'extérieur. Les gars de Tlemcen sont condamnés à gagner pour rester dans le sillage des deux premiers. De son côté, le MBSC, où rien ne va plus, accueillera le CRB Hennaya dans un match où les gars de Sidi Chahmi risquent de connaître quelques difficultés. Au milieu du tableau, l'ASB Nedroma, tenue en échec par le NRBB, le week end passé, est dans l'obligation de se racheter avec la venue du CRBSA. C'est le cas également de la JSEA, ne serait-ce que pour améliorer sa position au classement, mais ceci passe par une victoire face à son hôte du jour, le CRBEA. Chez les mal classés, le FCO

sera en danger à Sidi Lakhdar face à l'IRBSL qui est déterminé à renouer avec le succès après une période de disette. Quant à la lanterne rouge, l'IRBSMB, il accueille le CRBBB dans un match indécis.

## Vendredi à 15h

**Tlemcen:** ..... ICST-OA "3"  
**Nedroma:** ..... ASBN-CRBSA  
**Oran (Fréha):** ..... JSEA-CRBEA  
**Béthioua:** ..... NRBB-Nasr  
**Témouchent:** ..... AT-MCBH  
**Oran (Bouakeul):** ..... MBSC-CRBH  
**Ain Tedeles:** ..... IRBSL-FCO  
**S.M. Benali:** ..... IRBSMB-CRBBB

## LRF Alger - Régionale Une

## Bourouba et Boudouaou centres d'intérêt

Fouad B.

Ce round sera l'occasion pour certaines équipes de prendre leur revanche du match aller et faire en sorte de glaner le plus de points possibles. Les regards seront braqués vers Bourouba où le leader, la JSHD aura fort à faire face au RCB et ce, en dépit de l'avantage du terrain. Les gars de la «Montagne» seront en effet sur leurs gardes devant cette équipe du RCB, qui pointe juste derrière à deux longueurs de retard. C'est dire l'enjeu de la partie pour les deux équipes. Un match à six points pour les locaux. Les dauphins de la JSHD, à savoir le CMBT et l'USMC seront tous les deux

en appel loin de leurs bases face à des adversaires en quête de points pour se mettre à l'abri. Il est clair que le CRBBK et la JSBM ne vont pas faire de cadeau à leurs hôtes. A suivre aussi, le duel des outsiders à Boudouaou entre l'ESMB et le CRBDB. L'Etoile, tenue en échec vendredi passé par le WBAB et le CRBDB, freiné dans son élan à domicile par la JSHD, n'ont pas droit à l'erreur s'ils veulent garder le contact avec le groupe de tête. L'ORBAK, qui alterne le bon et le moins bon, reçoit le WBAB et aura l'occasion de faire le plein de points. Attention tout de même à cette équipe de Ain Benian qui joue sa survie. Pour sa part, l'IBL est très bien placé pour re-

bondir à domicile, avec la réception de la lanterne rouge, l'OCAZ. Le derby des hauteurs de la capitale entre le HAC et le CAK reste ouvert à tous les pronostics. Enfin, le CBSM devrait logiquement se défaire du CRZ qui va de mal en pis.

## Vendredi à 15h

**Hydra:** ..... HAC - CAK  
**Akbou:** ..... ORBAK - WBAB  
**Boudouaou:** .. ESMB - CRBDB  
**B.Menail:** ..... JSBM - USMC  
**Bourouba:** ..... JSHD - RCB  
**Lakhdaria:** ..... IBL - OCAZ  
**B.Kiffan:** ..... CRBBK - CMBT  
**S.Moussa:** ..... CBSM - CRZ

## LRF Saïda - Régionale Une

## Duel à distance CCS-MBH

M. Benboua

Grâce aux six points acquis par pénalité lors de ses deux dernières rencontres, le MB Hassasnas partage désormais le fauteuil de leader avec le CC Sig. Ce week-end, les deux co-leaders seront à domicile face à de solides adversaires, à savoir le GCB Mascara et l'ARB Ghriiss. Ainsi, les Sigois devront sortir le grand jeu pour espérer venir à bout de l'ARBG, dans une rencontre à caractère derby, tandis que les gars de Hassasnas doivent se méfier des « Municipaux » de Mascara, capable du meilleur comme du pire. Quoi qu'il en soit, un faux pas

des co-leaders ferait les affaires du HB El Bordj, lequel sera en appel à Froha face au CRBF et où il est capable de s'imposer. En déplacement à Tizi, le CRC Tiaret est, lui aussi, en mesure de glaner le maximum de points face à une formation du CRBT amorphe, alors que la lanterne rouge, le MC El Bayadh évoluera à Frennda avec l'espoir de limiter les dégâts. Toujours concernant les mal-classés, le WAB Ain Kermès s'efforcera de battre l'ESB Dahmouni pour sortir la tête de l'eau. C'est le même cas de figure pour l'IRB Oued Taria, qui n'aura d'autre alternative que de s'imposer face à son hôte du jour, l'O. Medrissa. Enfin,

l'IRB Mactââ Douz ne fera certainement aucune concession au NC Maoussa dans le but d'améliorer son classement, mais au vu de leur position au tableau, les visiteurs ne sont pas prêts d'abdiquer.

## Demain à 14 h

**Tizi:** ..... CRBT - CRCT  
**Mactââ Douz:** .. IRBMD - NCM  
**Oued Taria:** ..... IRBOT - OM  
**Ain Kermès:** .. WABAK - ESD  
**Sig:** ..... CCS - ARBG  
**Hassasnas:** ..... MBH - GCBM  
**Froha:** ..... CRBF - HBEB  
**Frennda:** ..... FCBF - MCEB

LRF Constantine- Régionale Une  
Duel des outsiders à Grarem

A. Mallem

Cette dix-neuvième journée se distingue par le face-à-face entre le dauphin et son poursuivant immédiat à Grarem en raison de la suspension de Ain-Fakroun. Ce choc de la journée entre le CRBAF et l'Entente de Collo, qui mérite le déplacement, risque d'être profitable au leader, le WJS qui, lui, fera une courte

virée dans la ville de Besbès, sur le territoire de la wilaya de Annaba, pour rendre visite au NRBBBL qui occupe la quatorzième place. Vaincu sur son terrain la journée précédente, l'ABCL ira à El-Eulma pour se mesurer à l'AEE, une équipe au parcours en dents de scie. La même remarque est valable pour le CRAM qui sera en déplacement à Tadjenanet pour se mesurer au DRBT, auteur d'une victoire à Chelghoum-Laid jeudi dernier face à l'ABCL.

Les oppositions CBM-MBC et JBAK-JSBT s'annoncent équilibrées et le dernier mot reviendra à l'équipe la plus réaliste et la mieux préparée. Quant aux rencontres, SAS-USCAB et WAC-MBK, sauf grande surprise, les équipes locales partent avec les faveurs du pronostic.

LRF Oran - Régionale Deux - Groupe A  
Grande explication à Djidiouia

A. L.

Les Mostaganémois de l'USM, Leuphoriques jeudi dernier, ont intérêt à se méfier du WRB Djidiouia qui vient d'aligner trois succès d'affilée et qui ne cache plus ses ambitions de jouer le titre. WRBD - USM est donc bel et bien le choc de cette journée où le CRB Mazouna court des risques à Yellel devant un Kawkab

local décidé à réagir après sa défaite à Oued-Djemaâ. Plus tranquille sera le FCB Abdelmalek Ramdane qui accueille le CRB Ouarizane. Cependant, gare à l'excès de confiance! Le CBAT, favori à domicile face au WRB Mazagran, pourrait faire partie du groupe de tête, au cinquième rang, derrière le CRBM, l'USM, le FCBAR et le WRBD, dans le désordre. Un fossé se creusera probablement entre ce quintette et le reste du tableau. Un duo suivra de loin. Il s'agit du CRM Bouguirat, favori contre la JSB Mendès, et du CRBO, en danger face au FCBAR. CRBH-CRBEM s'annonce indécis, tandis que le WBOR et le NRBAN devraient gagner, respectivement contre l'IRBOD et l'IRB Mesra, collé à la dernière place.

## Groupe B

## Une opportunité pour le CAP

Selon toute vraisemblance, les cinq premiers devraient rester groupés «dans un mouchoir», dans la mesure où ils sont appelés à s'imposer. En effet, le WAC Terga, le CR Bendaoud, l'ES Araba et la Marsa reçoivent respectivement le RCO, l'IRBBT, l'IRB Fornaka et la JSB Ain El Arba, c'est-à-dire des clubs à la peine, excep-

té Boutlélis qui est au sixième rang. Le fait d'aller au stade Fréha ne constitue pas un déplacement pour le CAP pour y affronter le KSO, extrêmement décevant cette saison et qui n'a récolté que cinq points en dix rencontres. De son côté, le RCGO, en panne depuis cinq journées, aura la possibilité de renouer avec la victoire en accueillant l'IRB Hassi Bounif. L'US-HBH, dont le parcours de ces dernières semaines est analogue à celui du RCGO, reçoit l'ASPTTO, une équipe difficile à manier, avec ses nombreux matchs nuls, tant à domicile qu'à l'extérieur. Enfin, le CRBOT pourrait refiler la lanterne rouge au CRBMEH, à condition de le battre bien sûr.

A. L.

## Groupe C

## Avantage aux locaux

Cette journée sera peut-être exceptionnelle dans la mesure où les huit équipes de sortie risquent de mordre la poussière. C'est dans ce groupe que les écarts sont les plus conséquents. Pour le moment, il y a trois favoris et trois outsiders alors que les autres formations ne pensent qu'au maintien, lequel est déjà

assuré pour quelques unes d'entre elles, au vu du retard accusé par les mal classés. Sfisef, Béni Saf et Merine, en accueillant respectivement Maghnia, Témouchent et Ras-El-Ma, ne devraient éprouver aucune difficulté à s'imposer. De ce fait, aucun de changement n'est en vue. C'est le même cas de figure pour leurs poursuivants à savoir Sebdo, Sidi Ali Boussedi et Sidi Ibrahim, qui partent favoris contre Sidi Khaled, Saâda et Hassi Zahana. Quant à l'ESB Telagh et à l'AB Chabat, ils ne se font guère d'illusions en se déplaçant respectivement à El-Abed et à Sidi Bel-Abbès. Aux clubs visiteurs de nous démentir.

A. L.

## Demain à 14 h

**Tadjenanet:** ..... DRBT - CRAM.  
**Téléghma:** ..... WAC - MBK  
**Grarem:** ..... CRBAF - EC.  
**Mila:** ..... CBM - MBC  
**Oum-El-Bouaghi:** ..... JBAK-JSBT  
**Besbès:** ..... NRBBBL-WJS  
**Sétif:** ..... SAS-USCAB  
**El-Eulma:** ..... AEE - ABCL.

## Demain à 14 h

**Djidiouia:** ..... WRBD - USM  
**Yellel:** ..... KRBH - CRBM  
**A. Ramdane:** ..... FCBAR - CRBO  
**Ain Tédès:** ..... CBAT - WRBM  
**Bouguirat:** ..... CRMB - JSBM  
**Hamdénia:** ..... CRBH - CRBEM  
**Oued-Rhiou:** ..... WBOR - IRBOD  
**Ain Nouissy:** ..... NRBAN - IRBM

## Demain à 14 h

**Terga:** ..... WACT - RCO  
**Oran (Toula):** ..... CRB - IRBBT  
**Araba:** ..... ESA - IRBF  
**Mers-El-Kebir:** ... ASM - JSBAEA  
**Oran (Benahmed):** RCGO - IRBHB  
**H. Bou-Hadjar:** USHBH- ASPTTO  
**Es-Sénia:** ..... CRBOT - CRBMEH  
**Oran (Fréha) (14h30):** KSO - CAP

## Demain à 14 h

**Béni-Saf:** ..... JPBS - USMT  
**Sfisef:** ..... CRBS - ASBM  
**Merine:** ..... CRBM - CRBREM  
**Sebdo:** ..... WRS - GSSK  
**S.A.Boussedi:** ..... MCSAB - FCS  
**Sidi Ibrahim:** ..... JRBSB - FCHZ  
**El-Abed:** ..... CSJEA - ESBT  
**Sidi Bel-Abbès:** ... IRMBA - ABC

SA Mohammadia

## La réussite d'une politique



Benchenine Hocine

Le SAM, version Benfetta Nou reddine, est en train de forcer le respect de tous les amoureux du sport roi à Mohammadia. En effet, après la vingtième journée du championnat national de division Deux, les camarades de Bouchiba pointent à la cinquième place avec huit points de retard sur le leader, le WAT, et deux sur son dauphin, le PAC et ce avec, en sus, une qualification aux quarts de finale de la Coupe d'Algérie. Personne ne donnait cher des chances de cette équipe partie en début de saison pour jouer le maintien à cause des moyens limités dont disposait le club et des problèmes qui ont surgi en cours de route comme le blocage du compte du club et la val-

se des entraîneurs. Le club a pu néanmoins se relever grâce au dévouement du staff dirigeant, avec à sa tête le président Benfetta Habib qui n'a jamais baissé les bras et qui a fait face à tous obstacles. Malgré une situation financière critique, les dirigeants, qui n'ont jamais désespéré, auront vu juste en faisant confiance à un enfant de la ville et du club, Benfetta Noureddine qui n'a pas hésité un seul instant à répondre présent d'autant plus que le club ne pouvait s'offrir un entraîneur de renom. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Investi d'une lourde mission, Benfetta Noureddine a pu en un laps de temps très court métamorphoser l'équipe. Seul le travail paie dit-on, et partant de là le jeune entraîneur a su galvaniser ses troupes en donnant la

chance à tout le monde tout en lançant dans le bain bon nombre de jeunes à l'avenir prometteur.

Le stoppeur Demmou Abdelghani (19ans), l'inter droit Benyettou Mohamed (19 ans), l'ailier Tlemçani (18 ans), le libero Adda Mohamed tous promus en équipe senior ont répondu à l'attente ouvrant ainsi la voie aux talentueux Gougui, Ghariche, Bahri et les frères Dardib qui ne cessent de redoubler d'efforts pour attirer l'attention de Benfetta Noureddine, lequel en jouant la carte jeunesse semble réussir dans son challenge.

Pour peu que les moyens suivent, le SAM qui se trouve sur de bons rails et avec un public qui joue pleinement son rôle de douzième homme, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

CA Bordj Bou Arreridj

## Le rêve est permis

L'extraordinaire parcours actuel du LCA Bordj Bou Arreridj avec, à la clé, une surprenante seconde place au classement du championnat d'Algérie de football de D1 ne laisse pas de susciter fierté et commentaires ronflants du côté des Bibans, au point que certains...rêvent éveillés d'un titre de champion, pour ponctuer une saison 2008-2009 exceptionnelle.

Un titre qui pourrait bien être -pourquoi pas ? se disent des supporters invétérés- celui de champion d'Algérie. En effet, même si l'Entente, le voisin sétifien, a pris une sérieuse avance (8 points) au classement général, les criquets jaunes avec 11 rencontres sans défaite, toutes compétitions confondues, restent sur une bonne dynamique et n'entendent pas lâcher prise, ce qui promet d'ores et déjà un passionnant derby ESS-CABBA dans quelques semaines.

Pour l'heure, les fans du club phare des Bibans, dont quelques uns ont pris l'habitude de se retrouver chaque jour chez le plus branché des fast-food de Bordj, se délectent de l'instant, eux qui n'ont jamais vu leur équipe occuper une position aussi enviable depuis son accession parmi l'élite. Parmi ce groupe (de rêveur éveillés) Mahdi, 22 ans, qui ne quitte plus son bandana brodé aux couleurs du club, et Tarek (32 ans)

qui prétend "dormir" avec le maillot de l'équipe", prétendent mordicus que cette année ce sera la bonne: "si ce n'est pas le championnat, cette saison, ce sera forcément la coupe d'Algérie". Cette affirmation péremptoire qui élimine prématurément le prochain adversaire du CABBA en coupe d'Algérie, le voisin d'El Eulma en l'occurrence, cristallise toute la ferveur des supporters bordjiens qui ne jurent plus que par Kial, Bentayeb et autre Essemba.

Côté dirigeants, l'on semble tout aussi ambitieux, même si le président du club, Salah Bouda, tente de tempérer quelque peu l'ardeur ambiante en déclarant que pour le moment "l'équipe ne pense pas aux matches de la coupe". Il s'empresse toutefois d'ajouter que si l'Entente de Sétif "ne devrait pas connaître de problèmes en quarts de finale face à Ben-Aknoun, cendrillon de cette épreuve, le CABBA sera confronté dans le même temps à un adversaire coriace, mais à sa portée". Salah Bouda, qui veut "chasser le mauvais oeil" de son équipe, se laisse même aller jusqu'à affirmer que le club a "assuré son maintien en division 1", et affirme, plus sérieusement, "la détermination de l'équipe à s'assurer une place qualificative ou une compétition africaine ou arabe".

IRB Sougueur

## Une progression évidente

Kamel Lezoul

A force de travail et de sérieux, l'IRBS est à présent un club avec lequel il va falloir compter. En effet, et à l'analyse de son parcours actuel, l'on ne peut qu'être admiratif pour une équipe dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 20 ans, sans grand recrutement et dans un championnat constitué d'équipes plus expérimentées et plus huppées. Et pourtant, l'équipe a

connu certaines turbulences au début de la phase retour, qui ont influé négativement sur le groupe. Ces problèmes ayant vite connu un dénouement heureux, la formation sougueur a retrouvé sa vitesse de croisière, car n'oublions pas que pas moins de six juniors sont titulaires à part entière dans l'équipe type. Ceci est une vérité incontournable pour une équipe qui n'a utilisé que les joueurs du crû. Il y a lieu toutefois de relever que l'IRBS a concédé huit

Sans oublier non plus, c'est c'est une habitude chez lui, de déclencher une guerre psychologique; en effet, Salah Bouda clame à qui veut l'entendre que le titre de champion d'Algérie ne devrait pas échapper à... l'Aigle Noir sétifien, étant donné, dit-il, "que son échappée, avec ses 8 points d'avance, a creusé un fossé infranchissable pour ses poursuivants immédiats". Quoi qu'il en soit, les "jaune et noir" sont bien partis pour brouiller pas mal de cartes en fin de parcours, ce qui n'est pas pour déplaire à Mahdi qui s'appuie sur l'adage "l'appétit vient en mangeant" pour ajuster son bandana, sourire de toutes ses dents et avouer, tout simplement, "rêver d'un doublé". Plus pondéré, Tarek affirme, après avoir réfléchi un moment que, finalement, "voir le CABBA respecté et non pas considéré comme du menu fretin, suffit amplement à (son) bonheur". Mais, la fin du championnat est encore loin.

Et le CABBA n'en est qu'au second match de la phase retour. D'ici la fin mai, le rêve est permis, d'autant que derrière, la chasse au "criquet jaune" bat son plein, les premières places étant très convoitées par les grosses pointures du championnat d'Algérie en quête de places qualificatives pour les compétitions internationales.

points à domicile, mais sans risque de se tromper, on mettra cela sur le compte de l'inexpérience. Nous ne terminerons pas cette analyse sans signaler les efforts colossaux déployés jusque-là par les entraîneurs Ouandadji et Morsly, le dévouement des dirigeants avec à leur tête le président Mansour Derkaoui, sans oublier le soutien indéniable des supporters et enfin l'apport des autorités locales avec, à leur tête, le P/APC Bessadet Abdelkader.

MB Hassasnas

## Un sérieux prétendant à l'accession

Le parcours effectué jusque-là par le MBH en championnat de la Régionale Une de la Ligue de Saïda, est tout simplement remarquable. Selon les observateurs, cette équipe force l'admiration des amoureux de la balle ronde grâce à son organisation et à sa discipline. Tout le monde a apprécié les qualités d'un groupe qui, face à des adversaires plus expérimentés, a produit un football de qualité. Vendredi passé face à l'ESBD, à Dahmouni, le Mouloudia a fourni une belle prestation. Malheureusement, la partie n'est pas allée à son terme en raison des incidents qui ont émaillé cette rencontre. Sur le plan psychologique les gars de Hassasnas, et en dépit de la grande pression qui

a régné tout au long du match, ont prouvé qu'ils sont capables de puiser dans leurs réserves. Le MBH, c'est la volonté de ses joueurs et l'application d'un schéma tactique avec un respect des consignes. S'il y a un domaine où cette formation excelle aussi, c'est à coup sûr dans l'organisation et la discipline. Le mérite revient au staff technique et aux dirigeants qui ont su mettre les joueurs dans de bonnes conditions. Co-leader, le club dirigé par Kadda Chikhi est bien parti pour atteindre son objectif qui n'est autre que l'accession en Inter-régions. Cependant, cette réussite est conditionnée par une contribution collective et l'apport des autorités locales.

Kamel Lezoul

USMH

## Le blocage, un frein pour l'évolution du groupe

Mohamed Lamine

Le nul concédé à domicile face au NAHD est-il dû aux retombées de la sanction infligée au club harrachi ? En effet, l'USMH n'a été que l'ombre d'elle-même en l'absence de son public, habitué à motiver ses joueurs jusqu'à la limite de leurs efforts pour remporter les matches.

Ceci prouve que le huis clos constitue un véritable handicap pour l'équipe, mais il ne sert à rien de lier ce qui arrive au club avec les événements qui ont conduit à cette situation. Ce qui est vrai, c'est que l'USMH éprouve des difficultés pour retrouver son niveau habituel. Effectivement, on ne peut parler de faiblesse d'effectif et encore moins des problèmes financiers qui ont été aplanis jusque-là. Certains dirigeants et supporters proches de l'équipe commencent à douter du travail accompli par l'entraîneur Charef Boualem à qui ils imputent les derniers

mauvais résultats. Ils n'arrivent pas à expliquer ce qui arrive à leur équipe, d'autant que Charef, et contrairement à beaucoup d'entraîneurs de la division Une, a sous sa coupe un riche effectif, et donc apte à obtenir de très bons résultats. On rappellera que tous les postes sont pourvus d'excellents joueurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Toujours est-il que cette situation a créé une véritable psychose au sein des joueurs.

Où se trouve alors le blocage que vit l'équipe depuis le début de la phase retour ? Il est difficile de répondre à cette question. Il n'empêche que des solutions rapides doivent être trouvées à ce problème qui freine l'évolution de l'USMH. Les dirigeants ont intérêt à trouver un remplaçant au buteur Saïbi, parti en Arabie Saoudite, car la signature de l'avant centre Hanister risque de ne pas être conclue d'une manière officielle devant l'hésitation de la FAF à lever la suspension du joueur oranais.

CAN (-17ans) Equipe nationale

## Objectif, atteindre les demi-finales

Kamel Mohamed

Le co-entraîneur de l'équipe nationale des cadets (moins de 17 ans), Hakim Medane, a indiqué que l'objectif de l'Algérie lors du championnat d'Afrique de football qui aura à Alger du 19 mars au 2 avril de cette année, c'est de se qualifier aux demi-finales. Medane a fait savoir que la préparation de l'équipe, entamée depuis deux années, se poursuit et s'est dit satisfait des progrès enregistrés durant toute cette période. «Il y a une nette évolution par rapport à nos débuts», a rassuré Medane. Il a tenu ce langage suite à la prestation de ses protégés à l'occasion de la double confrontation amicale, contre l'équipe du Sénégal, la semaine dernière. A un mois du coup d'envoi du championnat d'Afrique d'Alger, le co-entraîneur national, a précisé que la préparation sera intensifiée afin d'être au rendez-vous de mars

prochain. Il a souhaité que l'équipe nationale dispute un match amical contre une des sélections figurant dans l'autre groupe du championnat d'Afrique d'Alger. En parallèle, l'équipe d'Algérie participe au championnat national des juniors et dispute, chaque week-end, une rencontre officielle.

Pour ce qui est de l'objectif de l'Algérie à l'occasion de ce championnat d'Afrique, il a avoué que ce sera difficile d'atteindre les demi-finales. L'Algérie évoluera dans un groupe très pénible quand on sait qu'il y a la présence du Cameroun, de la Guinée et de la Gambie. Deux équipes se qualifieront à la demi-finale, sachant que les formations qui auront atteint le dernier carré de cette compétition se qualifieront au Mondial des cadets, prévu au Nigeria. Ce serait une première pour les cadets algériens. En attendant, place à la concentration, affirme Medane.



YCARTE

# appels gratuits & illimités

## GRATISSIMO

appelez le

7 2 0 

Appels gratuits et illimités après la 5<sup>ème</sup> minute,  
valable tous les jours de 1h du matin à 19h,  
vers tous les numéros Djazzy et Allo OTA.

Sans condition de crédit - Sans engagement

Appelez le 720 et choisissez le profil du mois (Coût de la souscription 25<sub>DARTIC</sub>).



عاش LA VIE

[www.djazzy.com](http://www.djazzy.com)





**07.00** Journal télévisé (1ère édition)  
**07.30** Sabah El Kheir  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Achewak Naïma  
*Feuilleton arabe*  
**11.30** L'Islam Fi Hind  
*Documentaire*  
**12.30** Khousoussiât Min Aâlem  
*Documentaire*

**13.00** Journal télévisé (2ème édition)  
**13.30** Magazine régional  
**13.35** Feuilleton  
**15.00** Espace amazigh  
**16.30** Documentaire  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** El-Rassid El-Iqtissadi  
*Emission économique*  
**18.00** Journal télévisé amazigh

**18.30**  
Moutâat El-Maïda

**19.00** Indama  
Tatamardou Akhelaq  
*Feuilleton arabe*  
**20.00** Journal télévisé (édition du 20h00)  
**21.00** Saraha Raha  
**22.00** Liqaa



**09.40** KD2A  
**10.50** Motus  
**11.25** Les p'tits Z'amours  
**12.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal  
**14.05** Toute une histoire  
**15.10** Un cas pour deux  
**17.10** En quête de preuves  
**18.05** The Closer : L.A. enquêtes prioritaires  
**19.00** N'oubliez pas les paroles  
**20.00** Journal  
**20.30** Partir...  
**20.34** Météo 2

**20.35** La cour des grands



- **Mia**  
**Série française**  
**Avec Marie Bunel, Thierry Desroses**  
*A la sortie des classes, une jeune mère africaine et sa fille de 8 ans, Mia, sont attendues par la police pour être expulsées du territoire français dans le cadre de la politique de lutte contre l'immigration clandestine. Ce retour dans leurs pays d'origine pourrait leur être fatal car leurs vies y sont menacées. Cette situation provoque l'émotion des enseignants comme des élèves.*  
**22.30** Panique dans l'oreillette  
**00.15** Journal de la nuit  
**00.30** Des mots de minuit



**12.25** 12/13 : Journal national  
**13.00** Plus belle la vie  
**13.30** Inspecteur Derrick  
**14.40** Un amour de coccinelle  
**16.25** Faut rigoler !  
**16.40** 30 millions d'amis collector  
**17.30** Des chiffres et des lettres  
**18.05** Questions pour un champion  
**18.40** 19/20 : Edition régionale et locale  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**20.00** Tout le sport  
**20.10** Plus belle la vie

**20.35** Droit d'inventaire



**Présenté par Marie Drucker et Max Gallo**  
*Quelle est l'histoire de ces dynasties qui ont su surmonter les dépressions, les guerres et les conflits familiaux pour dominer l'économie française ? Quel est le secret de leur longévité ? Ces familles ont-elles un pouvoir politique ? Trois grandes sagas familiales permettent de comprendre le rôle qu'ont joué et que jouent encore ces familles dans l'histoire de France, tant sur le plan politique que social ou économique.*  
**22.30** Soir 3  
**22.55** Tout le sport  
**23.00** Platoon  
**00.55** Le mieux c'est d'en parler



**11.05** Sauvez Georges, la tortue géante  
**11.55** Midi les zouzous  
**13.40** Le magazine de la santé  
**14.35** Allô, docteurs !  
**15.05** Le clan des suricates, la relève  
**15.30** L'île aux requins  
**16.30** J'irai dormir chez vous...  
**17.25** Mes années 60  
**17.30** C à dire  
**17.45** C dans l'air

**arte**

**19.45** Arte info  
**20.00** La fabuleuse histoire des pigeons  
**20.45** L'affaire Farewell  
**Documentaire réalisé par Jean-François Delassus**  
*Au début des années 80, au moment où François Mitterrand et Ronald Reagan arrivent au pouvoir, une taupe soviétique révèle aux services secrets français que l'économie de l'URSS et son industrie militaire ne tiennent que grâce à l'espionnage pratiqué par le KGB. «Farewell» est le nom de code que donnent les Français à l'espion. Quelque 3000 documents stratégiques et les noms des principaux agents soviétiques opérant à l'Ouest sont ainsi livrés aux Français. Farewell est l'un des éléments qui ont fini par faire tomber le Mur de Berlin.*  
**22.35** Zoom Europa  
**23.20** La trahison  
**00.40** Arte culture  
**00.55** Vénus et Apollon  
**02.25** De l'autre côté de la vitrine  
**03.00** Un coupable idéal



**TF1** 20.45

DR HOUSE

- **97 secondes**  
**Série américaine**  
**Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Brian Klugman, Robert Sean Leonard**  
Hospitalisé depuis un certain temps, un homme paralysé nommé Stark perd subitement connaissance. House sait exactement de quoi il souffre et en profite pour tester les internes candidats au poste à pourvoir. Pour s'amuser, il crée deux groupes chargés de résoudre le problème de Stark : d'un côté les femmes, de l'autre les hommes. Très vite, les femmes pensent avoir trouvé la solution. Or, l'état du patient empire subitement. Parallèlement, Amber se tourne vers Cameron et Chase afin de trouver un point faible dans la carapace de House.



**M6** 20.40

66 MINUTES

- **Internet : les as de l'escroquerie**  
**Magazine présenté par Aïda Touihri**  
Les arnaques sur Internet piègent de plus en plus de personnes. Le nombre de victimes a doublé en 2008. Plusieurs personnes témoignent. Céline, commerciale, s'est fait soutirer 5000 euros par un courtisan sur un site de rencontres. Didier, chef d'entreprise, croyait avoir gagné 300 millions de dollars. Or, les intermédiaires qui l'avaient contacté lui ont soutiré 300 000 euros. Des réseaux mafieux extrêmement organisés ont développé de nouvelles méthodes. Comment peuvent réagir les autorités ? Les forces de l'ordre s'avèrent souvent impuissantes.



**CANAL+** 20.45

LIGUE DES CHAMPIONS

- **Real Madrid (Esp) / Liverpool (Ang)**  
8e de finale aller. Voilà un 8e de finale explosif entre les Merengues du Real Madrid et les Reds de Liverpool, deux des clubs les plus titrés du Vieux Continent. Avec neuf titres décrochés en C1, les Espagnols disposent du plus beau palmarès européen et ont décroché leur dernière couronne en 2002. Quant au club anglais, il a remporté la compétition à cinq reprises, la dernière fois en 2005. Dans ce duel de titans, on surveillera principalement la performance des attaquants, et en particulier celle de Fernando Torres, le buteur espagnol de Liverpool.

TÉLÉVISION



**23.20** Les experts : Miami



**11.10** 7 à la maison  
**11.55** Attention à la marche !  
**13.00** Journal  
**13.54** Moments de bonheur  
**13.55** Femmes de loi  
**15.40** Amour en terre sauvage  
**17.35** Grey's Anatomy  
**18.25** À prendre ou à laisser  
**19.10** La roue de la fortune  
**19.50** Moments de bonheur  
**20.00** Journal  
**20.39** Courses et paris du jour  
**20.45** Dr House

- **Les fugitifs**  
**Série américaine**  
**Avec David Caruso, Emily Procter**  
*Un détenu a été retrouvé poignardé dans l'immense prison de Miami. Horatio, chargé d'enquête, arrive sur les lieux du drame. C'est alors qu'une spectaculaire évasion se produit sous ses yeux : trois prisonniers dangereux, deux assassins et un pédophile sautent dans un hélicoptère en vol et s'enfuient.*  
**01.10** Alerte Cobra



**22.50** Enquête exclusive



**10.00** Star6 music  
**11.25** La guerre à la maison  
**11.55** La petite maison dans la prairie  
**12.50** Le 12.50  
**13.10** Ma famille d'abord  
**13.35** Pauvres millionnaires  
**17.25** Le rêve de Diana  
**17.55** Un dîner presque parfait  
**18.50** 100% Mag  
**19.45** Six'  
**20.00** Une nounou d'enfer  
**20.40** 66 Minutes

**Présenté par Bernard de La Villardièrre**  
*C'est un des secteurs de Paris les plus prisés des touristes. Longtemps considéré comme ringard, il connaît une transformation spectaculaire. Aujourd'hui, les peintres de la butte Montmartre doivent faire face à une redoutable concurrence venue de Chine. Comment ces filières ont-elles fait main basse sur ce secteur hautement touristique ?*  
**02.00** M6 Music / Les nuits de M6



**22.40** Ligue des champions



**12.20** L'édition spéciale 1ère partie  
**12.40** L'édition spéciale  
**13.45** La grande course  
**14.00** Ecole paternelle 2  
**15.25** Astroboy à Roboland  
**16.20** La guerre selon Charlie Wilson  
**17.55** Oggy et les cafards  
**18.15** Les Simpson  
**18.40** Le JT de Canal+  
**19.05** Le grand journal de Canal+  
**19.55** Les Guignols  
**20.10** Le grand journal, la suite  
**20.45** Football  
**23.30** Hitman

- **Les rencontres de la soirée de mercredi**  
*8es de finale aller. Outre l'opposition entre le Real Madrid et Liverpool, diffusée en première partie de soirée, trois autres 8es de finale aller de la Ligue des champions avaient lieu ce soir. Le plus attendu était certainement celui qui mettait aux prises les Blues de Chelsea à la Juventus Turin de David Trezeguet.*  
**02.50** Mickey Rourke, la rencontre



**17.00** Global Food  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.20** L'invité  
**18.35** Rumeurs  
**19.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**20.00** Journal (TSR)  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** Le point  
**22.00** TV5MONDE, le journal  
**22.15** TV5MONDE, le journal Afrique  
**22.30** Avocats et associés  
**00.10** ARTE reportage  
**00.55** Le dessous des cartes  
**01.10** Un mousquetaire de l'Armagnac en Chine



**09.50** Avis de sortie  
**10.05** Plus belle la vie  
**10.50** Consom'mag  
**10.55** JAG  
**11.45** Boston Public  
**12.35** Un gars, une fille  
**13.50** Plus belle la vie  
**14.45** Will & Grace  
**15.30** JAG  
**18.00** Boston Public  
**18.50** Plus belle la vie  
**19.45** Un gars, une fille  
**20.35** Day Break  
**22.40** La petite voleuse  
**00.20** Clara Sheller




**10.50** Les enquêtes impossibles  
**11.45** 500 euros plus tard  
**12.15** Les vacances de l'amour  
**13.15** Medicopter  
**15.00** On va tout vous dire  
**15.55** How I Met Your Mother  
**17.10** Invisible Man  
**18.00** Catch Attack  
**19.45** How I Met Your Mother  
**20.35** Attack Force  
**22.15** Hell Swarm  
**23.50** Journal  
**01.30** Ça va se savoir



## 7 ERRORS



 **Poissons**  
19-02 au 20-03

Ce ne serait pas la peine de vous battre si vous n'aviez pas une certaine conviction quant aux résultats. Les événements vous donneront raison de vouloir ne pas douter et de croire en vous.



## Deux peines de mort à Tlemcen

Le tribunal criminel de la cour de justice de Tlemcen a rendu hier son verdict dans une affaire de meurtre dont a été victime un jeune, T.K., originaire de Souani. Au banc des accusés deux individus, S.S., âgé de 25 ans et D.M. âgé de 30 ans, principaux mis en cause dans cette affaire, et deux autres personnes, B.M., âgé de 31 ans et B.A., âgé de 31 ans, poursuivies pour non assistance à personne en danger.

Cette affaire remonte au 23 Mars 2008 lorsque les services de la gendarmerie ont été informés aux environs de 21 heures, d'un crime qui venait d'être commis au lieu dit «Hendia» aux alentours de Souani. En se déplaçant sur les lieux, les gendarmes ont découvert le cadavre d'un jeune homme recouvert d'un drap à même le sol.

La mort paraissait consécutive à des blessures provoquées par une arme blanche au visage, la tête, la poitrine et les membres inférieurs.

L'enquête révéla que la victime qui se trouvait avec les mis en cause avait été tuée suite à une vive altercation au sujet d'un portable.

Jugés pour meurtre avec préméditation, S.S. et D.M. natifs de Souani, ont été condamnés à la peine de mort, alors que B.M. et B.A., ont été condamnés à deux ans de prison ferme chacun, pour non assistance à personne en danger.

**Khaled Boumediene**

## Lancement imminent d'un satellite nord-coréen



La Corée du Nord a annoncé mardi qu'elle s'apprêtait à lancer un «satellite» au mépris des avertissements de la Corée du Sud et des Etats-Unis qui redoutent un nouveau tir de missile à longue portée. «D'intenses préparatifs sont en cours pour le lancement d'une fusée Unha-2 visant à mettre un satellite de communication Kwangmyongsong-2 en orbite sur le site de lancement de Donghae (...) dans la province de Hamgyong Nord», indique un communiqué du Comité spatial national relayé par l'agence officielle KCNA. «Lorsque ce lancement satellitaire sera accompli avec succès, la technologie spatiale de la nation aura fait un grand bond en avant vers l'avènement d'une puissance économique», ajoute un membre du Comité. La date du tir n'a pas été précisée, mais il pourrait intervenir autour du 8 mars, à l'occasion du renouvellement du parlement nord-coréen, selon l'agence sud-coréenne «Yonhap». L'engin n'a pas encore été acheminé sur le pas de tir de Musudan-ri, sur la côte nord-est du pays, selon la même source. Le 16 février, jour du 67e anniversaire de son «Cher dirigeant Kim Jong-Il», la Corée du Nord avait argué de son «droit souverain» à poursuivre un programme spatial et annoncé le lancement imminent d'une fusée, alimentant les craintes d'un nouveau tir d'essai de missile à longue portée.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Sans secret bancaire, les Suisses risquent de laisser des plumes



Le secteur financier helvétique «pourrait rétrécir (...) jusqu'à près de la moitié de sa taille» sans le secret bancaire, a estimé l'un des plus influents banquiers privés suisses, Ivan Pictet, dans un entretien au quotidien genevois «Le Temps», publié mardi. «Le secteur financier, au lieu de représenter environ 12% du PIB, n'en représenterait alors, peut-être, que 6 à 7%», si était abandonnée la distinction entre

l'évasion et la fraude fiscale sur laquelle les banques suisses fondent le secret bancaire, a estimé M. Pictet. Si le secret bancaire, qui ne protège pas les auteurs de fraude fiscale, «disparaît, le client n'aura plus de raison de faire 500 km pour voir son gérant. Pour l'attirer chez nous, nous devons lui offrir quelque chose qu'il n'a pas chez lui», selon le banquier. M. Pictet craint que les Etats du G20 ne fassent pression pour

«s'assurer que leurs contribuables les plus fortunés ne peuvent pas s'échapper»: «nous allons vers des négociations très difficiles qui feront encore évoluer le secret bancaire», a-t-il prédit.

Le litige qui oppose la justice américaine et la première banque suisse UBS «ne marque pas la fin du secret bancaire, ni du modèle de la banque suisse», a cependant, estimé le banquier genevois.

## 100 personnes limogées au Kremlin en raison de la crise

Au moins 100 personnes vont être limogées au sein de l'administration présidentielle russe et les dépenses du Kremlin vont être réduites, d'ici 2011, en raison de la crise financière, a annoncé, mardi, la porte-parole du président Dmitri Medvedev. Des propositions précises en ce sens doivent être présentées «d'ici au 1er mars», a indiqué à la presse la porte-parole, Natalia

Timakova, sans vouloir préciser le montant des coupes. L'administration présidentielle compte actuellement 1.500 personnes. «Cette décision est liée aux propositions du président», a souligné la porte-parole. La semaine dernière, le président russe avait demandé à l'ensemble de l'administration de réduire ses dépenses, la Russie étant frappée de plein fouet par la crise. «La situation écono-

mique n'est pas simple et nous devons réfléchir aux dépenses de l'Etat à tous les niveaux», avait-il déclaré, ajoutant: «il faut commencer par soi-même».

Le gouvernement russe est en train de préparer une révision du budget 2009 afin de contenir son déficit sous les 8% du PIB. Selon les médias, les coupes pourraient atteindre jusqu'à un tiers des budgets de certains ministères.

## 4,5 milliards d'euros pour le tourisme au Maroc

Les banques marocaines participeront à hauteur de 50 milliards de dirhams (4,5 milliards d'euros) sur 5 ans sous forme de crédits au secteur touristique, un moteur de l'économie du royaume, a annoncé, mardi, le ministre du Tourisme.

Mohamed Boussaïd s'est déclaré rassuré par l'engagement des banques à accompagner ce secteur rentable, dans un entretien à l'agence marocaine «Map». Avec l'apport des banques pour les cinq prochaines années, le montant global des investissements dans le tourisme avoisinera les 80 milliards de dirhams (environ 7,3 milliards d'euros), a ajouté le ministre. Face aux retombées négatives de la crise financière internationale, M. Boussaïd a affirmé que les touristes voyageaient «moins loin» et optaient pour «des séjours plus courts pour un meilleur rapport qualité-prix». La qualité du produit et la proximité des marchés sont les points forts du pays, selon le ministre. M. Boussaïd a préconisé la diversification: «plus de 65% des touristes viennent de deux marchés, la France et l'Espagne, et environ 65% des destinations sont accaparées par deux villes, Marrakech et Agadir», a-t-il dit. «On ne peut pas construire un tourisme durable et solide de cette manière», a estimé le ministre qui souhaite conquérir les voyageurs de Russie, d'Europe de l'Est, des pays arabes et de Chine.

## Ag Bahanga en Libye pour «raisons humanitaires»

Le chef rebelle touareg malien Ibrahim Ag Bahanga, qui a récemment abandonné ses positions dans le nord du Mali face aux forces armées maliennes, a été accueilli en Libye «pour raisons humanitaires», a fait valoir, lundi, un diplomate libyen interrogé par l'AFP. «Ibrahim Ag Bahanga a été accueilli chez nous pour des raisons humanitaires, dans le cadre de la paix», a déclaré ce diplomate, s'exprimant sous-couvert de l'anonymat. «Il a pris par écrit l'engagement de ne pas faire de politique, ni autre chose. Nous avons informé nos frères du Mali» (les autorités), a-t-on ajouté de même source. A la question: «est-ce que le gouvernement malien pourrait éventuellement envoyer à Tripoli une délégation pour rencontrer le chef rebelle afin de discuter de la «consolidation de la paix?», le diplomate libyen a répondu: «non, il n'y a pas de négociation prévue». «Il (Ibrahim Ag Bahanga) n'est pas venu ici pour négocier. Lui, il reste ici (en Libye), et là-bas on applique l'accord (de paix) d'Alger (signé en 2006). Nous, nous aidons seulement pour que la paix revienne», a-t-on fait également valoir.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### LE RÉVEIL DOULOUREUX DE LA MITTELEUROPA

prunts de ces pays atteignent 1.700 milliards de dollars. Du coup, le scénario catastrophe mais hypothèse réaliste de la défaillance de paiement d'un de ces Etats donne des sueurs froides à l'ensemble des dirigeants du système bancaire européen. L'Autriche est en première ligne. Les banques viennoises sont engagées à hauteur de 270 milliards de dollars dans les anciens satellites de l'URSS, l'exposition de l'Allemagne et l'Italie est de 220 milliards de dollars.

Le mouvement pendulaire de ces économies, passées en peu d'années de l'étatisme absolu au marché souverain, est, dans ces extrêmes, la traduction d'une vision idéologique. Hier la conception dogmatique d'un marxisme de caserne et aujourd'hui le libéralisme dans sa déclinaison absurde monétariste. Ainsi, par exemple, en Hongrie, l'adhésion à la doxa du marché a pour effet de littéralement jeter à la rue des milliers de

personnes qui avaient été poussées, comble de l'aveuglement, à emprunter en francs suisses pour financer l'achat de leurs maisons. La spéculation sur les taux de change et d'intérêt concerne ainsi directement des ménages qui se retrouvent dans l'incapacité de faire face à des crédits rendus insupportables du fait du renchérissement du franc suisse contre le forint hongrois.

L'Europe de l'Est, hier élève émérite de l'intégration au capitalisme, est en quasi-faillite et cette défaillance pourrait porter un coup fatal aux systèmes bancaires de l'Europe occidentale. L'Autriche, dont la situation est la plus risquée en raison de ses engagements financiers à l'Est qui représentent 70% de son PIB, a oeuvré à la mise en place d'un plan de sauvetage de 150 milliards d'euros pour les pays de l'Est. Pourtant, ce filet de sécurité paraît bien fragile face à ce qui apparaît comme une irrésistible diagonale de l'effondrement. L'alignement sur Washington - et Tel-Aviv - de ce qui fut la Nouvelle Europe célébrée par Donald Rumsfeld, n'est pas non plus la garantie qu'une bouée de sauvetage soit lancée en leur direction. Le rêve libéral s'achève dans un réveil douloureux.